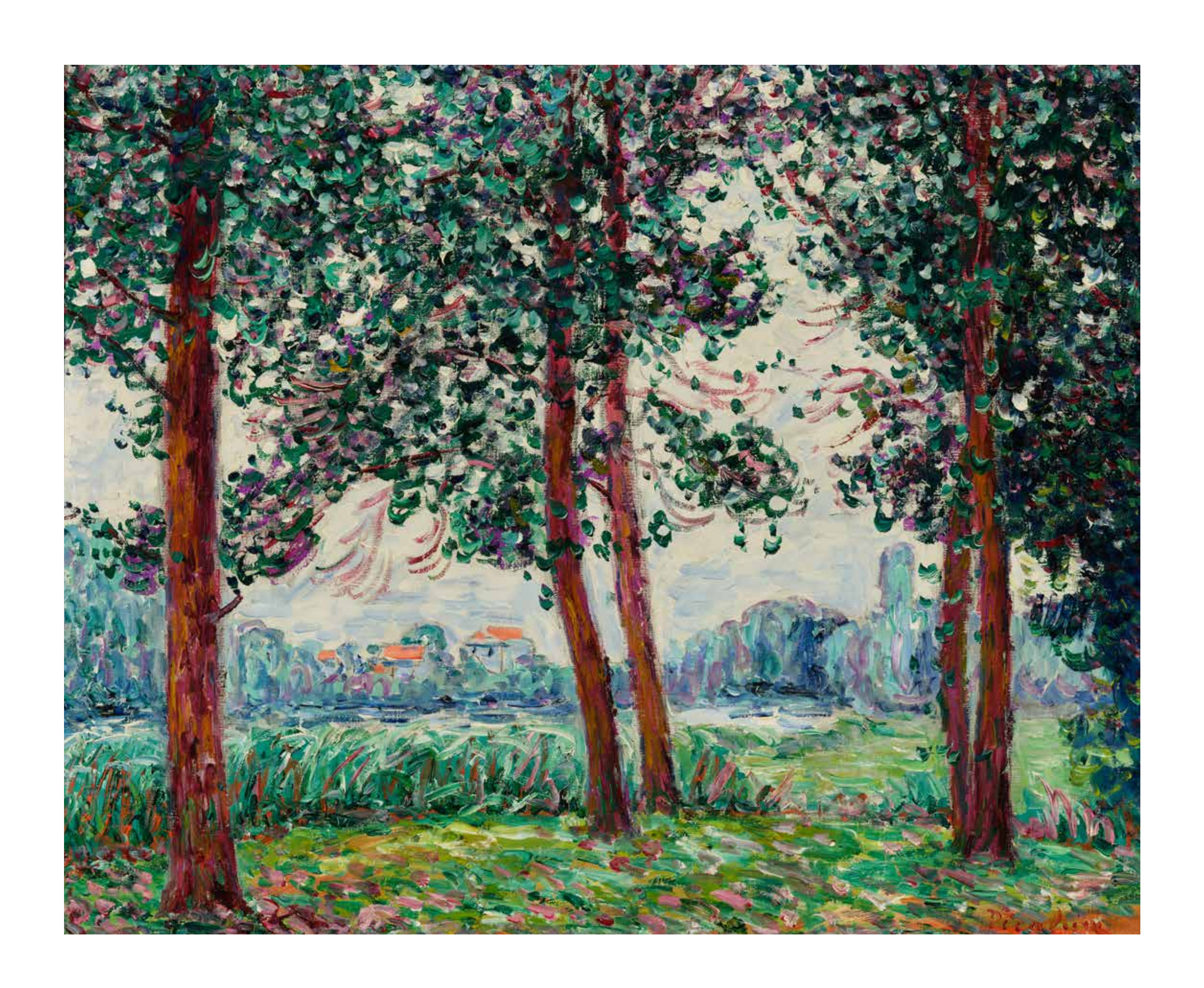
AGUTTES



ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

24 novembre 2022





CONTACTS POUR CETTE VENTE



Directeur du département
Commissaire-priseur habilité

Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20
vinquant@aguttes.com



Administration des ventes
Délivrances et expéditions

Adélaïde Pastorel
+33 (0)1 47 45 91 53
pastorel@aguttes.com

Directeur du pôle Arts classiques

Charlotte Aguttes-Reynier
reynier@aguttes.com

Enchères par téléphone
Ordre d'achat

bid@aguttes.com

Relations acheteurs

+33 (0)4 37 24 24 22
buyer@aguttes.com

Département communication

Sébastien Fernandes
fernandes@aguttes.com

Relations médias

Anne-Sophie Philippon
+33 (0)6 27 96 28 86
pr@aguttes.com

Relations Asie

Aguttes 拍卖公司可提供中文服务
(普通话及粤语), 请直接联系
jiayou@aguttes.com

Président Claude Aguttes

Associés
Directeurs associés
Philippine Dupré la Tour
Charlotte Aguttes-Reynier

Associés
Sophie Perrine, Gautier Rossignol,
Maximilien Aguttes

Aguttes
(SVV 2002-209)

Commissaires-priseurs habilités
Claude Aguttes, Sophie Perrine,
Pierre-Alban Vinquant

SELARL Aguttes & Perrine
Commissaire-priseur judiciaire

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

Vente aux enchères

Aguttes Neuilly
146 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine

Jeudi 24 novembre 2022, 16h

Exposition sur rendez-vous

À partir du lundi 14 novembre : 10h - 13h et 14h - 18h
(à l'exception des week-ends)

Exposition publique

Du lundi 21 au mercredi 23 novembre : 10h - 13h et 14h - 18h

Cliquez et enchérissez sur **aguttes.com**

Important : Les conditions de vente sont visibles en fin de catalogue.
Nous attirons votre attention sur les lots précédés de +, °, *, #, ##, ~
pour lesquels s'appliquent des conditions particulières.

Aguttes Neuilly
164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine



Index

Les conditions et termes régissant la vente des lots figurant dans le catalogue sont fixés dans les conditions générales de vente figurant en fin de catalogue dont chaque enchérisseur doit prendre connaissance. Ces CGV prévoient notamment que tous les lots sont vendus « en l'état », c'est-à-dire dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Une exposition publique préalable à la vente se déroulant sur plusieurs jours permettra aux acquéreurs d'examiner personnellement les lots et de s'assurer qu'ils en acceptent l'état avant d'enchérir.
Les rapports de condition, ainsi que les documents afférents à chaque lot sont disponibles sur demande.

The terms and conditions governing the sale of the lots appearing in the catalogue are set out in the general terms and conditions of sale appearing at the end of the catalogue, which each bidder must read. These GTC provide in particular that all the lots are sold "as is", i.e. in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. A public display prior to the sale taking place over several days will allow buyers to personally examine the lots and ensure that they accept their condition before bidding.
Condition reports, as well as documents relating to each lot, are available on request.

détail



1

PAUL-DÉSIRÉ TROUILLEBERT (1829-1900)
La terrasse du château des Comtes de Challes, Savoie

Huile sur toile
Signée en bas à gauche

Annotée indistinctement au dos
Étiquette 'Château de Challes/(Bains) Savoie/ Souvenir et Don du peintre' sur le châssis

Oil on canvas, signed lower left, indistinctly inscribed on the reverse, label 'Château de Challes/(Bains) Savoie/Souvenir et Don du peintre' on the stretcher

36,5 x 56,5 cm - 14 3/8 x 22 1/4 in.

Cette œuvre sera incluse dans le supplément en ligne au Catalogue rasionné Paul-Désiré Trouillebert que Messieurs Thomas Maier et Bernd Müllerschön préparent actuellement.

PROVENANCE
- Collection particulière, France (offert par l'artiste)
- Collection particulière, France (par descendance)
- Acquis auprès de la précédente

4 000 - 6 000 €




2


ADOLPHE MONTICELLI (1824-1886)
Divertissement au jardin

Huile sur panneau
Signée en bas à droite

Oil on panel, signed lower right

46,2 x 34 cm- 18 1/4 x 13 3/8 in.

Un certificat de Monsieur Marc Stammegna, en date du 18 décembre 1988, et un certificat de Monsieur Alexandre Jouvène, en date du 25 mai 1950, seront remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

3 000 - 5 000 €


3

JEAN-PIERRE DANTAN, DIT DANTAN LE JEUNE (1800-1869)
Portrait-charge de Jean-Baptiste Apollinaire Lebas (1797-1873), ingénieur

Bronze à patine médaille
Signé, daté '1836' et inscrit 'f[on]du par V[ict] or Thiebaut & fils'

Bronze with light brown patina, signed, dated '1836' and inscribed 'f[on]du par V[ict]or Thiebaut & fils'

33 x 12,7 x 19,5 cm - 13 x 5 x 7 5/8 in.

PROVENANCE
Famille du modèle (par descendance)

ŒUVRES EN RAPPORT
- Jean-Pierre Dantan, dit Dantan le Jeune (1800 - 1869), *Portrait-charge de Jean-Baptiste Apollinaire Lebas (1797 - 1873), ingénieur*, plâtre, 33 x 15 x 21 cm, Paris, Musée Carnavalet, Histoire de Paris, Inv. S2025
- Jean-Pierre Dantan, dit Dantan le Jeune (1800 - 1869), *Jean-Baptiste-Apollinaire Lebas (1797 - 1873)*, bronze fondu par Thiébaut & fils, 32 cm, *in.* Vente, *Autour de la princesse de Salm-Arts et littérature*, Sotheby's, Paris, 14 octobre 2021, lot 186 (acquis chez Fabius Frères en 1995)
- Jean-Pierre Dantan, dit Dantan le Jeune (1800 - 1869), *Jean-Baptiste-Apollinaire Lebas (1797 - 1873)*, plâtre patiné façon terre cuite, *in.* Vente, *De la collection musicale André Meyer : manuscrits, imprimés et Œuvres d'art*, Sotheby's, Paris, 16 octobre 2012, lot 424

BIBLIOGRAPHIE
- Philippe Sorel, *Dantan Jeune, Caricatures et portraits de la société romantique, Collections du musée Carnavalet*, cat. expo., Paris, Maison de Balzac, 1er mars - 11 juin 1989, Paris : Maison de Balzac-Paris Musées, 1989, pp. 168 - 169, n°164 (le plâtre)
- Philippe Sorel, « Les Dantan du musée Carnavalet, portraits-charges sculptés de l'époque romantique », *in. Gazette des Beaux-Arts*, janvier - février 1986, n°150 (le plâtre)

6 000 - 8 000 €




À l'occasion du bicentenaire du déchiffrement des hiéroglyphes par Jean-François Champollion, Roselyne Bachelot a fait engager la restauration de l'obélisque de Louxor qui vient de s'achever. Ce que l'on sait peu, c'est que l'on doit à Jean-Baptiste-Apollinaire Lebas (1797 - 1873), polytechnicien et ingénieur du génie maritime, le transport et l'installation du monument place de la Concorde en 1836. Jean-Pierre Dantan (1800 - 1869), le plus célèbre caricaturiste de la société romantique, choisit ici de le représenter l'obélisque sous le bras, en équilibre sur une base décorée d'un rébus laissant deviner son nom. Formé par un père sculpteur ornemaniste sur bois, Dantan Jeune étudie dans l'atelier de François-Joseph Bosio à l'École des Beaux-Arts.

En 1826, il modèle sa première statuette-charge connue, celle du peintre Louis-César-Joseph Ducornet. Elle sera suivie d'une longue série qui lui vaudra un succès retentissant. Pourquoi un tel engouement ? Sûrement parce que Dantan Jeune abandonne les exagérations conventionnelles pour saisir plus fidèlement les traits des individus qu'il charge. Les visages de ses modèles sont à peine exagérés et le comique repose surtout sur le traitement de leurs accessoires tels que l'obélisque – encore protégé par son coffrage en bois – ou le rébus agrémentant la base.



4

ARMAND POINT (1861-1932)
Fumeur assis sur un banc en Algérie, 1883

Huile sur toile
Signée et datée '[18]83' en bas à droite
Oil on canvas, signed and dated '[18]83' lower right

32,5 x 46,5 cm - 12 3/4 x 18 1/4 in.

PROVENANCE
- E. Jullien, Paris (étiquette sur le châssis)
- Collection particulière, France (par descendance)

3 000 - 5 000 €



5

ATTRIBUÉ À LEOPOLD CARL MÜLLER (1834-1892)
Markt in Kairo (Marché au Caire)

Huile sur toile
Oil on canvas

86 x 125,5 cm - 33 7/8 x 49 3/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

ŒUVRE EN RAPPORT
Leopold Carl Müller, *Markt in Kairo (Marché au Caire)*, 1878, huile sur toile, 136 x 216,5 cm, Vienne, Belvedere, Inv. Lg 353

NOTE
Notre tableau est une réduction avec variantes du groupe avec le joueur de kissar occupant le centre du tableau conservé à Vienne.

6 000 - 8 000 €

« C'est durant l'hiver 1873 que Müller entreprit son premier voyage en Orient, préparé en quelque sorte par un séjour l'année précédente en Sicile. Il y montra déjà de l'intérêt pour la culture arabe, mais, ayant projeté un passage vers Tunis, il ne put le réaliser. On ne connaît pas les raisons qui le poussèrent à partir pour l'Égypte. Peut-être les pavillons orientaux – construits par Franz Schmoranz pour le vice-roi d'Égypte – de l'Exposition universelle de Vienne en 1873 ont-ils joué un rôle en aiguisant sa curiosité. [...] Il n'existe, à l'heure actuelle, aucun document qui témoigne du départ de Müller, ni de son arrivée en Égypte. Sa première lettre envoyée d'Orient, celle du 26 février 1874, affirme qu'il est bien installé et qu'il s'est remarquablement acclimaté au pays. En 1875, il écrivait rétrospectivement avoir passé près de six mois en Égypte.

Il faut donc bien qu'il se soit embarqué en décembre, car il est attesté qu'il rentra en mai 1874, par Smyrne et Constantinople, déçu d'ailleurs par ces deux dernières villes. Jamais plus il n'ira en Turquie ; un projet de voyage en Palestine et en Syrie ne sera pas non plus réalisé. L'Orient de Müller, c'était l'Égypte, et la plupart du temps il s'embarquait à Trieste à destination d'Alexandrie et prenait le même chemin au retour. Tous ses séjours égyptiens se déroulèrent selon le même scénario, si l'on excepte l'épisode de la visite de Hans Makart et de Franz Lenbach durant l'hiver 1875 - 1876, et une excursion en Haute-Égypte au cours de l'hiver 1880 - 1881 : arrivée à Alexandrie, voyage en train jusqu'au Caire, logement dans l'un des hôtels tenus à l'européenne, visite des environs du Caire et fréquentation de la société européenne, tel était le programme invariable.

Deux choses le distinguaient des autres touristes : d'une part, il demeurait plus longtemps que les trois semaines habituelles et, d'autre part, il faisait partie, du fait de ses fréquents séjours et de son activité artistique, du décor, si l'on peut dire, de l'enclave européenne. Les premiers temps, il ne peignit que des études qu'il ne poussait à l'œuvre aboutie qu'une fois revenu à Vienne ou à Venise. Plus tard, il se mit à peindre des grands formats sur place, au Caire. Il logeait souvent chez un négociant suisse, André Bircher, propriétaire d'une belle maison de la vieille ville où il avait aussi un atelier. Il lui arrivait également de prendre une chambre à l'Hôtel du Nil, l'un des plus anciens hôtels européens d'Égypte.[...] En 1887, année de sa rencontre avec Wallis [propriétaire de la célèbre French Gallery à Londres], Müller acceptait un poste de professeur à l'École des Beaux-Arts (17 juin 1877) de Vienne.

Il avait hésité, cette charge étant difficilement conciliable avec ses longs séjours hivernaux prolongés en Égypte. Enfin, il céda aux insistances de Rudolf Eitelberger qui le pressait d'accepter. Ce dernier, professeur d'histoire de l'art à l'université de Vienne et personnage important sur la scène politico-culturelle, avait à l'époque décroché pour Müller une commande de l'État : *Markt in Kairo (Marché au Caire)*, conservé à l'Österreichische Galerie, à Vienne. [...] Avec Wilhelm Gentz et Gustav Bauernfeind, Leopold Carl Müller est l'un des plus grands peintres orientalistes du monde germanique. Chacun représente tour à tour une conception originale de ce genre pictural. Müller se voyait lui-même en prophète de la couleur et de la lumière. Cependant, peintre académique, il se retrouvait pris dans un dilemme : son œuvre témoigne de la force et de la vigueur de la peinture académique, mais aussi de ses limites ; limites qui apparaissent bien plus clairement encore dans les œuvres de ses élèves. La solution vint beaucoup plus tard et d'une façon inattendue. Brusquement, comme souvent, lors du voyage à Tunis de Paul Klee et August Macke en 1914. Le Caire de Klee et celui de Müller sont à des lieues l'un de l'autre, un monde les sépare. Et pourtant, c'est cette même lumière et ces mêmes couleurs qui exercèrent leur fascination sur les peintres, presque un siècle durant. »

Martina Haja et Günther Wimmer, *Les orientalistes des écoles allemandes et autrichiennes*, Courbevoie : ACR éditions, 2000, pp. 302 - 308





6

KER-XAVIER ROUSSEL (1867-1944)
Paysage du Jura à la meule, 1905

Pastel sur papier teinté
Signé et daté '1905' en bas à droite

Pastel on toned paper, signed and dated '1905' lower right

36,5 x 55,5 cm - 14 3/8 x 21 7/8 in.

Monsieur Mathias Chivot a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

600 - 800 €

7

KER-XAVIER ROUSSEL (1867-1944)
Paysage boisé

Gouache et encre sur papier boucherie
Signée des initiales en bas à droite

Gouache and ink on paper, signed with the artist's initials lower right

23,5 x 34 cm - 9 1/4 x 13 3/8 in.

Monsieur Mathias Chivot a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

400 - 600 €



8

ÉDOUARD CORTÈS (1882-1969)
La Porte Saint-Denis, Paris

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
(Restaurations)

Oil on canvas, signed lower left

54 x 65 cm - 21 1/4 x 25 5/8 in.

Madame Nicole Verdier a confirmé l'authenticité de cette œuvre qui sera incluse dans le volume II du Catalogue raisonné Édouard Cortès qu'elle prépare actuellement. Un certificat, en date du 15 juin 2010, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France (acquis auprès de l'artiste puis par descendance)

4 000 - 6 000 €

9

GEORGES GUEQUIER (1878-1957)
Au soir

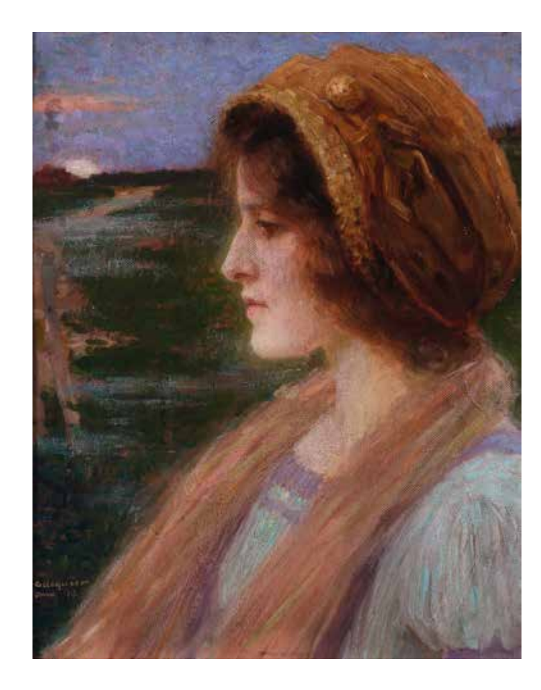
Huile sur carton
Signée et datée indistinctement en bas à gauche

Oil on cardboard, signed and indistinctly dated lower left

41 x 33 cm - 16 1/8 x 13 in.

PROVENANCE
Collection particulière, Belgique

500 - 700 €



> “Peintures et pastels, je possède sept panneaux d’hortensias jardinés par Helleu, et dont les corymbes, glauques ou blondissants, mirent, en des plateaux d’argent, comme des bouquets de turquoises mortes.”

Robert de Montesquiou, 1913



10

PAUL-CÉSAR HELLEU (1859-1927)
Bouquet d’hortensias

Pastel et fusain sur papier
Signé vers le bas à droite

Pastel and black chalk on paper, signed lower right

79 x 63 cm - 31 1/8 x 24 3/4 in.

Cette œuvre est enregistrée sous la référence APCH : PA-3421 dans le Catalogue raisonné digital Paul-César Helleu établi sous l’égide de l’Association des Amis de Paul-César Helleu.

PROVENANCE

- Probablement : Collection Robert de Montesquiou (1855 - 1921), Paris, qui déclarait : « Peintures et pastels, je possède sept panneaux d’hortensias jardinés par Helleu ». En gage de sa passion pour les *hydrangeaceae*, le célèbre dandy choisit un bouquet d’hortensias pour la couverture de l’ouvrage qu’il consacre au peintre et reproduit notre pastel en couleurs p. 80
- Vente, *Vente d’un appartement parisien et à divers*, Bailly-Pommery-Voutier, Paris, Hôtel Drouot, 28 novembre 2005, lot 46 (titré *Les hortensias d’automne*)
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

BIBLIOGRAPHIE

Robert de Montesquiou, *Paul Helleu, Peintre et Graveur*, Paris : H. Floury, Éditeur, 1913, reproduit p. 80

25 000 - 35 000 €

« Quant aux bleus hortensias, je les ai sous les yeux ; ils sont avec notre commun amour pour "la Palmyre où dort la Royauté", une des prédilections de Nature et d’Art qui m’unissent au peintre. "J’ai souhaité que ce fût vous qui fissiez ce portrait de moi, me redisait [Paul-César Helleu] hier, nous aimons les mêmes fleurs et les mêmes pierres ! " Peintures et pastels, je possède sept panneaux d’hortensias jardinés par Helleu, et dont les corymbes, glauques ou blondissants, mirent, en des plateaux d’argent, comme des bouquets de turquoises mortes.»

Robert de Montesquiou, *Paul Helleu, Peintre et Graveur*, Paris : H. Floury, Éditeur, 1913, pp. 45 - 46





11

11

NARCISSE VIRGILE DIAZ DE LA PEÑA (1807-1876)
L'offrande à l'amour, 1857

Huile sur panneau parqueté
Signée et datée '[18]57' en bas à gauche
Oil on cradled panel, signed and dated '[18]57' lower right

58,5 x 41,5 cm - 23 x 16 3/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, Belgique

3 000 - 5 000 €




12

12

CHARLES CLÉMENT CALDERON (1870-1906)
Animation sur le Grand Canal, Venise

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
Marque au pochoir 'Venise/C.C. Calderon/(SM)' au dos
Oil on panel, signed lower right, stamped with the 'Venise/C. Calderon/(SM)' mark on the reverse

13,5 x 21,5 cm - 5 1/4 x 8 1/2 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, France
- Acquis auprès de la précédente

800 - 1 200 €

13

FÉLIX ZIEM (1821-1911)
San Giorgio le soir, Venise

Huile sur panneau
Signée en bas à droite
Oil on panel, signed lower right

26,5 x 37 cm - 10 3/8 x 14 5/8 in.

L'Association Félix Ziem a confirmé l'authenticité de cette œuvre.
Un certificat de Madame Anne Burdin-Hellebranth, en date du 22 juin 2006, sera remis à l'acquéreur

PROVENANCE
- Galerie Ary Jan, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

ŒUVRE EN RAPPORT
Félix Ziem (1821-1911), *San Giorgio*, huile sur toile, 70 x 101 cm, *in.* Vente, *Anonyme*, Paris, Hôtel Drouot, 26 octobre 1976, lot 218, reproduit sous le numéro 548, p. 220, dans Anne Burdin-Hellebranth, *Félix Ziem, 1821-1911*, Paris : A. Burdin-Hellebranth, 1998

12 000 - 18 000 €



« "Chaque artiste a une patrie, souvent éloignée de son vrai pays. Son talent s'y plaît comme dans une atmosphère propice et y revient à tire-d'aile. C'est là qu'il s'épanouit et porte ses plus belles fleurs. La patrie de Ziem est Venise. Il peut bien la quitter, voyager, passer une saison à Constantinople où ailleurs, mais c'est là que sa peinture a son domicile légal." Ziem est venu plus d'une vingtaine de fois dans la Cité des Doges, pour des séjours allant de quelques semaines à plusieurs mois. Lors de son arrivée pour la première fois, il décrit son enthousiasme : "Venise ! Le Grand Canal, une rue déserte inondée ; le soleil se lève et dore le haut des campaniles. Débarquement à la Piazzetta, vrai décor féerique réalisé, vraie nature, les reflets dans l'eau sont d'une nature particulière. Je descendis à l'hôtel Danieli, sur la riva, et je fus de suite sur la place Saint-Marc. Je jouissais du spectacle. Ma première impression fut vive, franche, je débordais de plaisir." C'est pour le peintre une révélation : "Venise, après 10 jours passés je m'éloignai en soupirant, me promettant bien d'y revenir." Ainsi débute une passion entre le peintre et la ville qui est à l'origine d'une abondante production à l'esthétique bien définie. Les vues de Venise exposées à chaque Salon, sauf en 1859 et 1863, sont à l'origine de sa célébrité. [...] Comme beaucoup d'artistes voyageurs, c'est de retour en France, que les peintures à l'huile sont travaillées. Dans l'esprit de Delacroix et de son voyage au Maroc, le voile du souvenir contribue à parfaire l'œuvre, à transcender la réalité. Dans ses peintures de Venise, Ziem dépasse la forme et laisse planer l'imprécision du motif. Certes le site reste identifiable : le Grand canal, la Salute, le palais des Doges, la place Saint-Marc, mais Ziem n'en conserve que la silhouette et certains tableaux apparaissent comme des mirages. L'architecture est l'assise d'un territoire entre ciel et mer. L'acuité de son dessin détaille chaque coupole, tympans et architraves, mais dans la couleur l'édifice se dissout en une puissante masse picturale. Le port est la symbiose de ces deux thèmes privilégiés : l'architecture et la mer. Peintre de l'immatériel, Ziem sait donner à la masse architecturale légèreté et mouvement. Couchers de soleil, crépuscules, aubes naissantes sont captés et inondent la toile d'une ambiance colorée, parfois jusqu'à l'éblouissement. »

Nathalie Bertrand, *Le 19e siècle de Ziem*, cat. expo., Martigues, Musée Ziem, 11 juin-21 septembre 2008, Marseille : Images en manœuvres éditions, 2008, pp. 90 et 95





14

FÉLIX ZIEM (1821-1911)
Bateaux et gondoles devant la Salute

Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
Oil on panel, signed lower left

53 x 81 cm - 20 7/8 x 31 7/8 in.

Un certificat de l'Association Félix Ziem, en date du 13 juillet 2019, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
- Galerie Ary Jan, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

BIBLIOGRAPHIE
Probablement : Pierre Miquel, *Félix Ziem, 1821 - 1911*, Maurs-la-Jolie : Éditions de la Martinelle, 1978, décrit mais non reproduit sous le numéro 948, p. 149 : « *La Salute à Venise, soleil couchant*, 54 x 80, v. 1900, vente Raybaud (de Marseille), 4 800 F, bibl. 1912, Mireur, t. VII, p. 590 »

50 000 - 70 000 €

« Entre 1860 et 1885, Ziem recommencera plus d'une dizaine de fois le voyage à Venise, excluant pratiquement toute autre destination en Italie. Le 1er janvier 1889, à l'heure où il tourne un regard rétrospectif sur sa vie, il écrit dans son Journal : "Renaît Venise au corail de la lumière azurée. Souvenirs, clairs et radieux, mirés dans mes yeux bleus, restez jusqu'au dernier soupir de mon être. J'ai essayé de tout, neiges et volcans, l'Europe et l'Asie, les figures de la Syrie et le modèle de Paris, oiseaux, fleurs et fruits, cheval et monuments, caravanes et clairs de lune, prairies hollandaises et les sommets de l'Écosse. J'ai vu, j'ai appris qu'il n'était que Venise dont l'empreinte m'était mienne, pourquoi ? C'est que j'étais vierge de sensations admiratives et amoureuses quand pour la première fois je vis tes mirages. C'est au printemps ou au début de l'automne qu'il préfère y séjourner, brièvement ou plusieurs mois. À ces saisons le ciel et l'eau sont en parfaite harmonie avec les couleurs qu'il veut faire prendre à ses toiles. Quand il est à Venise, il travaille toujours avec ardeur, comme l'attestent les notes des carnets de croquis ! ". Constamment, il recherche dans les palais, les galeries, les églises tout ce que la ville a pu engendrer de chefs-d'œuvre. Il parcourt les rues et les canaux dans sa gondole-atelier pour mieux connaître "l'anatomie" de la ville. Le choix des sujets est vaste, presque sans limite. Les notes prises quotidiennement dévoilent la passion de Ziem pour Venise. Ses formes et ses couleurs définissent au fil des voyages un nuancier idéal des éléments vénitiens : "Venise doit être peint avec une palette faite et modeler l'effet [sic] sur des tons colorés, voulus, comptés [...]. Palette - dans les couleurs premières - blanc (massicot) ; bleu (cobalt, minéral outremer) ; rouge (vermillon, minium, brun rouge, laque garance) ; jaune (chrome clair, brûlé, Naples indien, ocre, laque) ; sienne naturelle ; bitume ; noir ; vert émeraude et Véronèse ; terre d'ombre. Les mélanges roulent principalement sur des gris, bleus, gris perlé, gris chauds, crème dans l'ombre ou ventre de crabe (dans l'ombre). Dans le clair, les gris des bois sont bitumineux. Mais la somme des colorations rouges, variées à l'infini, roulent tous sur des gammes grises. En somme Venise a sa couleur particulière, très définie, très simple de mise en scène, comme les mosaïques byzantines ou les taches de Véronèse." [...] Son admiration pour Le Lorrain se retrouve dans l'interprétation des fameux couchers de soleil sur des ports imaginaires, allant parfois jusqu'à l'imitation surtout dans l'éclairage et la forme de certaines vues de la lagune. Sans pour autant s'asservir à ce genre d'organisation picturale, il fait preuve de créativité. En quelques traits, Ziem établit des sujets types pour un catalogue de compositions achevées et absolues, utile pour le renouvellement des vues qu'il choisit d'étudier. L'amour immodéré, presque excessif, qui le lie à Venise, explique la multitude de ces toiles, sorte d'hommage de l'artiste à sa muse, marqué par un incontestable onirisme. Une telle admiration est proche de la vénération, ce dont témoigne le triptyque que Ziem réalise pour le Salon de 1861, suite à une commande de la duchesse d'Hamilton, sorte de retable placé sur l'autel pour une "vraie dévotion". N'oublions pas cependant l'envers du décor. La réalité de l'œuvre ne doit pas être réduite à ces vues poétiques de la lagune. Les pochades d'impression, qu'il gardait précieusement dans ses divers ateliers, et que le legs de Lil Treilles-Ziem au musée de Martigues en 1992 a permis de révéler, sont autant de précieux témoignages sur la variété des sujets abordés. Bien que simples études, elles montrent une fraîcheur de tons et une spontanéité qui nous rassurent sur la valeur de Ziem et nous consolent de ces "Venise de marchands tableaux" ».

Gérard Fabre, « Venise, Martigues, Barbizon, 1859 - 1911 », *in. La traversée d'un siècle, Félix Ziem, 1821 - 1911*, cat. expo., Martigues, Musée Ziem, 15 novembre 2001-15 février 2002, Paris : Réunion des musées nationaux, 2001, pp. 118 - 122

détail







15

LOUIS BÉROUD (1852-1930)
Promenade sur le Grand Canal, Venise, 1883

Huile sur carton
Signée en bas à gauche
Signée des initiales, située 'Venise'
et datée '1883' en bas à droite

Oil on cardboard, signed lower left, signed with the artist's monogram, located 'Venise' and dated '1883' lower right

27 x 34 cm - 10 5/8 x 13 3/8 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, France
- Acquis auprès de la précédente

2 000 - 3 000 €

16

LOUIS VALTAT (1869-1952)
Les toits rouges, vers 1895

Aquarelle et mine de plomb sur papier
Signée des initiales en bas à droite
Cachet 'Vente/R. Domergue/21 juin 2007'
au dos

Watercolor and graphite on paper, signed with the artist's initials lower right, stamped with the 'Vente/R. Domergue/21 juin 2007' on the reverse

24,5 x 32 cm - 9 5/8 x 12 5/8 in.

PROVENANCE
- Collection René Domergue, France, léguée au Musée des beaux-arts de Bordeaux (1993-2007)
- Vente, *Collection René Domergue et à divers*, Mathias-Le Roux-Morel-Baron-Ribeyre & associés, Paris, Drouot Montaigne, 21 juin 2007, lot 24
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

EXPOSITIONS
- *Louis Valtat, 1869 - 1952, Exposition rétrospective*, Bordeaux, Galerie de beaux-arts, 19 mai - 27 août 1995
- *L. Valtat*, Paris, Musée Galliéra, 1956, numéro 100 (datée « 1895 »)

BIBLIOGRAPHIE
Françoise Garcia, *Louis Valtat, 1869 - 1952, Exposition rétrospective*, cat. expo., Bordeaux, Galerie de beaux-arts, 19 mai - 27 août 1995, Bordeaux : Musée des beaux-arts de Bordeaux-William Blake & Co. édit., décrit et reproduit sous le numéro 119 p. 128

NOTE
En 1895, Louis Valtat séjourne à Collioure et à Banyuls auprès d'Aristide Maillol et d'Henry de Monfreid. Ce paysage méditerranéen a probablement pour cadre les Pyrénées-Orientales.

2 000 - 3 000 €

17

JACQUES VILLON (1875-1963)
D'APRÈS HENRI MATISSE (1869-1954)
L'Espagnole, 1925 [Ginestet & Pouillon E645]

Eau-forte et aquatinte en couleurs
sur papier Arches
Numérotée sur 200 en bas à gauche
Signée au crayon par Matisse en bas à droite
(Gondolée, léger pli dans la marge gauche, jaunie, rousseurs)

Etching and aquatint in colours on Arches paper, numbered on 200 lower left, signed by Matisse in pencil lower right

39,4 x 27,6 cm (planche) - 15 1/2 x 10 7/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE
Colette de Ginestet et Catherine Pouillon, *Jacques Villon, Les estampes et les illustrations*, Paris : Arts et métiers graphiques, 1979, décrit et reproduit sous la référence E645, pp. 400 - 401 (une autre épreuve)

1 000 - 1 500 €





18

HENRI-EDMOND CROSS (1856-1910)
Paysage de Provence en bord de mer,
vers 1885-1889

Huile sur toile
Cachet du fabricant de toiles 'Paul Foinet/(Van Eyck)/54 rue N.D. des Champs/Toiles & Couleurs fines' au dos
(Déchirures)

Oil on canvas

99,5 x 154 cm - 39 1/8 x 60 5/8 in.

Monsieur Patrick Offenstadt a confirmé l'authenticité de cette œuvre. Un avis d'inclusion au Catalogue raisonné de l'œuvre de Henri-Edmond Cross, en date du 7 septembre 2022, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France (acquis sur le marché de l'art parisien et offert à son actuel propriétaire en 1976)

ŒUVRE EN RAPPORT
Henri-Edmond Cross (1856 - 1910), *Blanchisseuses en Provence*, 1885 - 1889, huile sur toile, 83 x 150 cm, Paris, Musée des arts décoratifs, don Paul Signac et Ker-Xavier Roussel, 1929, Inv. 27457

NOTE
Le Guide Labreuche indique que la marque « Paul Foinet/(Van Eyck) » est en usage de 1884 à 1897. Il note à son propos : « Paul Foinet (1834 - 1910), selon le témoignage de Will H. Low, était surnommé Van Eyck en raison de sa prétendue ressemblance physique avec le maître flamand. La mention 'Van Eyck' accompagne la plupart des marques apposées au dos des toiles de la maison. Il ne s'agit pas d'une enseigne à proprement parler. »

100 000 - 150 000 €



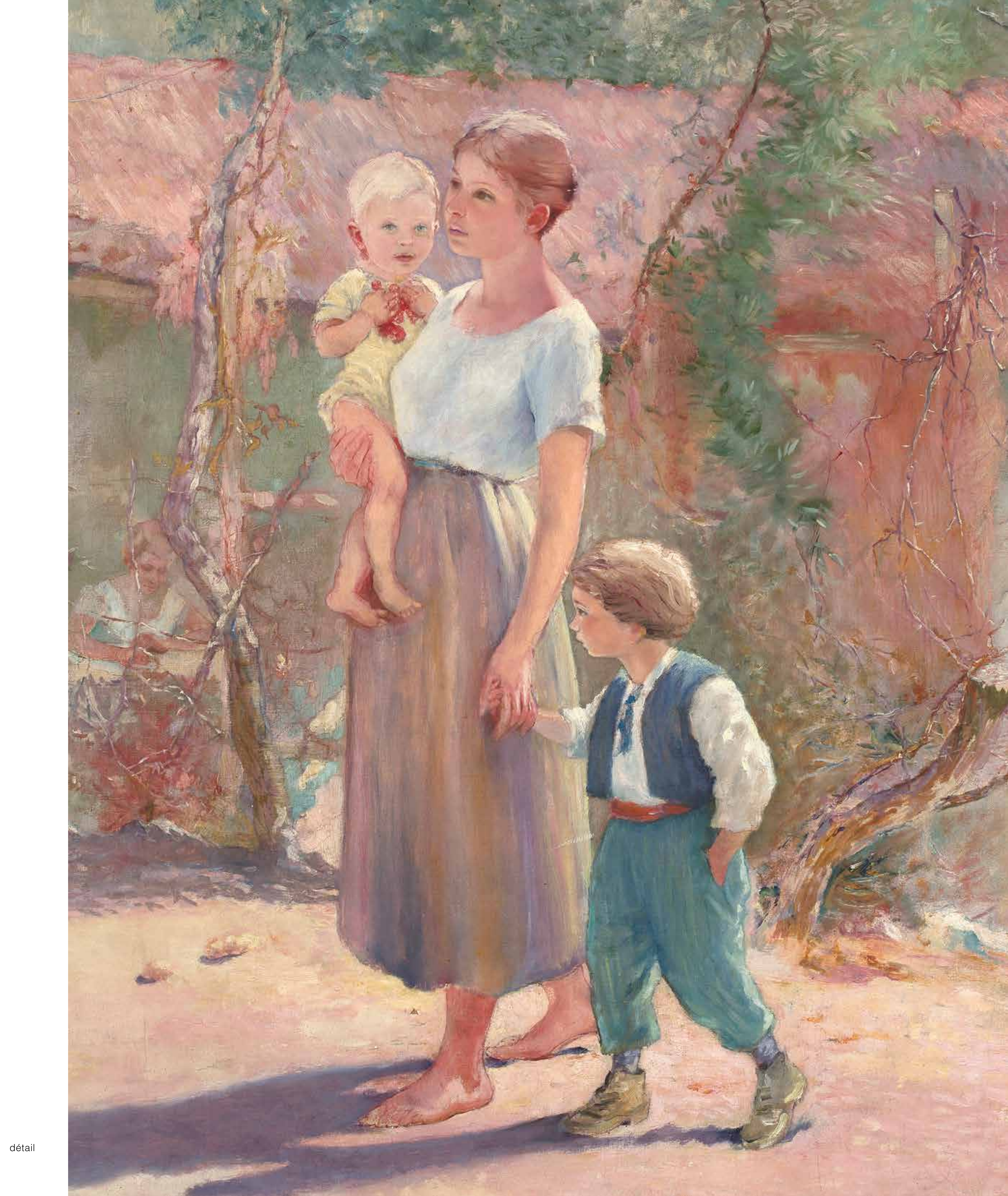
détail

HENRI-EDMOND CROSS

Paysage de Provence en bord de mer

« Après 1883, Cross peint essentiellement des paysages, qu'il trouve autour de lui à Paris, au jardin du Luxembourg, ou à l'étranger à l'occasion d'un voyage en Hollande et en Belgique à l'automne 1886. Mais c'est en Provence que réside sa plus grande source d'inspiration : en 1887, il exécute une série de paysages aux alentours d'Èze et de Nice, dans lesquels toute présence humaine disparaît, au profit de vues éclatantes de couleurs et de la lumière du Midi. Son style évolue également, et le peintre se rapproche de plus en plus de l'esthétique impressionniste à travers une touche plus rapide, plus fragmentée, traduisant ainsi la vibration de l'air et de la lumière sur les éléments. Très tôt, Cross a été confronté à l'impressionnisme, et a développé une admiration particulière pour Claude Monet (1840 - 1926), comme en témoigne une lettre envoyée à Angrand : " J'ai été emballé par ce peintre pour la première fois en 84. " À l'automne 1890, il séjourne à Chamouilley, en Haute-Marne, et y exécute une série de paysages dont l'un, *Femmes lia[nt] la vigne*, évoque, par l'inspiration paysanne et par la touche granuleuse, certaines œuvres d'un autre maître impressionniste, Camille Pissarro (1830 - 1903). De toute évidence prolifique, le début de la carrière de Cross reste néanmoins relativement ignoré, ses œuvres de jeunesse étant bien moins connues que ses tableaux de maturité. En effet, une trentaine d'œuvres seulement (toiles et études peintes) sont répertoriées pour les dix premières années de sa carrière, ce qui paraît peu compte tenu de son importante participation aux différents Salons et de sa production ultérieure. Il semblerait que la plupart de ses premiers tableaux ait été conservés dans son atelier ou par son entourage – famille et amis. La présente exposition a été l'occasion de retrouver certaines de ces œuvres de jeunesse dans des collections particulières, dont un *Portrait de Gaston Desfontaines*, cousin de l'artiste, qui témoigne de la pratique du portrait en plein air et ce dans un style plus proche de l'impressionnisme. D'autres, comme *Blanchisseuses en Provence*, ont pu gagner les cimaises d'un musée grâce aux amis du peintre : en 1929, cette œuvre a fait l'objet d'un don au Musée des Arts Décoratifs de Paris, de la part de Signac et Ker-Xavier Roussel (1867 - 1944). Cette grande toile décorative, exemplaire des compositions lumineuses et aux harmonies douces peintes par l'artiste à ses débuts, n'a pourtant jamais été exposée de son vivant, et est ici montrée au public pour la première fois. Cette méconnaissance relative des premiers tableaux de Cross est probablement due à un choix du peintre lui-même, qui décidera, après 1891, de ne plus exposer ou mettre en valeur ses premières œuvres. Avant son déménagement dans le Midi en 1891, il vend, " pour pas grand-chose ", un lot de neuf toiles à un marchand parisien dont il a, à peine un an plus tard, " oublié le nom ". De même, à l'occasion de sa première exposition personnelle en 1894 à la " boutique néo ", rue Lafitte, il présente quelques tableaux plus anciens, mais déconseille à Signac d'aller chercher chez sa famille des œuvres de jeunesse : " Les quelques toiles qui sont chez mes parents sont d'une autre manière et détruiraient l'harmonie. " En adhérant à l'esthétique néo-impressionniste en 1891, Cross semble ainsi vouloir faire table rase de sa production antérieure. »

Frédéric Frank, Marina Ferretti Bocquillon, Ortrud Westheider et Michael Philipp [sous la direction de], *Henri-Edmond Cross : peindre le bonheur*, cat. expo., Giverny, Musée des impressionnismes, 27 juillet - 4 novembre 2018 ; Potsdam, Museum Barberini, 17 novembre 2018-17 février 2019, Munich, Londres, New York : Prestel, 2018, p. 77



détail

19

MAXIME MAUFRA (1861-1918)
La rivière Tonquédec, Côtes d'Armor, 1897

Huile sur toile
Signée et datée '[18]97' en bas à droite
Oil on canvas, signed and dated '[18]97' lower right

73 x 60 cm - 28 3/4 x 23 5/8 in.

Cette œuvre est référencée sous le numéro 129 dans le Catalogue critique Maxime Maufra établi par Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy.

PROVENANCE
- Galerie Durand-Ruel, Paris
- Vente, *Importants tableaux modernes,* Lenormand-Dayen, Paris, Hôtel Drouot, 4 décembre 1991, lot 78
- Vente, *Art africain et océanien, Tableaux impressionnistes et modernes [...]*, Briest, Paris, Drouot-Montaigne, 24 juin 1992, lot 42
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente puis par descendance)

20 000 - 30 000 €

« Un beau jour, aux environs du 14 juillet 1890, Maufra débarque à Pont-Aven, et descend, au hasard, dans l'auberge, digne de devenir historique, et du reste qui le fut pendant quelques années (jusqu'à ce qu'elle appartînt plutôt à l'histoire américaine) de la "mère Gloharec [sic]". Maufra n'a pas réfléchi que ce pays est déjà rempli de peintres. [...] Le 13 juillet, une bizarre carriole, contenant quatre non moins bizarres personnages, débouche sur la place, et ces étrangers pénètrent fièrement dans l'auberge sous les regards peut-être consternés, mais plutôt mécontents de la colonie Julian. Maufra entend murmurer ces mots significatifs : "Bon ! voilà les Impressionnistes ! " [...] Le premier est Paul Gauguin, ancien boursier devenu peintre et novateur, qui préoccupe fort, et à juste titre, car il a un réel talent, les ateliers avancés ; il est, de plus, descendant des Incas. [...] Maufra l'aima beaucoup, le comprit, et Gauguin eut pour lui une bienveillance qui, n'étant pas prodiguée, devait être considérée comme une haute faveur. Seulement, il faut dire que ni le cénacle, ni son chef n'exercèrent sur Maufra la moindre influence. Ils exaltèrent pendant toute la soirée les vertus du vert véronèse et du jaune de chrome employés purs, et hors desquels il n'était point de salut pour la peinture nouvelle. Il n'était pas sur ce chemin et nous savons déjà que sa nature était de creuser avec ténacité un sillon commencé et de subordonner au sentiment qui le dominait les moyens patiemment acquis. [...] Le lendemain, au bal du 14 juillet, Gauguin redevenu ce qu'il était réellement, un très grand enfant, dansa beaucoup, ne but pas moins, et le 15 il s'en alla. [...] Maufra [...] n'avait pas de goût pour les voisinages camarades, et l'émulation ne lui était pas nécessaire : il se la créait constamment avec lui-même. Dès sa jeunesse, nous l'avons vu, et nous ne cesserons de le voir, concentré, solitaire, se renfermant beaucoup en lui et chez lui, lorsqu'il ne va pas "sur le motif", le plus loin possible des peintres, se créant même ses amitiés dans le monde littéraire, scientifique ou politique, de préférence au milieu pictural. Il se trouve même beaucoup plus à l'aise avec des paysans, avec des marins, qui lui offrent des analogies et des harmonies avec les larges et simples aspects de la terre, les rugueuses solidités des rochers, la vie végétative des vieux arbres. De plus en plus, il aimera ces primitifs et sera aimé d'eux. C'est cette loyauté qu'il ne trouva pas suffisamment à Pont-Aven pour y rester plus de quelques mois. Cependant il n'y perdit pas son temps : quelques vues de la rivière, du moulin à eau, des clairières voisines, des groupes de chaumières, portent déjà sa marque et méritent de figurer dans son œuvre.»

Arsène Alexandre, « La Bretagne, rencontre avec Gauguin et travail solitaire », *in. Maxime Maufra, peintre marin et rustique, (1861 - 1918)*, Paris : Éditions des Galeries Georges Petit, 1926, pp. 52, 54, 57 et pp. 60 - 62



20

FRANCIS PICABIA (1879-1953)
Les peupliers, Grez-sur-Loing, temps gris,
vers 1908

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Inscrit 'F Picabia, Les peupliers, Grez sur Loing, temps gris 1909' sur le châssis
Oil on canvas, signed lower right, 'F Picabia, Les peupliers, Grez sur Loing, temps gris 1909' on the stretcher

65 x 81 cm - 25 5/8 x 31 7/8 in.

Un certificat de Madame Olga Picabia, en date du 20 juillet 1998, sera remis à l'acquéreur. Il indique que le tableau a été peint « vers 1906 ».

PROVENANCE
- Collection Docteur et Madame André Grandjon, Paris
- Vente, *Art moderne, École de Paris*, Millon & Associés, Paris, Hôtel Drouot, 21 novembre 2014, lot 55
- Galerie Richard Green, Londres (acquis au cours de la vente précédente)
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

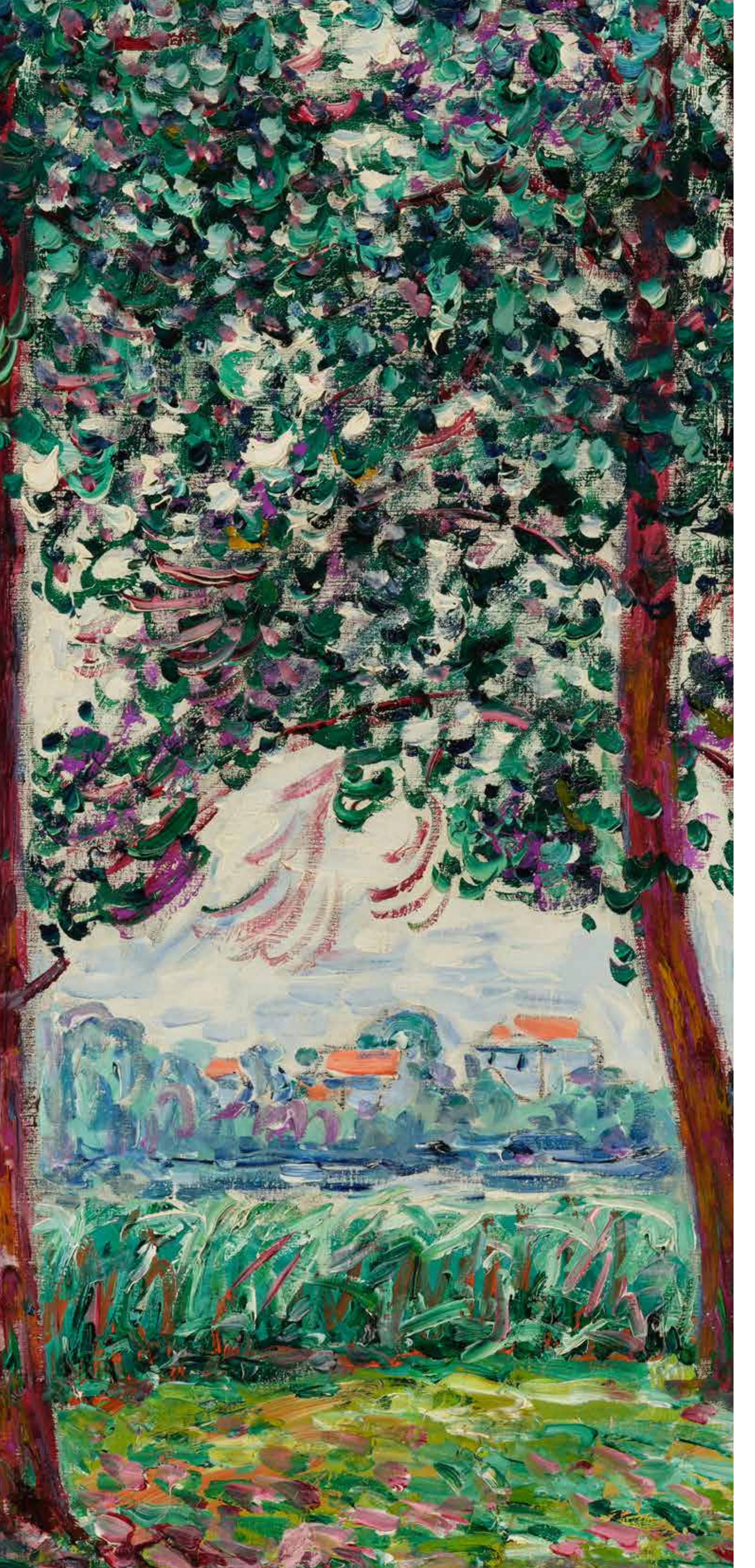
BIBLIOGRAPHIE
William A. Camfield, Beverley Calté, Candace Clements... [et al.], *Francis Picabia, Catalogue raisonné, Volume I, 1898 - 1914*, Bruxelles : Mercatorfonds, 2014, décrit et reproduit sous le numéro 348 p. 281 (avec l'indication : « This canvas is signed but not dated in the lower right. However, Picabia inscribed the stretcher in pencil with his name, the title of the painting, and a date that appears to be 1909. The date is incompatible with signed and dated paintings of 1909. The same condition exists for cat. 358. The 1909 dates may be accurate or may reflect later, erroneous inscriptions. We acknowledge the 1909 date, but reproduce the paintings next to works from late 1908. »)

250 000 - 350 000 €



« Le paysagiste doué n'est pas celui qui copie servilement les éléments divers qui s'offrent à ses regards : s'il ne s'agit que d'opérer en topographe, que de relever des sections de cadastre, à précision mathématique, l'objectif de l'appareil photographique est beaucoup plus expert, s'il est manié par une main adroite. Mais en art, il en va autrement. La nature se donne à nous avec des harmonies successives et variées à l'infini, dont il faut surprendre le caractère en une synthèse à la fois expressive et vivante ; comme on ne saurait la représenter dans son immensité, il faut en détacher des arrangements capables de nous fournir le sens de cette immensité : il faut écrire les éléments primordiaux et les écrire sous la lumière qui convient afin de nous obliger à deviner ce qui ne peut pas être écrit, l'eau, l'atmosphère; le mouvement insensible ou furieux du nuage qui passe ou qui fuit, ou qui se transforme, le vent qui agite les frondaisons aux panaches balancés, jusqu'à l'âpre et forte senteur qui monte de la terre, en prurit de sève, jusqu'au parfum de la fleur qui s'épanouit, grisée de soleil, ou humide de rosée, jusqu'au chant d'oiseau, qui s'envole des nids, dans la chaleur du soleil couchant, à l'heure apaisée du crépuscule ! Et pour nous révéler tout cela, il faut essentiellement que le paysagiste soit un émotif ; il faut qu'il interprète et non qu'il copie ; il faut que son œuvre soit le reflet de sa sensation propre, et non l'image seulement de ce qui frappe sa rétine sans avoir un retentissement dans son âme. Ah ! Cher et grand Sisley ! Comme tu nous l'as racontée ton âme, toute ton âme tendre dans tes paysages de peintre et de poète ! Comme tu nous fais vivre ta sensation, ton émotion ! Aux heures où ta vie livrait ta chair aux griffes acérées et lentes et tenaces des angoisses, tu allais confier à tes amis les arbres, à la rivière toute étincelante de reflets, aux champs, au ciel, à l'air harmonieux tes blessures pantelantes, et sur tes blessures, l'air, les champs, la rivière, les arbres mettaient le baume calme de l'Art ; et tu t'en revenais souriant, le front illuminé de l'idéal qui fut ton viatique, dans l'escalade laborieuse et ardue des géhennes humaines ! Picabia fit de même, dans le même pays, aux mêmes saisons, aux mêmes heures presque, et comme il communiait au même banquet d'idéal, il a pu se rencontrer avec son aîné. Tant mieux ! Tant mieux s'il participe à la même émotion ! Tant mieux, s'il sent comme Sisley l'éternelle beauté de la nature, partout où elle se manifeste. Qu'importe l'écriture, le procédé d'exécution, si l'âme fait comprendre comment elle vibre, et pourquoi elle vibre ! »

Léon Roger-Milès, « Préface », *in. Exposition Picabia 1907*, cat. expo., Paris, Galerie Haussmann, 1er - 15 février 1907, Paris : Galerie Haussmann, 1907, n. p.



FRANCIS PICABIA

Les peupliers, Grez-sur-Loing, temps gris

« On se promène dans ses paysages, on y respire, on y pense, on y rêve. [Picabia] raconte avec une joie de couleur qui vous ravit les grands arbres aux panaches balancés, les vieilles maisons, dont le toit apparaît parmi les frondaisons [...] et sur toute cette nature il fait planer des ciels admirables de légèreté, de profondeur, de transparence et de modelé. »

Léon Roger-Milès, *in. Picabia*, cat. expo., Paris, Galerie Haussmann, 10 - 25 février 1905, Paris : Galerie Hausmann, n. p.

« Pendant l'hiver 1904 - 1905, certainement avec l'aide de sa famille, [Francis Picabia] parvient à mettre sur pied une exposition monographique à la prestigieuse galerie Haussmann dirigée par Gustave Danthon. L'exposition ouvre ses portes en février 1905. Elle présente soixante et une de ses œuvres, assorties d'un beau catalogue avec le texte d'un critique célèbre, Léon Roger-Milès. [...] Roger-Milès livre la première (et brève) biographie de Picabia. Il fait bien sûr l'éloge de l'artiste qui a, dit-il, compris le long effort de Sisley et de Pissarro pour conquérir la lumière et a su résister à la tentation de la transposition et de la virtuosité où se sont égarés d'autres disciples de l'impressionnisme : " On se promène dans ses paysages, [...] on y pense, on y rêve. Il raconte avec une joie de couleur qui vous ravit [...] ce qu'il veut en effet, c'est exprimer [...] cette musique des choses qu'il entend en son âme, alors que les choses lui apparaissent dans leur spéciale ambiance." [...] L'événement est abondamment commenté dans la presse. G. Davenay, journaliste au Figaro, fait remarquer que, si les manifestations de ce type se multiplient, aucune n'a " la bonne fortune d'attirer la foule, comme l'exposition des paysages de M. Picabia, qui prend les proportions d'un événement ". Le critique d'art Louis Vauxcelles reconnaît qu'il y a " chez lui des ressouvenirs qui l'apparentent à Pissarro, et surtout à Sisley, [...] mais, alors que tant d'artificieux suiveurs démarquent Monet, Sisley, Pissarro, et cambriolent leurs effets, M. Picabia, déjà en possession d'une technique très personnelle, affirme, d'année en année, un tempérament bien à lui, et à lui seul ". Et le critique d'ajouter, " ce peintre peint avec joie, avec une spontanéité innée ", mais " ce que j'aime aussi louer [...] c'est la sûreté du dessin, la solidité de la construction [...] que les véritables maîtres [...] n'ont jamais négligée[s] ". [...] Au nombre des ventes, on compte les premières acquisitions par l'État de peintures de l'artiste, et les événements qui suivent témoignent des plans élaborés dans la foulée pour de futures expositions et publications. [...] Une fois acquise sa conversion complète à l'impressionnisme, pendant plus d'une année, son style ne montre aucune évolution significative. On peut chercher à déduire une chronologie des titres mentionnant une saison, mais l'exercice nous en apprend peu sur l'évolution stylistique de l'artiste, hormis le fait qu'on peut identifier Moret-sur-Loing comme le site où il peint du printemps au début de l'automne 1905, alors que les toiles plus tardives représentent toutes Villeneuve-sur-Yonne et ses environs. Cette localité fluviale située à 50 kilomètres au sud-ouest de Moret est très présente dans l'œuvre de Picabia. Elle aussi est pittoresque et a de plus l'avantage de ne pas être identifiée à Sisley. [...] Picabia présente sans doute le Pont de chemin de fer à Moret au Salon d'automne de 1905, lieu et moment historiques où Matisse expose avec d'autres peintres des œuvres qui inciteront le critique Louis Vauxcelles à les qualifier de " fauves ". Picabia se tient à l'écart du fauvisme pendant trois ans, délaisse le Salon d'automne jusqu'en 1910 et ne participe plus au Salon des indépendants jusqu'en 1911. Il visite certainement chaque année les deux salons à partir de 1903, mais force est de constater que, jusqu'en 1908, il oppose un silence complet au postimpressionnisme et au fauvisme. En 1906 - 1907, sa carrière prospère. Il continue à présenter de grandes toiles au classique Salon des artistes français. [...] Vu le succès remporté par l'exposition Picabia de 1905 à la galerie Haussmann, Gustave Danthon en organise une seconde en février 1907. À cette occasion, Picabia et Roger-Milès développent une conception plus subjective de l'impressionnisme. En réponse à un groupe de confrères, Picabia soutient que le peintre ne doit pas rechercher le métier en toute chose mais reproduire les émotions que lui procure la nature sans se préoccuper de la technique. [...] Après le second succès remporté à la galerie Danthon, la carrière de Picabia se poursuit à un rythme soutenu et sans changement notable jusqu'à l'été 1908. Il élargit cependant son public étranger. Il participe à des expositions de groupe à Barcelone et sans doute à Munich (1907), tandis que la galerie Cremetti de Londres lui consacre une exposition monographique donnant lieu à une nouvelle comparaison critique avec les premiers impressionnistes. En France, il fréquente à nouveau les sites familiers de Moret et de Villeneuve-sur Yonne, mais des peintures et des dessins témoignent aussi de visites à Vézelay et, sur la côte atlantique, à Hendaye et à Fuenterrabía, de part et d'autre de la frontière espagnole. Le début de l'année 1908 semble conforme à leurs prévisions. L'artiste peint avec ardeur des endroits très divers. À ses lieux de prédilection du Midi, il en ajoute de nouveaux comme Bénouville, Candes, Larchant ou Nemours.

En mai 1908, Georges Petit expose les dernières gravures de Picabia et Édouard André publie un nouvel article élogieux sur l'artiste. Gustave Danthon songe probablement à organiser une troisième exposition monographique au début de l'année 1909 et Picabia le fait recruter comme membre et donateur du comité pour l'édification d'un monument en l'honneur de Sisley à Moret-sur-Loing. Cependant, cette confortable et lucrative trajectoire professionnelle change du tout au tout à l'automne 1908. En quelques mois, Picabia passe de l'impressionnisme à un néo-impressionnisme dans le style de Paul Signac, bientôt suivi par une poignée d'œuvres reflétant d'autres tendances plus contemporaines. Cette transformation radicale provoque une rupture immédiate avec Danthon. »

William A. Camfield, « La vie et l'œuvre de Picabia », *in. Francis Picabia, Catalogue raisonné, Volume I*, 1898 - 1914, Bruxelles : Mercatorfonds, 2014, pp. 49 - 55

détail



21

ABEL BOULINEAU (1839-1934)
Au lavoir, 1929

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Datée '1929' en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

54,5 x 66,5 cm - 21 1/2 x 26 1/8 in.

PROVENANCE
- Galerie Berko, Knokke-Heist
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

1 800 - 2 200 €

"Abel Boulineau was born to parents Abel-Joseph Boulineau, aged 36, and Bathilde Chavet, aged 26, on 16 March 1839. His father recorded the birth in Auberive's parish registry the following day. It appears the Boulineaus were an itinerant family, with roots spread across the country. Abel's brother, Aristide Boulineau (1841-1912), was born on 22 October 1841 in Cozes, France, located some 700 kilometers away from Auberive. Both Abel and Aristide were artists and painters, and the latter attended the École de Dessin de Bordeaux, where Abel may have studied as well. Aristide debuted in the Paris salon in 1868, and he exhibited there in 1870 and 1876. The Boulineau family was politically and socially well-connected. Bathilde was likely related to Emmanuel Chavet, the mayor of St. Bonnet-de-Viellevigne, whom Boulineau photographed with his family when he visited St. Bonnet in 1904. Furthermore, an inscription on a photograph of Abel's relatives indicates that Suzanne Boulineau – possibly Abel's sister – married and had two children with Frederic de Selves, brother to the highly influential government official, Justin de Selves. Boulineau produced beautiful, intimate portraits of the young Jeanne and Henri de Selves, as well as Eugénie Balguerie (née Boulineau), when he travelled to the family's estate in Barbazan. Beyond his archive at the AGO [Art Gallery of Ontario], which has yielded several clues about his life and work, little information is available on Boulineau's biography. The National Ministry of Education named Boulineau an officer of its academy in 1886. He then became an instructor of painting and drawing at the prestigious Association Polytechnique in Paris (now called l'École Polytechnique), where he met his friend, mentor, and fellow painter Edmond Louis Dupain, also a professor at that institution. Dupain presented him as a member of the Societé des Artistes Français in 1914. Nine years earlier, Boulineau had photographed his friend painting the Château Rouge in Conflans – a touching portrait that includes a small pencil sketch of Dupain at work, au verso. As of 1914, and perhaps sooner, Boulineau had a Paris address at 15 Rue de Cherche-Midi. From what can be understood by the French Regional Life collection, after 1910 Boulineau's photographic production seemed to wane, and there is no record of him making photographs after 1916. It seems he turned his attention more fully to painting after he became a Societé member. With the society's intervention in 1920, Boulineau received compensation for damage to his art work after his studio flooded. [...] Boulineau's last recorded address was in Neuilly-Sur-Seine. He died in 1934 at the Galignani retirement home there, and news of his death was published in the 1934 bulletin of the Académie des Beaux-Arts. Abel Boulineau is completely unknown in the history of photography. He was known only in his lifetime for painting and drawing – predominantly genre and landscape scenes very similar to his photographs. It is not clear where or when Boulineau learned photography, or whether he belonged to any photographic societies. [...] By contrast, his membership in groups devoted to the fine arts and academic painting is firmly documented. Boulineau may not have considered his own photographic work as art, and his interest in the medium probably did not exceed that of an amateur."

Vanessa Fleet, *Between Art and Artifact: The Photography of Abel Boulineau*, A thesis submitted in conformity with the requirements for the degree of Master of Museum Studies, University of Toronto: Faculty of Information, 2011, pp. 31-36





22

LÉON JOUBERT (1851-1928)
Vue d'Avignon depuis Villeneuve-lès-Avignon

Huile sur toile
Signée et située 'Avignon' en bas à gauche
(Restaurations anciennes avec pièces au dos)
Oil on canvas, signed and located 'Avignon' lower left

65 x 100 cm - 25 5/8 x 39 3/8 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, Belgique
- Acquis auprès de la précédente

1 200 - 1 800 €

23

PIERRE CHAPUIS (1863-1942)
Bateaux à Trouville, 1911

Technique mixte sur carton
Signée, située et datée '1911' en bas à gauche
Mixed media on cardboard, signed, located and dated '1911' lower left

34 x 53 cm - 13 3/8 x 20 7/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

1 200 - 1 800 €



24

EMMANUEL LANSYER (1835-1893)
Les grèves, vues de la Tour du nord au Mont Saint-Michel, 1881

Huile sur toile
Signée et datée '[18]81' en bas à gauche
Titrée, datée et signée une seconde fois avec le numéro '829' sur le châssis

Oil on canvas, signed and dated '[18]81' lower left, titled, dated and signed again with the number '829' on the stretcher

54 x 81 cm - 21 1/4 x 31 7/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Tableaux, mobilier, objets d'art, Fattori-Rois*, Granville, 16 juillet 2005, lot 106
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

ŒUVRES EN RAPPORT
Le musée Lansyer, installé dans la demeure du peintre à Loches, conserve une série d'œuvres sur le thème des grèves à marée basse (Inv. P.1893.405, P.1893.352, P.1893.167, P.1893.405…).

6 000 - 8 000 €

« Le dimanche, le petit Lansyer s'enfonçait dans les bois, son carton sous le bras. Il dessinait des arbres, des rochers, des maisons, espérant toujours qu'un jour viendrait où il pourrait réaliser son rêve. Il lui vint une inspiration de génie. "Puisque tu ne veux pas que je sois peintre, dit-il à son père, eh bien je veux me faire architecte." Architecte était une profession honorable et lucrative ; la question fut longuement discutée, et enfin résolue en faveur du jeune homme. Il étudia en province ; puis il partit pour Paris, où il entra à l'atelier de Viollet-le-Duc. Quand il eut appris assez d'architecture pour gagner sa vie, il se mit sérieusement à la peinture. Un de ses amis le présenta à Courbet, qui le reçut au nombre de ses élèves. Le maître peintre d'Ornans touchait régulièrement les honoraires que lui payaient ses élèves, mais il ne paraissait jamais dans leur atelier, d'où il résulta que l'atelier se dépeupla peu à peu et que Lansyer eut recours à Français et à d'Harpignies. Sous l'influence de ces maîtres, il fit de rapides progrès. En 1863, son premier tableau fut refusé par le jury, où l'Institut dominait ; il figura à l'exposition des refusés, à côté des tableaux de Harpignies, Blin et Lapostolet. Édouard Lockroy signala cette toile dans un journal d'art. En 1865, il obtient une médaille pour un tableau : Une matinée de septembre à Douareux. M. Lansyer père acheta le tableau. La population de Machecoul vint admirer cette œuvre remarquable ; le mauvais rapin était passé grand homme. En 1869, il obtient une deuxième médaille. Le succès n'aveugle pas le peintre sur son mérite, il travaille, étudie sans relâche, il sait que la plus grosse difficulté est de se maintenir, de ne pas déchoir, son talent va toujours grandissant ; aujourd'hui Lansyer est un des plus grands paysagistes de l'école française. Dans ses paysages, l'impression est toujours juste, l'exécution est poussée très loin, sans nuire à la simplicité, à l'ampleur de la facture. Il a l'émotion, le sentiment poétique, ce qui fait qu'on regarde longtemps et que le souvenir vous reste. Lansyer est un homme de taille élevée, aux cheveux châtains, aux joues colorées, il représente parfaitement le type du Vendéen aux larges épaules, bienveillant, serviable, doux, résolu, persévérant et doué d'une volonté de fer. Il est toujours par voies et par chemins, parcourant les côtes de France, de la Vendée à la Manche, suivant le cours des fleuves qui se jettent tout échevelés dans la mer, s'arrêtent juste le temps de faire une étude ou d'exécuter un tableau. Vie pleine de charme et de satisfaction intellectuelles, dont les paysagistes seuls ont le privilège. »

Paul de Katow, « Les peintres décorés, Emmanuel Lansyer », *in. Gil Blas*, 3 août 1881, pp. 2-3

25

MAURICE LÉVIS (1860-1940)
Environs de Bar-sur-Seine, Aube

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée et signée une seconde fois sur le châssis

Oil on canvas, signed lower right, titled and signed again on the stretcher

73 x 100 cm - 28 3/4 x 39 3/8 in.

PROVENANCE
- Vente, Anonyme, Tajan, Paris, Espace Tajan, 20 avril 2012, lot 100 (dimensions erronées)
- Vente, *Orfèvrerie et Cristal, Objets d'art, Sculptures, Haute Époque, Tableaux anciens et modernes, Mobilier ancien*, Mercier, Lille, 25 novembre 2012, lot 293
- Galerie Delvaille, Paris (acquis au cours de la vente précédente)
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

3 000 - 5 000 €



26

LOUIS JOURDAN (1871-1948)
Le vallon, neige, Bugey, vers 1928

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Timbre 'Société des Artistes français/Salon de 1928/Section de peinture' et étiquette '10514 1928/Mr L. Jourdan/Ht 0 m 76 x 1,0[?] m/Le Vallon Neige'

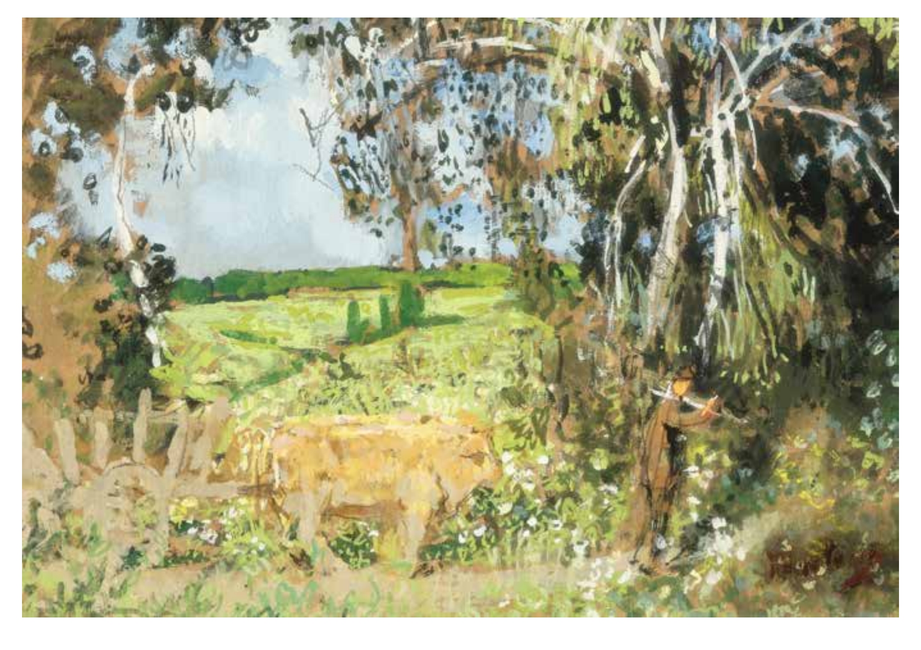
Oil on canvas, signed lower left, stamped with the 'Société des Artistes français/Salon de 1928/Section de peinture' mark and labelled '10514 1928/Mr L. Jourdan/Ht 0 m 76 x 1,0[?] m/Le Vallon Neige' on the stretcher

65,5 x 95,5 cm - 25 5/8 x 37 5/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Mobilier – Objets d'art – Art déco – Tableaux [...]*, Bremens, Lyon, 10 juin 2008, lot 142/H
- Galerie Vichot-Corboz, Lons-Le-Saunier (acquis au cours de la vente précédente)
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

EXPOSITION
Paris, *Salon de la Société des Artistes français*, 1928, n°10514

3 000 - 5 000 €



27

PIERRE EUGÈNE MONTÉZIN (1874-1946)
Route de campagne

Gouache sur papier
Signée en bas à droite
Gouache on paper, signed lower right
18,5 x 27,5 cm x 7 1/4 x 10 7/8 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste (par descendance)

400 - 600 €



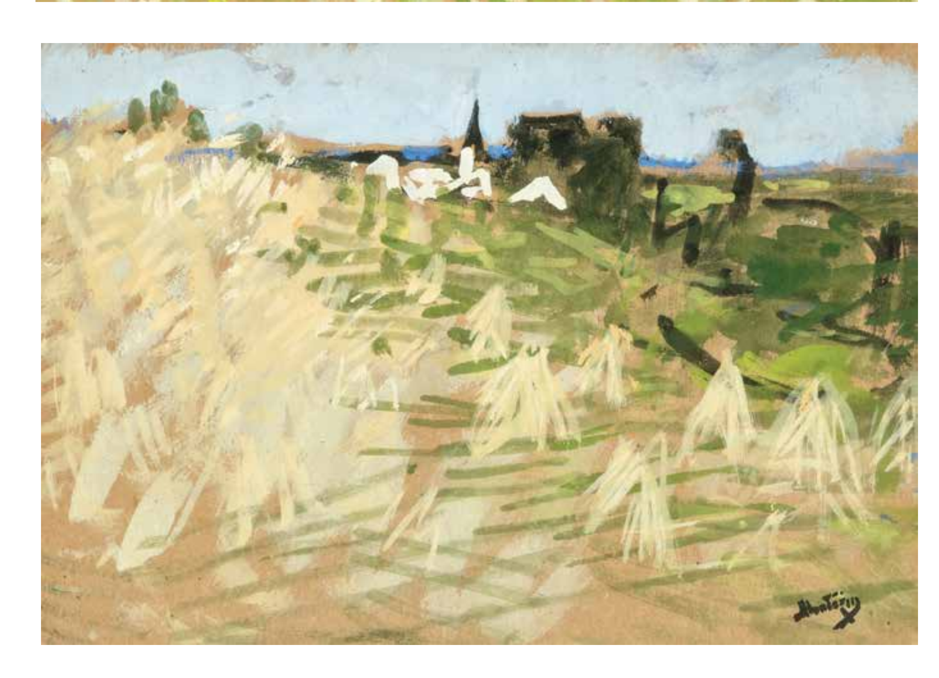
28

PIERRE EUGÈNE MONTÉZIN (1874-1946)
Charette au bord de l'eau

Gouache sur papier boucherie
Timbre de la signature en bas à gauche
Gouache on paper, stamped with the artist's signature mark lower left
13,5 x 22 cm - 5 1/4 x 8 5/8 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste (par descendance)

300 - 500 €



29

PIERRE EUGÈNE MONTÉZIN (1874-1946)
L'église de Chérisy

Gouache sur papier boucherie
Timbre de la signature en bas à droite
Gouache on paper, stamped with the artist's signature mark lower right
18,5 x 27,5 cm- 7 1/4x 10 7/8 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste (par descendance)

300 - 500 €

30

PIERRE EUGÈNE MONTÉZIN (1874-1946)
Bord de l'eau

Gouache sur papier boucher
Timbre de la signature en bas à droite
Gouache on paper, stamped with the artist's signature mark lower right
24 x 32 cm - 9 1/2 x 12 5/8 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste (par descendance)

500 - 700 €



31

PIERRE EUGÈNE MONTÉZIN (1874-1946)
Fenaison

Gouache sur papier
Timbre de la signature en bas à droite
Gouache on paper, stamped with the artist's signature mark lower right
17 x 22 cm - 6 3/4 x 8 5/8 in.

PROVENANCE
- Kunsthaus Bühler, Stuttgart
- Famille de l'artiste (acquis auprès de la précédente)

300 - 500 €



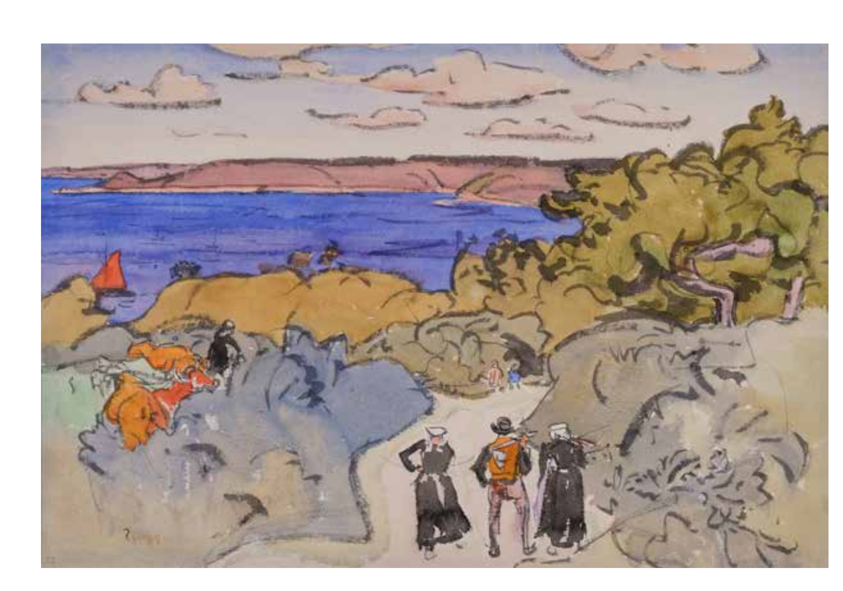
32

JULES-ÉMILE ZINGG (1882-1942)
Printemps en Bretagne

Aquarelle et encre sur papier
Signée en bas à gauche
Timbre 'Cachet de l'atelier/J.-E. Zingg/1882 - 1942' [Lugt non décrit] au dos
Watercolor and ink on paper, signed lower left, stamped with the 'Cachet de l'atelier/J.-E. Zingg/1883 - 1942' mark on the reverse
30,5 x 46 cm - 12 x 18 1/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

500 - 700 €





33

BLANCHE HOSCHEDÉ-MONET
(1865-1947)
Le lac du Bourget

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

60 x 73 cm - 23 5/8 x 28 3/4 in.

Monsieur Philippe Piguet a confirmé l'authenticité de cette œuvre. Un certificat pourra être obtenu à la charge de l'acquéreur.

PROVENANCE

- Vente, *250 tableaux impressionnistes, post-impressionnistes et modernes - Sculptures*, Me Pillon, Versailles, 12 juin 2005, lot 23 (titré *Bord de rivière*)
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

ŒUVRES EN RAPPORT

- Blanche Hoschedé-Monet (1865 - 1947), *La Montagne du Silence*, huile sur toile, signée en bas à gauche, 59,5 x 73 cm, *in.* Vente, *British and Continental pictures*, Christie's, Londres, 30 juillet 1998, lot 135
- Blanche Hoschedé-Monet, (1865 - 1947), *Le Lac du Bourget*, huile sur toile, signée et datée (?), 75 x 87 cm, *in.* Salon des Indépendants, Paris, 1931, n°1945 (achat par le Fonds National d'Art Contemporain le 2 septembre 1931, déposé à l'École Française d'Athènes le 6 décembre 1932 et non localisé à ce jour)

15 000 - 20 000 €

«Constituée de quelques centaines de tableaux, loin d'être encore tous encore localisés, l'œuvre peinte de Blanche Hoschedé-Monet s'inscrit pleinement dans la tradition impressionniste. Elle est celle d'une artiste coloriste et raffinée qui sait parfaitement conjuguer l'art de la composition et le rendu atmosphérique. Blanche Hoschedé-Monet ne craint pas d'envahir le champ iconique, soit en l'emplissant à ras bord, soit en l'étageant en profondeur, tout comme elle n'hésite pas à le structurer en pans coupés, en strates superposées ou en lignes de force contradictoires. Elle sait pareillement absorber la ligne d'horizon dans la diffusion embrumée de la lumière tout comme dessiner ou cerner une forme pour mieux faire valoir sa silhouette. Le geste au plus près de la toile, Blanche montre une facture à la touche plutôt courte qui n'a pas beaucoup changé au fil du temps, tantôt bouclée, tantôt ponctuée, toujours tenue. Si sa palette présente toutes les gammes du spectre avec une prédilection pour les bleus violacés et les verts denses, elle n'use que très rarement de couleurs crues, leur préférant des tons adoucis et mesurés, à même de pouvoir restituer la vision harmonieuse et positive qu'elle a du monde. Une vision lumineuse à l'écho d'une vie intérieure tout entière animée par la peinture.»

Philippe Piguet, *Blanche Hoschedé-Monet, un regard impressionniste*, cat. expo., Vernon, Musée de Vernon, 8 juillet - 29 octobre 2017, Paris : Intensité éditions ; Musée de Vernon, 2017, pp. 5 et 6

détail



34

JEAN-FRANCIS AUBURTIN (1866-1930)
Danseuse ou L'envol, vers 1909

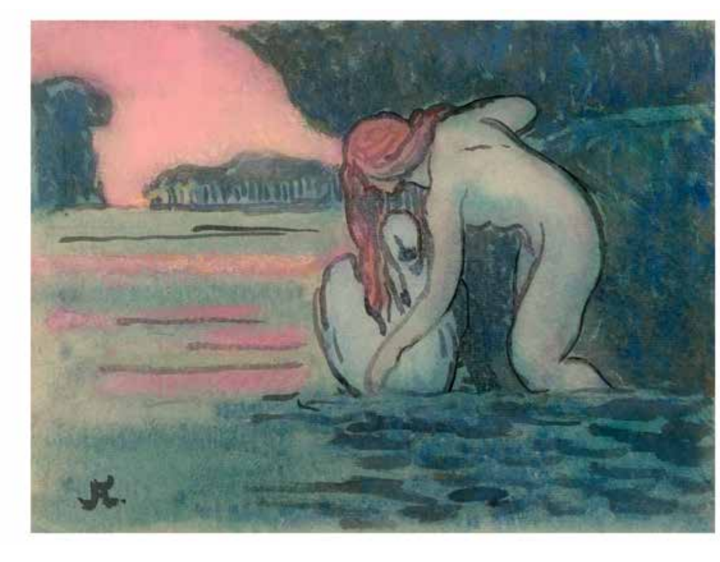
Encre de Chine, pastel et gouache
sur papier teinté
Signée du monogramme en bas à droite
Indian ink, pastel and gouache on toned paper, signed with the artist's monogram lower right
67,5 x 51 cm - 26 5/8 x 20 1/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

EXPOSITION
Pas de deux : Rodin, Auburtin et la danse, Aix-les-Bains, Musée Faure, 16 octobre 2018 - 6 janvier 2019

BIBLIOGRAPHIE
Pas de deux : Rodin, Auburtin et la danse, cat. expo., Musée Faure, Aix-les-Bains, octobre 2018-janvier 2019, p. 10

4 000 - 6 000 €



35

JEAN-FRANCIS AUBURTIN (1866-1930)
Jeune fille penchée sur un cygne

Encre de Chine, pastel et gouache
sur papier teinté
Signée du monogramme en bas à gauche
Indian ink, pastel and gouache on toned paper, signed with the artist's monogram lower left
25,5 x 34,5 cm - 10 x 13 5/8 in.

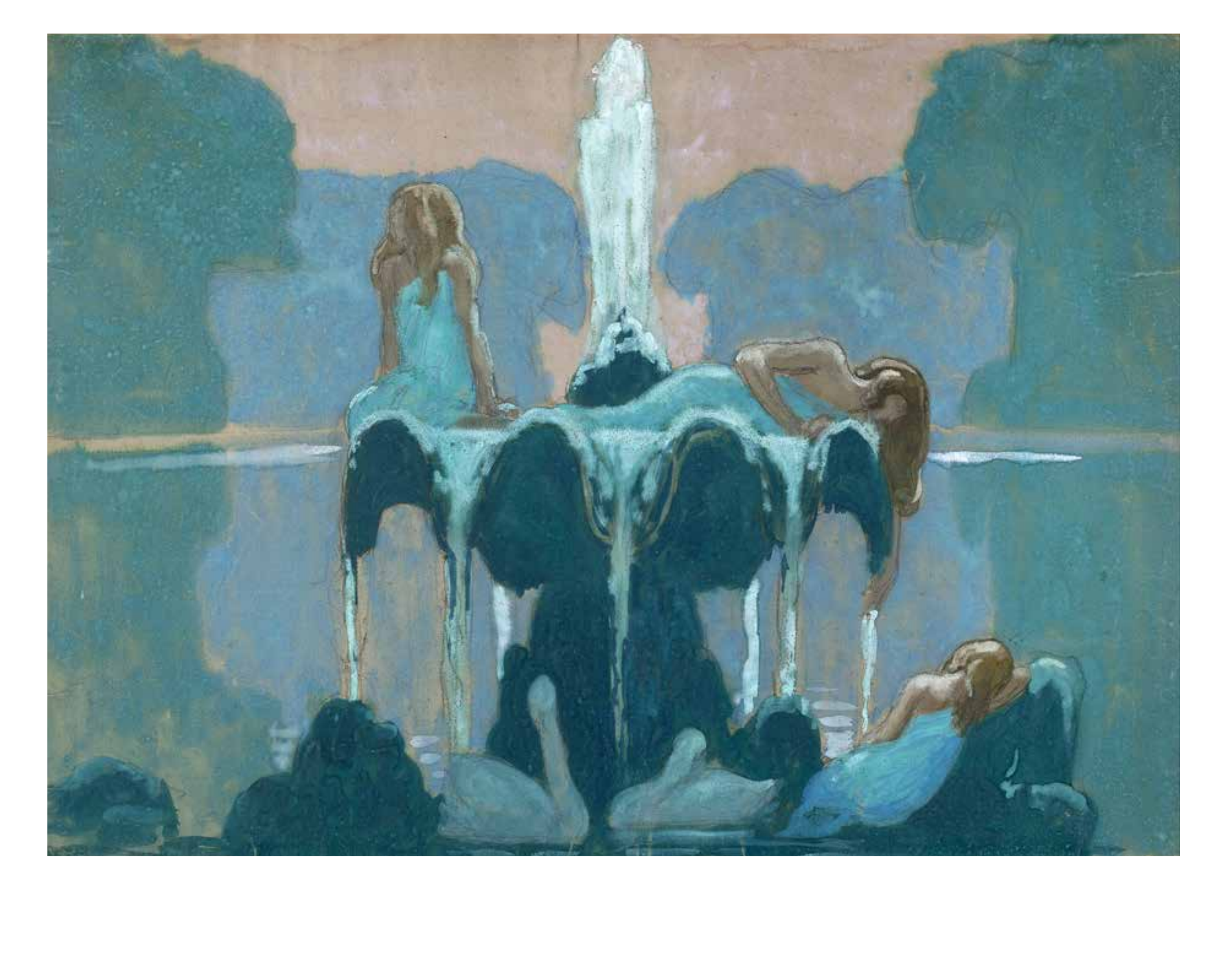
PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

ŒUVRES EN RAPPORT
- Vente, *Hommage au 'Peintre de Thalassa', Jean Francis Auburtin*, Beaussant-Lefèvre, Paris, Hôtel Drouot, 5 octobre 2016, lots 62 et 63
- Vente, *Tableaux - Dessins - Estampes et Sculptures Modernes - Art-Nouveau - Art-Déco - Design - Art Primitif*, Oger-Blanchet, Paris, Hôtel Drouot, 1er juillet 2016, lot 41

2 000 - 3 000 €

Jean-Francis Auburtin (1866 - 1930), artiste polymorphe qui va bien au-delà du chantre de la Normandie que la critique veut parfois en faire, explore avec passion le thème de la danse de 1902 à 1920. Proche du mouvement symboliste, il s'inspire de danseuses qui deviennent alors pour lui autant des muses que les modèles qu'il partage bien souvent avec son aîné, Auguste Rodin (1840 - 1917). De l'initiatrice de la danse contemporaine, Loïe Füller, à la non moins célèbre Isadora Duncan ; des exotiques danseuses du Ballet royal du Cambodge à l'étonnante actrice japonaise Hanako, toutes ces femmes fascinent les deux artistes et nourrissent leurs recherches respectives sur la description du mouvement.

L'Envol prend pour modèle une jeune disciple d'Isadora Duncan (1877 - 1927). Cette danseuse américaine, éphémère membre de la compagnie de Loïe Füller, s'inscrit en rupture avec le ballet classique et s'efforce d'insuffler une vie nouvelle à un art qui selon elle n'en finit pas de dépérir. Fondée sur une relation empathique avec la nature – la mer avant tout – et la musique, sa danse se veut l'expression des sentiments. Finement cernée par un trait d'encre de Chine, la danseuse d'Auburtin est campée de profil, sur un fond neutre, qui semble la faire tout droit s'échapper d'une frise de bacchantes, ces femmes qui s'adonnaient autrefois aux rites de la transe bachique. Ce sentiment est renforcé par son costume, une vaporeuse tunique à la grecque, qui en accompagne le gracieux mouvement : un bras saluant le ciel qui doit autant à l'Antiquité grecque qu'à l'expression d'une forme de spiritualité à laquelle aspire Isadora. La complicité artistique unissant Auburtin à Rodin a fait l'objet de l'exposition *Pas de deux : Auburtin, Rodin et la danse* (Aix-les-Bains, Musée Faure, 16 octobre 2018 - 6 janvier 2019).



36

JEAN-FRANCIS AUBURTIN (1866-1930)
Les nymphes dans la vasque, vers 1924

Gouache, pastel et fusain sur papier teinté
Pastel, gouache and black chalk on toned paper
74,2 x 102,8 cm - 29 1/4 x 40 1/2 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

EXPOSITION
Jean-Francis Auburtin. Un âge d'or, cat. expo., Lodève, Musée de Lodève, 25 septembre 2021-27 mars 2022, n°95

BIBLIOGRAPHIE
- Ivonne Papin-Drastik [sous la direction de], *Jean-Francis Auburtin. Un âge d'or*, cat. expo., Lodève, Musée de Lodève, 25 septembre 2021-27 mars 2022, Gand : Éditions Snoeck, 2021, reproduit p. 142

ŒUVRES EN RAPPORT
- Jean-Francis Auburtin (1866 - 1930), *Les nymphes dans la vasque*, 1924, huile sur toile, 117 x 180 cm, collection particulière
- Jean-Francis Auburtin (1866 - 1930), *Nymphe dans la vasque (médaillon)*, gouache et pastel sur papier, 73,5 x 103 cm, collection particulière

10 000 - 15 000 €

« Né dans le tourbillon d'un siècle finissant parsemé de contradictions et de fortes personnalités, Jean-Francis Auburtin (1866 - 1930) est à la fois perméable à de multiples influences tout en entretenant sa liberté qu'une facilité matérielle lui permet. Très attiré par l'impressionnisme et l'école de Pont-Aven, il accepte volontiers des commandes officielles académiques. Tout en flirtant avec l'orientalisme, il s'inspire du symbolisme auquel il emprunte un vocabulaire de sirènes et de faunes, de cyclopes et de centaures. Cependant, de manière très personnelle, le peintre, à travers ses nymphes et ses naïades, " affronte l'éternel combat que se livrent la terre et l'eau, l'esprit et la matière la nature et le renouveau. "). " La peinture délicate et bucolique que présente Jean-Francis Auburtin, écrit encore Béatrice de Andia, est profonde et sereine. Ses paysages en demi-teintes évoquent l'âge d'or d'un paradis perdu. Discret, mystérieux, dans le silence de contours vaporeux, il suggère une mystique imprécise... " [...] Parfois, le paysage est également pour Auburtin théâtre d'une sorte d'Arcadie moderne, dans laquelle nymphes, sirènes et faunes communient avec la nature. Dans ces scènes, " où s'opère la confrontation entre les mondes terrestre et marin, l'élément narratif reste le plus souvent allusif afin de laisser toute leur résonance, à des moments suspendus. L'appel, l'écoute, qui figent les figures dans une immobilité attentive, intemporelle, constituent les thèmes principaux de la plupart de ses toiles : en 1901, *Les Trois Sœurs de Bangor* ; en 1903 et en 1911, L'Écho ; en 1899 et en 1907, La Forêt et la mer, l'une des belles réussites de leur auteur; en 1912 *Chants sur l'eau* (musée du Petit Palais, Paris)" Ces œuvres sont nées d'un imaginaire qui prend probablement sa source dans sa relation d'amitié et de soutien avec Guillaume Mallet, wagnérien passionné, adepte de la théosophie et dont on sait le goût pour une littérature nordique. En effet, nymphes et sirènes " ne participent pas, selon Jean-David Jumeau-Lafond à un spectacle antique" et semblent " dans la vision d'Auburtin [...] par leur antériorité temporelle" être plutôt " l'âme même d'une nature avant l'humanité, intacte et pure".»

Ivonne Papin-Drastik, *Jean-Francis Auburtin, Un Âge d'or*, cat. expo., Lodève, Musée de Lodève, 25 septembre 2021-27 mars 2022, Gand : Éditions Snoeck, 2021, pp. 10-12

37

HENRI MANGUIN (1874-1949)
Nu de trois quarts dans l'atelier, 1916

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

116 x 89 cm - 45 5/8 x 35 in.

Un certificat de Madame Lucile Manguin, en date du 3 décembre 1982, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
- Collection Madame Henri Manguin, Saint-Tropez
- Vente, *Tableaux modernes*, Me Blache, Versailles, Hôtel Rameau, 5 décembre 1982, lot 46
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

BIBLIOGRAPHIE
Lucile et Claude Manguin [sous la direction de], *Henri Manguin, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Neuchâtel : Ides et Calendes, 1980, décrit et reproduit sous le numéro 530 p. 197

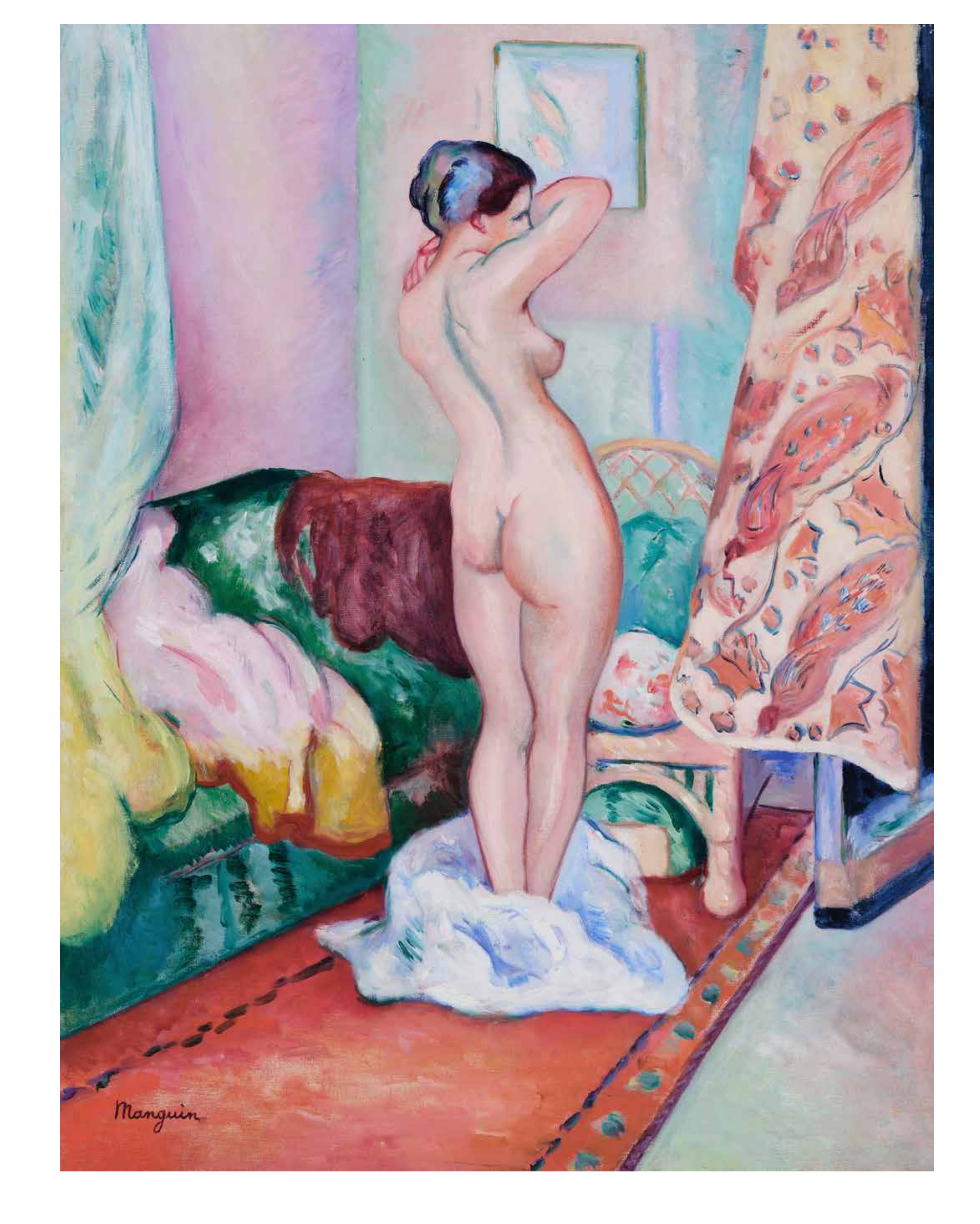
ŒUVRES EN RAPPORT
- Henri Manguin (1874 - 1949), *Étude, Le lever au peignoir*, 1916, huile sur toile, 41 x 33 cm, Genève, Petit Palais
- Henri Manguin (1874 - 1949), *Le lever, femme au peignoir*, 1916, huile sur toile, 81 x 65 cm, collection particulière

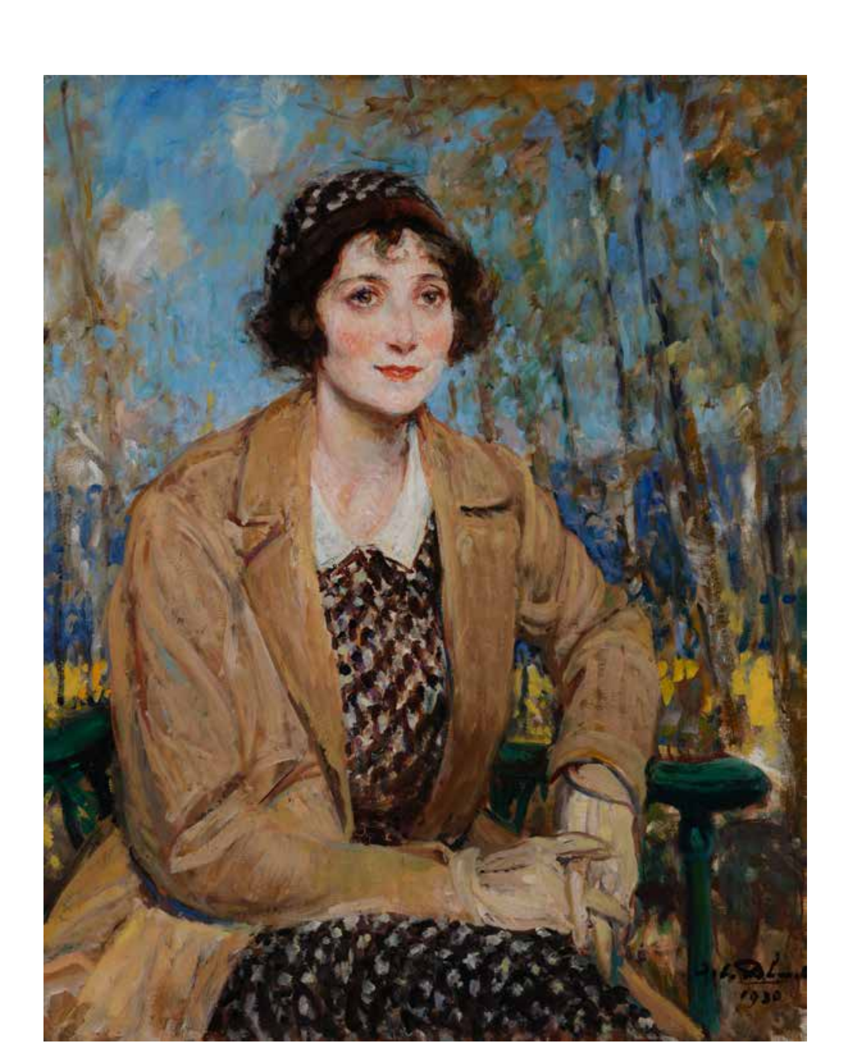
100 000 - 150 000 €

« Parmi les nus peints autour de 1916, *Nu de trois quarts dans l'atelier* tient une place tout à fait exceptionnelle par son format, la richesse de sa composition et sa puissance chromatique. »

C'est grâce à Félix Vallotton, au début de l'année 1910, qu'Henri Manguin entreprend son premier séjour en Suisse. Les Manguin sont « enthousiasmés par le pays admirable » et le « temps radieux » permet à l'artiste de peindre sur le motif quatre paysages dont une vue de la chocolaterie de Gruyères. Claude Vallotton, le fils de Paul, se plaît à décrire « un homme très gai. […] Quand il se rendait à pied d'œuvre, Madame Manguin portait châssis, chevalet, toiles, couleurs, etc., et lui prenait la tête du cortège en portant… son inspiration et un pinceau ». Vers le 8 octobre, les époux Manguin se rendent à Winterthour où ils logent à la Villa Flora chez Arthur et Hedy Hahnloser, des collectionneurs parmi les plus avant-gardistes de leur temps et d'authentiques ambassadeurs de l'art français en Suisse. Leur collection est exceptionnelle puisqu'elle ne se limite pas à des œuvres de Vallotton et de Manguin mais compte aussi des chefs-d'œuvre de Vuillard, Bonnard, Renoir, Matisse, Cézanne et Van Gogh. Le peintre est introduit dans un milieu où l'art est un thème de discussion et de préoccupation quotidienne et il fait la rencontre d'importants collectionneurs suisses comme Richard Bühler, le cousin d'Hedy, et Hans Schuler, celui de Glaris. Il fait aussi la connaissance de Paul Fink, bientôt conservateur du Kunstmuseum de Bâle. La Villa Flora est une réelle source d'inspiration pour Manguin qui s'empare de tout objet pour agrémenter ses compositions : des textiles (« couvertures indiennes brodées, boukharas aux dessins éclatants ») aussi bien que les vernaculaires céramiques d'un artisan des bords du lac de Thoune. Après un mois passé à Winterthour, les Manguin poursuivent leur périple automnal à travers la Suisse (Rapperswil, Lucerne, Brunnen et Lugano) sous un ciel qui ne se montre pas favorable au travail du peintre. Il brosse cependant quelques paysages qu'il cède aux collectionneurs dont il a fait la connaissance chez les Hahnloser. Le 1er août 1914, l'Europe bascule dans la guerre. Dès le mois de septembre, Henri Manguin reçoit son ordre de mobilisation mais il est très vite réformé. Félix Vallotton aide alors le peintre et sa famille à trouver refuge en Suisse.

Fidèle à ses thèmes de prédilection, Manguin brosse à Lausanne de grands bouquets de fleurs et des nus, sa femme Jeanne se prêtant toujours de bonne grâce aux longues séances de pose en intérieur. *Nu de trois quarts dans l'atelier* la représente de dos, la tête de profil à demi-dissimulée par son bras, dans un coin de l'appartement de la rue de Rumine qui sert d'atelier. Devant elle, se tient une chaise en rotin prise en étau entre un divan vert sur lequel sont jetés pêle-mêle ses vêtements et un grand rideau à décor imprimé. Jeanne, debout sur un tapis garance, vient à peine de se déshabiller. Ainsi sa chemise est-elle encore roulée en boule à ses pieds, telle un piédestal cotonneux aux faux airs de nuage. Comme Bonnard avec Marthe, elle est le modèle quasi-permanent de Manguin. Et si elle se dresse en majesté au centre du tableau, elle se voit cependant disputer la vedette avec l'Indienne servant de rideau. L'ivresse du peintre face à sa muse et à son environnement se traduit par l'usage d'une palette de teintes vives qui colonisent tout l'espace disponible du champ pictural : du sol aux murs en passant par la chevelure et la courbure du dos de Jeanne qui se parent de couleurs non imitatives à l'instar du bleu et du gris-vert, autant de réminiscences du passé fauve de Manguin. Parmi les nus peints autour de 1916, *Nu de trois quarts dans l'atelier* tient une place tout à fait exceptionnelle par son format, la richesse de sa composition et sa puissance chromatique. C'est peut-être parce que, resté dans la famille de l'artiste jusqu'en 1949, il a été un objet d'attention constant pour le peintre qui a seulement paré le rideau de ses motifs imprimés dans un second temps, comme en atteste une photographie ancienne conservée dans les archives familiales.





38

JACQUES-ÉMILE BLANCHE (1861-1942)
Portrait de femme, 1930

Huile sur toile
Signée et datée '1930' en bas à droite
Oil on canvas, signed and dated '1930' lower right

81 x 65 cm - 31 7/8 x 25 5/8 in.

Cette œuvre est décrite dans le catalogue raisonné en ligne Jacques-Émile Blanche établi par Mesdames Jane Roberts et Muriel Molines sous la référence RM 327.

PROVENANCE
- Vente, *Modern British and Irish Paintings, Drawings and Sculpture*, Sotheby's, Londres, 12 octobre 1988, lot 73
- Vente, *Tableaux modernes, Art contemporain, Cornette de Saint-Cyr*, Paris, Hôtel Drouot, 5 décembre 1988, lot 9
- Collection Jacques Vacher, Paris
- Vente, *Collection de Monsieur X, 63 œuvres de Jacques-Émile Blanche*, Briest, Paris, Hôtel Drouot, 10 décembre 1992, lot 26 (titré *Portrait présumé d'Yvonne Printemps*)
- Vente, *Importants dessins, tableaux et sculptures des XIXe et XXe siècles*, Piasa, Paris, Hôtel Drouot, 8 décembre 2004, lot 116 bis
- Vente, *Important Dessins, tableaux & sculptures XIXe & XXe siècles*, Piasa, Paris, Hôtel Drouot, 21 juin 2006, lot 91
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

EXPOSITION
Exposition Jacques-Émile Blanche, Paris, Galerie Philippe Heim, 9 avril - 7 mai 1999

4 500 - 6 500 €

39

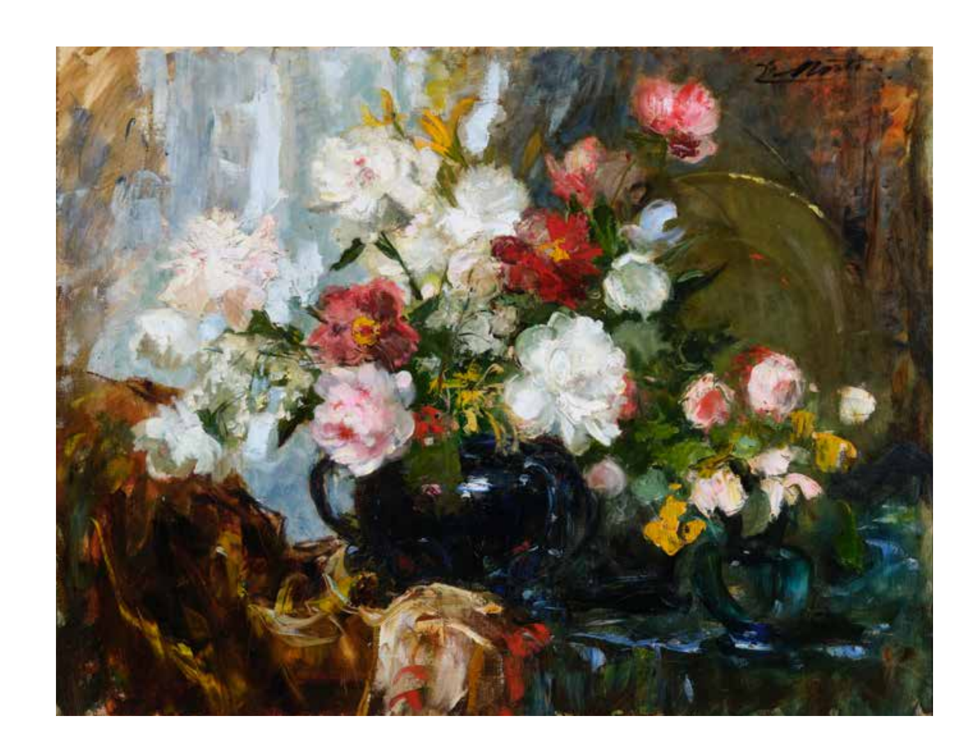
JACQUES MARTIN (1844-1919)
Bouquets de fleurs aux vases

Huile sur toile
Signée en haut à droite
(Rentoilage)
Oil on lined canvas, signed upper right

89 x 116 cm - 35 x 45 5/8 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, France
- Acquis auprès de la précédente

1 500 - 2 000 €





40

THÉO VAN RYSSELBERGHE (1862-1926)
Maria Van Rysselberghe (1866-1959), écrivaine et femme de l'artiste, 1926

Huile sur toile
Signée du monogramme et datée 'Juillet 1926' en bas à droite
Annotée 'Mamie Tit/VR' sur le châssis
Oil on canvas, signed with the artist's monogram and dated 'Juillet 1926' lower right, inscribed 'Mamie Tit/VR' on the stretcher

40 x 33 cm - 15 3/4 x 13 in.

PROVENANCE
- Vente, *Art impressionniste & moderne*, Christie's, Paris, 1er décembre 2006, lot 20
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

BIBLIOGRAPHIE
Ronald Feltkamp, *Théo Van Rysselberghe, 1862 - 1926*, Paris : Les éditions de l'amateur et Bruxelles : Éditions Racine, 2003, décrit et reproduit sous la référence 1926 - 006 p. 444

6 000 - 8 000 €

Maria Van Rysselberghe (1866 - 1959) est une écrivaine belge qui est célèbre pour avoir été la confidente d'André Gide. Pendant plus de trente ans, elle note les propos, les pensées et les actes de l'auteur des Nourritures terrestres qu'elle consigne dans *Les Cahiers de la Petite Dame* publiés chez Gallimard en 1974, un document capital sur Gide et son temps. Notre effigie de Maria, vêtue à la garçonne, a été peinte par Théo Van Rysselberghe en 1926. Présenté par le poète Émile Verhaeren, le couple s'unit en 1899. Sur un fond chamarré à la touche superbement divisée, Théo dresse un portrait psychologique qui rend autant compte de la vie que de la chaleur et de l'intelligence de son modèle.



41

JENNY MONTIGNY (1875-1937)
Jeux de fillettes dans la cour de l'école

Pastel et fusain sur papier teinté
Signé en bas à droite
Pastel and black chalk on toned paper, signed lower right
46 x 55 cm - 18 1/8 x 21 5/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

20 000 - 30 000 €

« À l'âge de dix-sept ans, Jenny Montigny prend conscience de sa vocation artistique après avoir vu au musée de Gand l'une des toiles les plus brillantes d'Émile Claus *[Les martins-pêcheur*s, 1891] et décide d'apprendre la peinture auprès de lui. Jeune fille gracieuse et sensible, Jenny Montigny fut bien accueillie par Emile Claus et fut heureuse d'entrer dans le cercle d'élèves et d'amis qui l'entourait : la "Clauserie". À la naissance du siècle apparaissent ses premières toiles significatives dans lesquelles elle a choisi de mettre le "luminisme" (qu'elle doit à Claus) au service du mouvement. Elle se plaît à peindre des enfants en train de jouer dans le village de Deurle, proche d'Astene, où elle s'est installée dans une spacieuse villa. Elle conjugue une touche spontanée à des empâtements qui n'alourdissent en rien les vibrations d'une lumière aux tonalités parfois plus grises que celles de Claus. À partir de 1902, année où, pour la première fois, elle participe au salon triennal de Gand, Jenny Montigny expose fréquemment en Belgique et à l'étranger, notamment à Paris. Elle a su se différencier de Claus dans l'emploi de la couleur, la facture et le choix de ses sujets. Ses qualités artistiques et humaines lui ont permis d'avoir sa propre place, avec ses tableaux représentant les enfants de Deurle [commune belge de Laethem-Saint-Martin située en Région flamande dans la province de Flandre-Orientale], ses intérieurs et ses compositions unissant mère et enfant. Cependant, elle n'a jamais cessé d'admirer Émile Claus. Tout en demeurant en retrait, par la force des choses, elle lui a consacré sa vie, unie à lui par une relation particulièrement profonde et tendre. En 1914 elle suivit Claus à Londres, d'où elle ramènera, la guerre terminée, une série d'eaux-fortes qui montrent sa maîtrise dans le noir et blanc. Son œuvre graphique comprend aussi des portraits très vivants de Claus ainsi que des dessins qui se signalent par leur intimisme et leur sensibilité lumineuse. Après la mort de Claus, elle vécut dans le souvenir de l'homme qu'elle aimait. Ses dernières années furent assombries par le déclin du succès de l'impressionnisme, par les difficultés matérielles et par la maladie. Elle resta pourtant jusqu'au bout distinguée, élégante et gentille avec tous, les enfants en particulier, dans son village de Deurle.»

« Jenny Montigny », *in. Néo et post-impressionnistes belges dans les collections privées de Belgique*, cat. expo., Pontoise, Musées Tavet-Delacour et Pissarro, 17 mars - 13 mai 1990 et Charleroi, Musée des beaux-arts, 18 mai - 17 juin 1990, Pontoise : Musées ; Charleroi : Musée des beaux-arts, 1990, n. p.

détail



42

ROBERT ANTOINE PINCHON
(1886-1943)
Péniche et grue de transbordement en bord de Seine

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

43 x 76 cm - 16 7/8 x 29 7/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

3 000 - 5 000 €



43

TORAJIRÒ KOJIMA (1881-1929)
L'Ancien marché aux poissons de Gand, vers 1910

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right

55 x 45,5 cm - 21 5/8 x 17 7/8 in.

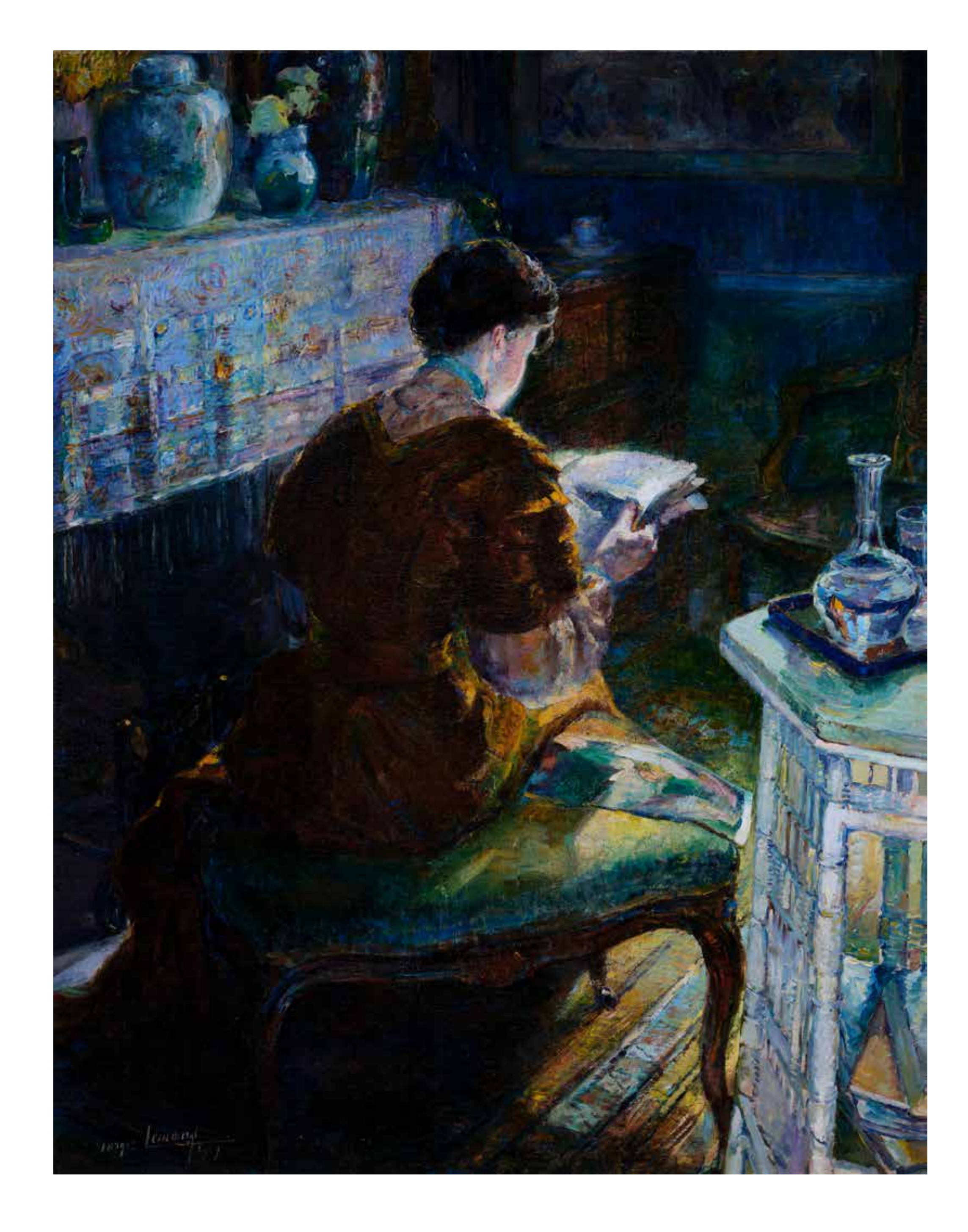
Le musée Ohara de Kurashiki a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, Belgique

8 000 - 12 000 €

"Torajirò Kojima was born in 1881 in Kawakamigun (today Takahashi, Okayama Prefecture/Western Japan). In 1901 he went to Tokyo, enrolled at the Tokyò Bijutsu Gakkö (School of Fine Arts) in 1902 and attracted the attention of the businessman Magosaburò Öhara (1880-1943), who became his patron. In 1904 he completed his studies, subsequently attending a seminar for advanced students. In 1908 he travelled to Europe on a stipend from Öhara. He first studied under Raphaël Collin, then transferred to the Koninklijke Academie voor Schone Kunsten in Chent (Belgium). In 1912 he graduated first in his class and returned to Japan. From this point on, he continuously exhibited his works at the Paris Salon. In addition to his work as a painter, he also devoted himself to collecting artworks from abroad and disseminating them. After his death in 1929 at the age of 47, Öhara founded the Öhara Museum in 1930 in Kurashiki (Okayama Prefecture) on the basis of this collection and Kojoima's own work."

Japan's love for Impressionism, From Monet to Renoir, Munich, Londres et New York: Prestel, 2016, pp. 249-250



44

GEORGES LEMMERS (1871-1944)
Intérieur ensoleillé, 1909

Huile sur toile
Signée et datée '1909' en bas à gauche
Signée une seconde fois et titrée au dos
Oil on canvas, signed and dated '1909' lower left, signed again and titled on the reverse

150 x 117 cm - 59 x 46 in.

PROVENANCE
- Galerie Berko, Knokke-Heist
- Vente, *Objets de collection - Tableaux anciens & modernes [...]*, Horta, Bruxelles, 12 décembre 2016, lot 113
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

BIBLIOGRAPHIE
Patrick Berko, Viviane Berko et Marcel Lemmers, *Georges Lemmers 1871 - 1944*, Knokke-Heist : Collection Berko, 1987, reproduit p. 150

5 000 - 7 000 €

45

MAXIME MAUFRA (1861-1918)
Le Vénéon près de Bourg-d'Oisans, 1904

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

60 x 73 cm - 23 5/8 x 28 3/4 in.

Cette œuvre est référencée sous le numéro 558 dans le Catalogue critique Maxime Maufra établi par Madame Caroline Durand-Ruel Godfroy.

PROVENANCE
- Galerie Delvaille, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

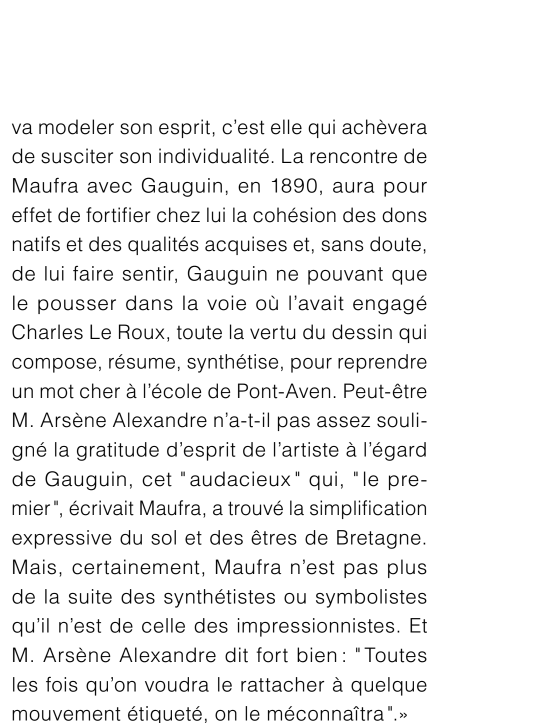
EXPOSITIONS
- *Maufra, 1861-1918*, Paris, Galerie Georges Petit, 5-19 avril 1930, n°19 (titré « Bourg d'Oisans »)
- *Montmartre, Les débuts de l'art moderne, La nascita dell'arte moderna, 1880-1930*, Aoste, Museo Archeologico Regionale, 11 juillet-18 octobre 1998

BIBLIOGRAPHIE
Roberto Perazzone [et al.], *Montmartre, Les débuts de l'art moderne, La nascita dell'arte moderna, 1880-1930*, cat. expo., Aoste, Museo Archeologico Regionale, 11 juillet-18 octobre 1998, Milan : Editoriale Giorgio Mandadori, 1998, reproduit p. 138

20 000 - 30 000 €



« Il y a trente et quelques années, Paul Gauguin, à propos d'une exposition internationale pour laquelle des peintres français, plus ou moins officiels, avaient "choisi" des peintures françaises, écrivait : "Ce scandale se produit que Renoir, Pissarro, Maufra et autres ont été refusés par le jury." Si l'on ne doute point que l'artiste n'ait apprécié l'honneur d'être cité en si fière compagnie par le chef de l'école symboliste, on est cependant assuré que Gauguin n'entendait nullement, en le rapprochant ainsi de Pissarro, situer Maufra dans le sillage de celui-ci, sachant mieux que quiconque quelle était la formation, quelles étaient les tendances personnelles de ce Breton, dont il avait fait la connaissance à Pont-Aven en 1890. Certes, l'admiration de Maufra à l'égard des grands renouveleurs de la peinture, ses amis se rappellent comme elle était sincère en son enthousiasme. Combien, au surplus, il gardait de gratitude envers Pissarro pour l'affectueuse sympathie d'esprit que ce fervent amoureux de la nature lui avait témoignée à ses débuts chez Le Barc de Bouteville, en 1894, puis, peu après, quand Maufra connut, lui aussi, les honneurs de la galerie et de la collection Durand-Ruel !



Mais écoutons Maufra lui-même : "Dès mon exposition chez Le Barc", disait-il, "j'ai montré la nécessité du retour à la composition, au style". En fait, si sensible qu'il fût à l'impression de nature, si apte à ressentir l'émotion, le choc d'un aspect, d'un effet, et quelle que puisse être la part de l'exemple "impressionniste" dans la luminosité de sa palette, encore que la révélation de la lumière lui fût venue de Turner, Maufra, de bonne heure épris de tradition, loin de suivre le mouvement impressionniste, a, selon sa volonté réfléchie, réagi dans le sens contraire. [...] À vingt-deux ans, en Angleterre, où il séjourne, il continue d'apprendre la nature, tout en croyant étudier pour devenir armateur au gré de sa famille. C'est en 1883-1884. À peine a-t-il contemplé Turner à la National Gallery, il s'en va, tout ébloui encore, visiter l'Écosse. Quelle révélation, de lumière aussi, et de noblesse quant aux lignes ! Notez que ce Breton de Nantes ne connaît pas encore la Bretagne, la vraie... [...] En 1886, au Salon, Octave Mirbeau s'éprend d'un paysage de Loire, annonce sa découverte aux lecteurs de La France. Voilà Maufra "lancé". Il lui reste à se définir. La Bretagne, enfin, l'appelle. C'est elle qui, en contentant son âme, va modeler son esprit, c'est elle qui achèvera de susciter son individualité. La rencontre de Maufra avec Gauguin, en 1890, aura pour effet de fortifier chez lui la cohésion des dons natifs et des qualités acquises et, sans doute, de lui faire sentir, Gauguin ne pouvant que le pousser dans la voie où l'avait engagé Charles Le Roux, toute la vertu du dessin qui compose, résume, synthétise, pour reprendre un mot cher à l'école de Pont-Aven. Peut-être M. Arsène Alexandre n'a-t-il pas assez souligné la gratitude d'esprit de l'artiste à l'égard de Gauguin, cet "audacieux" qui, "le premier", écrivait Maufra, a trouvé la simplification expressive du sol et des êtres de Bretagne. Mais, certainement, Maufra n'est pas plus de la suite des synthétistes ou symbolistes qu'il n'est de celle des impressionnistes. Et M. Arsène Alexandre dit fort bien : "Toutes les fois qu'on voudra le rattacher à quelque mouvement étiqueté, on le méconnaîtra".»

Édouard Sarradin, *Maufra, 1861-1918*, cat. expo., Paris, Galerie Georges Petit, 5-19 avril 1930, Paris : Galerie Georges Petit, 1930, pp. 5-8



46

ARISTIDE MAILLOL (1861-1944)
Torse de femme debout, 1912

Bronze à patine brune contrastée
Signée du monogramme
Bronze with brown patina, signed with the artist's monogram

22 cm - 8 5/8 in.

Un certificat de Madame Dina Vierny, en date du 18 décembre 2003, sera remis à l'acquéreur. Il indique que cette épreuve, conçue en 1912, a été fondue avant 1914 à Paris par la fonderie Bingen et Costenoble.

PROVENANCE
Collection particulière, France

8 000 - 12 000 €

« Un art d'un esprit lapidaire. Des volumes durs et pleins. Une composition frontale ou latérale. Des contours réguliers. Des blocs monolithiques. Aux formes vaporeuses des peintres impressionnistes succède la forme prismatique de Cézanne. L'intense dynamisme de Rodin fait place à une cadence statique. Les figures de Maillol ne sont pas liées à l'ambiance aérienne par des profils multiples. Elles n'ont que quatre côtés. Elles sont rigoureusement isolées dans l'espace. Elles s'éclairent comme des architectures qui se détachent dans la lumière du jour. Chaque figure est une masse limitée par elle-même. Maillol prend connaissance des choses en les palpant. Suivant son expression, ses formes remplissent l'intérieur de la main. Si son art est chargé de sensualité, son érotisme rejoint celui de l'art indien qui est un chant d'amour et un poème cosmique. Ses nymphes sont des pierres aux plans lisses avant d'être des baigneuses qui appellent le désir. Ses formes d'une beauté essentielle favorisent les recherches des sculpteurs d'aujourd'hui. Comme Brancusi, mais avant Brancusi, Maillol perçoit les volumes comme des sphères et des oves. Comme Arp, qu'il devance, il aime les minéraux : les cailloux et les galets polis par l'eau de mer. Comme les statues de Laurens, ses statues ont la pureté des vases. Sa *Pomone* aux flancs larges, annonce les nus néo-classiques de Pablo Picasso. »

Waldemar George et Dina Vierny (biographie), *Aristide Maillol et l'âme de la sculpture*, Neuchâtel : Ides et calendes, 1964, p. 11

47

LOUIS LATAPIE (1891-1972)
Nu aux rideaux rouges, vers 1936

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
(Rentoilage)
Oil on lined canvas, signed lower left

50 x 65 cm - 19 3/4 x 25 5/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Tableaux, œuvres sur papier et sculptures du XXème siècle, modernes et contemporains art africain*, Mathias-Millon-Robert, Paris, Hôtel Drouot, 19 mars 2004, lot 86
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

2 000 - 3 000 €



48

HENRI HAYDEN (1883-1970)
Nature morte au coquetier, 1910

Huile sur papier contrecollé sur panneau
Signée et datée '1910' en bas à droite
Dédicacée 'Pour Robert Lugné / en toute sympathie' et signée une seconde fois au dos
(Restaurations anciennes)
Oil on paper laid on panel, signed and dated '1910' lower right, dedicated 'Pour Robert Lugné/en toute sympathie' and signed again on the reverse

23,5 x 35,5 cm - 9 1/4 x 14 in.

Madame Laurence Le Cieux a confirmé l'authenticité de cette œuvre pour le compte de la Société civile de défense de l'œuvre d'Henry Hayden. Un certificat, en date du 13 juillet 2022, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France

NOTE
Robert Lugné (1894 - 1984) est un homme de lettres et industriel français. Il fut maire de Saint-Germain-Laval (Loire) et conseiller régional de la Loire.

3 000 - 5 000 €



49

ROBERT COUTURIER (1905-2008)
Curviligne, 1973

Bronze à patine noire
Signé et numéroté sur 6 avec le cachet de fondeur 'Susse fondeur/Paris'
Bronze with black patina, signed and numbered on 6 with the foundry mark 'Susse fondeur/Paris'

30 cm - 11 3/4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France (offert par l'artiste puis par descendance)

EXPOSITIONS
- *Robert Couturier*, Beyrouth, Centre d'art, 1975, n°10
- *Robert Couturier*, Paris, Monnaie de Paris, 1975, n°169

BIBLIOGRAPHIE
Valérie Da Costa, *Catalogue raisonné de l'œuvre sculptée de Robert Couturier*, Thèse de doctorat sous la direction de Serge Lemoine, Université Paris-Sorbonne, 1998, décrit sous le numéro 267

2 000 - 3 000 €





50

BRAM VAN VELDE (1895-1981)
Carmen, La Haye, vers 1917-1920

Huile sur toile
Signée en haut à droite
(Rentoilage)
Oil on lined canvas, signed upper right
110 × 80 cm - 43 1/4 x 31 1/2 in.

PROVENANCE
- Collection Eduard H. Kramers, La Haye
- Sa vente, Mak van Waay, Amsterdam, 1er mai 1973, lot 225
- Vente, *Tableaux modernes*, Arcole, Paris, Hôtel Drouot, 24 juin 1988, lot 170
- Vente, Anonyme, Mes Martin et Desbenoit, Versailles, Hôtel des Ventes des Chevau-Légers, 25 juin 1989, lot 64 (titré *Le Toréador* et daté « vers 1917 - 1920 »)
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

EXPOSITION
Bram Van Velde, Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, 19 octobre 1989 - 1er janvier 1990

BIBLIOGRAPHIE
Rainer Michael Mason, « La croissance d'un arbre, Notes sur l'individuation du style de Bram Van Velde », *in. Bram Van Velde*, cat. expo., Paris, Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, 19 octobre 1989-1er janvier 1990, Paris : Éditions du Centre Pompidou, décrit p. 43 et reproduit p. 42, fig. 1

15 000 - 20 000 €

« Worpswede [ville au nord de Brême où séjourne Bram van Velde de fin mai 1922 à septembre 1924, moment de son installation à Paris] constitue le moment copernicien. Bram van Velde a vingt-sept ans. Il cherche une vérité à travers l'expression de ce qui vit en lui et il va rencontrer l'art moderne, désapprendre, s'enraciner dans une attitude et un langage irrémédiablement nouveaux. Quand il quittera la petite colonie d'artistes que Rainer Maria Rilke avait rendue célèbre par sa monographie de 1903, il aura dépouillé le vieil homme, le premier Bram van Velde n'existera plus. Car cela fait déjà quinze ans qu'il tient le pinceau. Or que subsiste-t-il de cette production-là ? Le répertoire Putman de 1961 ne recense qu'une demi-douzaine d'œuvres, entre 1907 et 1916 : des dessins aquarellés aux notations vives dans leur poids même, en particulier les "Promeneuses", une copie de musée, exercice habituel dans un apprentissage, et un autoportrait de 1914 qui témoigne d'un métier aussi solide que l'écrin bourgeois figuré. Au vrai, nous savons si peu de cette période de formation et d'accomplissement initial ! Les huiles et aquarelles (elles, parfois légères) qui sortent sur le marché depuis quinze ans entraînent au premier chef des questions : si telle toile un peu vulgaire de touche et de conception, figurant sous le nom de "Carmen" le désir oblique doit bien être attribuée à l'artiste, quelle perplexité devant cette "Femme se tenant près d'une table avec des fleurs et des fruits" ou devant cette "Femme au poteau de torture" ! Couleurs sombres, air rare, mélanges sales avec quelques éclats au sein d'une matière épaisse d'où se détache une carnation léchée, symbolisme pour bourgeois vertueux mais attirés par l'art qui se fait : voilà un Bram van Velde qui consterne l'amateur d'aujourd'hui. Ces œuvres semblent pourtant provenir du fonds Kramers, le patron puis le mécène de Bram van Velde. À parcourir le catalogue de la vente amstellodamienne de 1973, on entrevoit ce qui sortit alors de son atelier : natures mortes, bouquets, scènes de genre (Salomé), portraits, autoportraits, scènes bibliques, femmes – arabe sur une terrasse, au supplice ou au tub. Académiques et pompiers, certes, mais ces tableaux certifient avant tout un savoir-faire et, selon la date, une virtuosité qu'il partage avec d'autres artistes du XXe siècle, auteurs, plus tard, de bouleversements. Si ces travaux de jeunesse réapparaissent au fil des années, on vérifiera sans doute l'influence de Georg Hendrik Breitner (1857 - 1923), ce réaliste plus près de Hals que de l'impressionnisme, témoin du peuple, des paysages et des villes de son pays. Mais on reconnaîtra peut-être aussi Brouwer, Courbet, Delacroix, Géricault, Rembrandt, et les peintres que Bram van Velde regarda à La Haye vers 1915, ceux aussi qu'il désigne en visitant le Louvre. Ce lourd bagage d'emphase et de convention, de belle ouvrage et de dons brillants, le jeune artiste l'emporte à Worpswede, où il s'en détachera pour toujours.»

Rainer Michael Mason, « La croissance d'un arbre, Notes sur l'individuation du style de Bram van Velde », *in. Bram van Velde*, cat. expo., Paris, Musée national d'art moderne, Centre Georges Pompidou, 19 octobre 1989 - 1er janvier 1990, Paris : Éditions du Centre Pompidou, 1989, p. 43

51

D'APRÈS LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA
Le rêve

Procédé Spitzer en couleurs sur vélin
Signé dans la planche avec le timbre sec de Guy Spitzer en bas à gauche
Signé au crayon dans la marge en bas à droite
(Doublée, marges coupées sur trois des côtés, la marge inférieure repliée avec des déchirures, des salissures, des plis et des froissures, jaunie, décolorée, petits arrachages épars et rayures)

Offset lithograph in colors on laid paper, stamped signature with Guy Spitzer mark lower left and signed with pencil lower right

60,5 x 50 cm (sujet) - 23 7/8 x 22 1/2 in. (image)
61 x 57,5 cm (feuille) - 24 x 22 5/8 in. (sheet)

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

ŒUVRE EN RAPPORT
Léonard Tsuguharu Foujita (1886 - 1968), *Le rêve*, vers 1948, huile, 50,8 x 61,3 cm, collection particulière, décrit et reproduit sous la référence 48.04, p. 455, *in.* Sylvie et Dominique Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Volume I*, Courbevoie : ACR Édition, 2001

1 000 - 1 500 €

52

LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA
(1886-1968)
Enfant suçant son doigt, vers 1929

Eau-forte et aquatinte sur papier
Signée en bas à droite
Justifiée 'E.A H/J' en bas à gauche
(Doublée, jaunie, rousseurs et annotations au crayon dans les marges, coupures aux extrémités)

Etching and aquatint on paper, signed lower right and numbered 'E.A H/J' lower left

34,3 x 25,5 cm (sujet) - 13 1/2 x 10 in. (image)
48 x 39,5 cm (feuille) - 18 7/8 x 15 1/2 in. (sheet)

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

BIBLIOGRAPHIE
Sylvie et Dominique Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Volume I*, Courbevoie : ACR Édition, 2001, décrit et reproduit sous la référence 29.27, p. 408 (une autre épreuve)

ŒUVRE EN RAPPORT
Léonard Tsuguharu Foujita (1886 - 1968), *Enfant suçant son doigt*, 1929, encre de Chine et lavis d'encre sur papier, signée et datée en bas à droite, 33 x 22,5 cm, *in.* vente, *Tableaux modernes – Arts décoratifs du XXe siècle – Design,* Audap & Associés, Paris, Hôtel Drouot, 29 mars 2022, lot 25

2 000 - 3 000 €

53

LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA
(1886-1968)
Petite fille à la fleur, vers 1929

Eau-forte et aquatinte sur papier
Signée en bas à droite
Justifiée 'E.A H/J' en bas à gauche
(Marges coupées, plis dans le reste de marge inférieure, jaunie, taches dans la marge le long du bord droit en haut)

Etching and aquatint on paper, signed lower right and numbered 'E.A H/J' lower left

33,3 x 25,8 cm (sujet) - 13 1/8 x 10 1/8 in. (image)
35,2 x 27,2 cm (feuille) - 13 7/8 x 10 3/4 in. (sheet)

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

BIBLIOGRAPHIE
Sylvie et Dominique Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Volume I*, Courbevoie : ACR Édition, 2001, décrit et reproduit sous la référence 29.65, p. 412 (une autre épreuve)

ŒUVRE EN RAPPORT
Léonard Tsuguharu Foujita (1886 - 1968), *Petite fille à la fleur*, 1929, huile sur toile, signée et datée, 35 x 27 cm, collection particulière

3 000 - 5 000 €

54

LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA
(1886-1968)
Jeune garçon, vers 1929

Eau-forte et aquatinte sur papier
Signée en bas à droite
Justifiée 'E.A H/J' en bas à gauche
(Marges coupées sur les côtés droit et gauche, plis dans la marge inférieure, pli dans le sujet à gauche, jaunie, rousseurs dans la marge inférieure)

Etching and aquatint on paper, signed lower right and numbered 'E.A H/J' lower left

33,3 x 25,8 cm (sujet) - 13 1/8 x 10 1/8 in. (image)
42 x 27,2 cm (feuille) - 13 7/8 x 10 3/4 in. (sheet)

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

BIBLIOGRAPHIE
Sylvie et Dominique Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Volume II*, Courbevoie : ACR Édition, 2001, décrit et reproduit sous la référence 29.124, p. 510 (une autre épreuve)

2 000 - 3 000 €

55

LÉONARD TSUGUHARU FOUJITA
(1886-1968)
Petite fille au capuchon sous la neige, vers 1929

Eau-forte et aquatinte sur papier
Signée en bas à droite
Justifiée 'A. E H/J' en bas à gauche
(Gondolée, perforations et annotations dans les marges, jaunie)

Etching and aquatint on paper, signed lower right and numbered 'E.A H/J' lower left

34 x 26 cm (sujet) - 13 3/8 x 10 1/4 in. (image)
49,2 x 40 cm (feuille) - 19 3/8 x 15 3/4 in. (sheet)

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

BIBLIOGRAPHIE
Sylvie et Dominique Buisson, *Léonard-Tsuguharu Foujita, Volume I*, Courbevoie : ACR Édition, 2001, décrit et reproduit sous la référence 29.62, p. 411 (une autre épreuve)

3 000 - 5 000 €



56

MÉDARD VERBURGH (1886-1957)
Baigneuses sous les arbres

Huile sur panneau
Signée en bas à gauche
Oil on panel, signed lower left

51 x 62 cm - 20 1/8 x 24 3/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Objets de Collection - Tableaux Anciens et Modernes [...]*, Horta, Bruxelles, 24 avril 2017, lot 36.
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

1 200 - 1 800 €

57

LÉON JOUHAUD (1874-1950)
Couple bras dessus, bras dessous

Émail peint sur plaque de cuivre
Signé des initiales en bas à gauche
Dans l'encadrement de l'artiste
(Deux fêlures)
Painted enamel copper plaque, signed with the artist's initiales lower left

12 x 6,4 cm - 4 3/4 x 2 1/2 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

NOTE
Léon Jouhaud passe son baccalauréat en 1892 et entreprend, passionné de bactériologie, des études de médecine à Limoges puis à Paris. Il exerce dans sa ville natale de 1903 à 1906 puis se lance dans une carrière artistique dans le domaine de l'émail, vieille tradition locale. Son esthétique des débuts, le néo-impressionnisme, évolue vers des scènes populaires ou intimistes aux lignes souples ou cubisantes et aux couleurs franches. Il partage avec Camille Tharaud de nombreuses mises au point techniques et réalise chez lui plusieurs pièces en porcelaine.

800 - 1 200 €
















58

PAUL JOUVE (1878-1973)
Dix eaux-fortes originales et un frontispice

Paris : Apollo, Galerie Colette Weil, s.d. [vers 1930 - 1931]
In-folio, en feuilles, chemise à rabats en plein cuir havane signé 'Hermès, 24 Faubg St Honoré', 54 x 43,5 cm
Premier plat décoré d'une grande eau-forte de Paul Jouve représentant un heurtoir en forme de tête de panthère tenant un anneau à serpent enroulé, ornements aux angles et fermoir à glissière sur le côté droit en laiton doré à motifs de pointes de diamant
Dix eaux-fortes originales de Paul Jouve

Tirage à 111 exemplaires sur vélin de Hollande Van Gelder Zonen, celui-ci numéroté 4/100
Emboîtage de l'éditeur (en l'état)
(Usures et légères taches à la chemise en cuir, page de titre et verso de la dernière brunis, bords des premières pages brunies, rousseurs éparses)

Ten etchings in a natural leather Hermès Portfolio case

BIBLIOGRAPHIE
Félix Marcilhac, *Paul Jouve, Peintre sculpteur animalier*, Paris : Les éditions de l'amateur, 2005, décrit et reproduit pp. 369 et 370 (un autre exemplaire)

6 000 - 8 000 €



59

PIERRE TRAVERSE (1892-1979)
Baigneuse debout, 1911

Marbre blanc
Signée et datée 'XI' sur la droite de la terrasse
White marble, signed and dated 'XI' on the right of the base

H. 65 cm - 25 5/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

8 000 - 12 000 €



« Je ne cesse pas d'être en lutte avec la matière, et mon émotion passe en elle. »

Pierre Traverse

60

PIERRE TRAVERSE (1892-1979)
Buste de femme à la colombe

Albâtre beige clair
Signée sur le côté droit
Light beige alabaster, signed on the left side

H. 54 cm - 21 1/4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

6 000 - 8 000 €

« [Pierre Traverse] naît à Saint-André-de-Cubzac (Dordogne), et commence son apprentissage aux Arts Décoratifs de Limoges, tout en travaillant chez un vieux sculpteur, Philippon. Il arrive ensuite à Paris où il suit les cours d'Injalbert aux Beaux Arts. Il expose au Salon des Artistes Français à partir des années 1920 travaillant surtout la taille directe, des bustes, des sujets ou des groupes allégoriques ou d'inspiration mythologique. Remarqué pour son métier, il obtient le prix Blumenthal en 1922. Il est dans la lignée néo-classique de Maillol, et les nus féminins ou masculins aux attitudes sereines se succèdent. Pour l'Exposition Internationale de 1937, il réalise des bas-reliefs en plâtre patiné *L'enseignement des Beaux-Arts, l'enseignement technique, l'enseignement général* et une statue en pierre *L'homme* dans les jardins du Palais de Chaillot. [...] À côté de la taille directe, il fait souvent fondre ses bronzes par Barbedienne. »

Thierry Roche, *Dictionnaire biographique des sculpteurs des années 1920 - 1930*, Lyon : Beau fixe, 2007, p. 413

61

JOSEPH CSAKY (1888-1971)
La Danse, dit aussi *Couple nu en mouvement*, vers 1933

Plâtre original patiné
Signé sur la terrasse à droite
Patinated original plaster, signed on the right side of the base

H. 98 cm - 38 5/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Atelier Joseph Csaky et Rénée Csaky, Gravures, Dessins, Gouaches, Peintures, Cent quinze plâtres originaux avec droit de tirage à huit exemplaires, œuvres de 1920 à 1960*, Mes Claude Boisgirard et Axel de Heeckeren, Paris, Drouot Rive Gauche, 10 mars 1978, lot 111 (expert : Félix Marcilhac)
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente puis par descendance)

BIBLIOGRAPHIE
Félix Marcilhac, *Joseph Csaky : du cubisme historique à la figuration réaliste : catalogue raisonné des sculptures*, Paris : les éditions de l'amateur, 2007, décrit sous la référence c.1933-FM.200 et reproduit p. 359

6 000 - 8 000 €



« Défenseur du cubisme historique, Csaky a été dès le début l'un de ceux qui ont entrepris d'en appliquer les règles à la sculpture. Si cette pensée cubiste l'a guidé toute sa vie, il s'est cependant bien gardé d'en faire un système contraignant. Refusant de vider l'œuvre d'art de son contenu spirituel et considérant que la beauté est celle de l'idée exprimée, non celle des êtres et des choses représentés, Csaky s'inventera ses propres principes formels qu'il ne cessera de développer pendant plus de soixante ans. [...] Refusant de vider l'art de son contenu au profit d'un problème de surface et laissant libre court à sa sensibilité, il s'éloigne des recherches cubistes et s'exprime à travers un nouveau lyrisme par un retour au figuratif. "Le cube, le polyèdre aux angles droits, aux arêtes saillantes font place à l'ove et à la sphère", écrit Waldemar George. Les contours s'arrondissent et s'estompent, les césures disparaissent, les formes perdent leur autonomie. Traitées de façon mono-volumétrique, des adolescentes aux formes lourdes et sensuelles hantent la quarantaine de Csaky. "Tout ici est passages, modulations, appels au sens de la vue. Les détails ne prennent toute leur valeur qu'en fonction de l'ensemble." (Waldemar George) Revenant à une présentation plus sage de la figure, son cubisme s'humanise. Le bloc possède encore des plans opposés, mais les arêtes sont moins nettes, moins cassantes et le passage d'un plan à l'autre plus souple, la modulation plus enveloppée. Une certaine sérénité se dégage de ces pièces. Son œuvre d'âge mûr est paisible, il a livré son combat. Il se replie sur lui-même en communiant à nouveau avec la beauté des œuvres antiques et primitives, renouant avec cette présence spirituelle de l'art. S'attachant de plus en plus à l'idée exprimée plutôt qu'à la beauté de la chose représentée, l'anatomie ne l'intéresse pas en tant que telle. Gardant l'essentiel du geste, de l'attitude ou de l'expression, il les marque d'un accent tel, qu'ils accrochent infailliblement le regard du spectateur. *Adam et Ève*, sculpture en marbre blanc réalisée en 1930, est à cet égard l'une des plus significatives. Établissant ses volumes et ses plans de telle manière que la lumière glisse doucement sur les surfaces qui s'offrent à elle, contourne et enveloppe celles qui s'y dérobent, l'œuvre baigne dans une atmosphère de clarté et d'ombre transparente. Elle prend ainsi sans violence son aspect monumental et éternel. »

Félix Marcilhac, « Jozseph Csaky 1888 - 1971 », *in. Csaky : sculptures, dessins*, cat. expo., Troyes, Musée d'art moderne, 26 juin - 15 septembre 1986, Troyes : Musée d'art moderne, 1986, n. p.



62

JACQUES VILLON (1875-1963)
D'APRÈS PABLO PICASSO (1881-1973)
Les Saltimbanques

Eau-forte et aquatinte en couleurs sur papier Arches
Numérotée sur 200 en bas à gauche
Signée au crayon par Picasso en bas à droite
Etching and aquatint in colours on Arches paper, numbered on 200 lower left, signed by Picasso in pencil lower right

60 x 42,4 cm (planche) - 23 5/8 x 16 3/4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, Belgique

BIBLIOGRAPHIE
Colette de Ginestet et Catherine Pouillon, *Jacques Villon, Les estampes et les illustrations*, Paris : Arts et métiers graphiques, 1979, décrit et reproduit sous la référence E634, pp. 394-395 (une autre épreuve)

Cette œuvre a été décrite par Madame Sylvie Collignon (T. +33 (0)1 42 96 12 17).

4 000 - 6 000 €

63

PABLO PICASSO (1881-1973)
Homme aux grosses jambes [A.R. 98]

Médaillon ovale en terre de faïence rouge
Marque 'Madoura/Empreinte/originale de/Picasso' au dos
Tiré à 250 exemplaires
Red terre de faience medallion, stamped with the 'Madoura/Empreinte/originale de/Picasso' mark on the reverse

H. 10 cm - 4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

1 000 - 1 500 €





64

PABLO PICASSO (1881-1973)
Tête d'homme à la pipe, 1912 [B. 23, BA. 32]

Eau-forte sur papier
Signée en bas à droite
Numérotation non d'origine en bas à gauche
(Jaunie, trace de passe-partout dans les marges, brunie au verso, trou dans le feuillet en marge supérieure et rousseurs)
Etching on paper, signed lower right and added number lower left

13 x 10,9 cm (planche) - 5 1/8 x 4 1/4 in. (plate)

PROVENANCE
Collection particulière, France

Cette œuvre a été décrite par Madame Sylvie Collignon (T. +33 (0)1 42 96 12 17).

2 000 - 3 000 €

65

ANDRÉ MASSON (1896-1987)
Le Port de La Rochelle, 1946

Huile sur toile
Signée en haut à gauche
Oil on canvas, signed upper left

46 x 38 cm - 18 1/8 x 15 in.

Un certificat de Monsieur Diego Masson, en date du 2 novembre 1989, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
Collection particulière, France

8 000 - 12 000 €

« L'œuvre de Masson est intimement liée à l'aventure surréaliste que nous ne pouvons évoquer, et pour laquelle nous renvoyons aux ouvrages spécialisés ainsi qu'aux importantes publications consacrées à l'artiste. Rappelons qu'il est à Marseille fin 1941 où il participe avec Breton et ses amis à la création du " Jeu de cartes de Marseille", avant d'embarquer avec sa famille pour New York. Vit à New Preston près de Calder et de Tanguy. Intense période créatrice et nombreuses expositions avant son retour en France en octobre 1945. À la fin de l'année, exposition galerie Louise Leiris et galerie Simon à Paris. À côté de son œuvre picturale, Masson n'a cessé d'associer sa création à celle des poètes et écrivains dont il a illustré les œuvres, ou bien pour lesquelles il a conçu décors et costumes. Dès 1946 il collabore au premier spectacle du Théâtre Marigny, Hamlet, avec la compagnie Renaud-Barrault, et à Morts sans sépulture de J.-P. Sartre. Premier don de Paul Rosenberg au musée national d'Art moderne à Paris. S'intéresse à cette époque au phénomène de la lumière - thème du Port de La Rochelle - tout en peignant des tableaux imaginaires.»

Lydia Harambourg, « André Masson », *in. L'École de Paris, 1945-1965, Dictionnaire des peintres*, Neuchâtel : Ides et Calendes, 1993, p. 330







66

PIERRE TAL COAT (1905-1985)
Autoportrait sur la table, 1942

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right

63 x 91 cm - 24 3/4 x 35 7/8 in.

Cette œuvre est décrite sous la référence XD-1942-004 dans le Catalogue raisonné en ligne des peintures de Pierre Tal Coat établi par Monsieur Xavier Demolon.

PROVENANCE
- Vente, Anonyme, Le Chesnay Enchères, Versailles, 28 octobre 2017, lot 48
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

4 000 - 6 000 €



67

EUGÈNE BABOULÈNE (1905-1994)
La vieille cuisine, 1989

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée, datée '5-1989' et signée une seconde fois au dos
(Rayure)

Oil on canvas, signed lower right, titled, dated '5-1989' and signed again on the reverse

55 x 46 cm - 21 5/8 x 18 1/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

2 000 - 3 000 €



68

JEAN SOUVERBIE (1891-1981)
Le jardin, 1920

Huile sur toile
Signée et datée '1919' [?] en bas à gauche
Titrée, datée '1920' et signée une seconde fois au dos

Oil on canvas, signed and dated '1919' [?] lower left; titled, dated '1920' and signed again on the reverse

73 x 50 cm - 28 3/4 x 19 3/4 in.

PROVENANCE
Famille de l'artiste (par descendance)

4 000 - 6 000 €



69

AUGUSTE CHABAUD (1882-1955)
Bouquet de fleurs et coffret sur un guéridon

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Annotée 'Matin d'Automne' sur le châssis
(Soulèvements et petites lacunes de couche picturale)

Oil on canvas, signed lower right, inscribed 'Matin d'Automne' on the stretcher

65 x 54 cm - 25 5/8 x 21 1/4 in.

Monsieur Patrice Leoni a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France (par descendance)

1 000 - 1 500 €



70

MAURICE BRIANCHON (1899-1979)
L'étang de Gambais, 1967

Huile sur toile
Signée en bas vers la gauche

Oil on canvas, signed lower left

65,5 x 81,5 cm - 25 3/4 x 32 1/8 in.

PROVENANCE
- Galerie des Granges, Genève
- Collection particulière, Suisse (acquis auprès de la précédente)
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

EXPOSITION
Maurice Brianchon, 1899 - 1979, Lausanne, Fondation de l'Hermitage, 13 octobre - 28 janvier 1990, n°85

BIBLIOGRAPHIE
- Pierre-Antoine Brianchon et Olivier Daulte, *Maurice Brianchon, Catalogue de l'œuvre peint*, Paris : La bibliothèque des arts, 2008, décrit et reproduit sous le numéro 747 p. 329 (dimensions erronées)
- *Maurice Brianchon, 1899 - 1979*, cat. expo., Lausanne, Fondation de l'Hermitage, 13 octobre - 28 janvier 1990, Lausanne : La Fondation ; Paris : Bibliothèque des arts, 1989, reproduit p. 85

8 000 - 12 000 €

« Un grand recueillement habite ses fresques boisées dont les verts multiples modulent avec le peu de pourpre, de safran, d'outremer, auxquels se sont essuyés les nuages. Voilà bien la toile de fond la mieux faite pour mettre en valeur des premiers plans d'une eau saumonnée, d'une allée beige, ou la présence des vivants. »

Claude Roger-Marx, « Hommage à Georges Brianchon », *in. Maurice Brianchon, 1899 - 1979*, cat. expo., Lausanne, Fondation de l'Hermitage, 13 octobre - 28 janvier 1990, Lausanne : La Fondation ; Paris : Bibliothèque des arts, 1989, p. 20



71

YVES BRAYER (1907-1990)
Barques à Sète, 1960

Aquarelle et mine de plomb sur papier
Signée en bas à droite
Watercolor and graphite on paper, signed lower right

40,5 x 52 cm - 16 x 20 1/2 in.

Monsieur Olivier Brayer a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
- Galerie Romanet, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de cette dernière)

600 - 800 €

72

YVES BRAYER (1907-1990)
Couple de danseurs à Madrid, 1980

Mine de plomb sur papier
Signé, situé 'Madrid' et daté '1980' en bas à droite
Graphite on paper, signed, located 'Madrid' and dated '1980' lower right

31,5 x 23 cm - 12 3/8 x 9 in.

Monsieur Olivier Brayer a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France

200 - 300 €



73

YVES BRAYER (1907-1990)
Le mas du Colombier au printemps, les Baux-de-Provence, 1971

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Oil on canvas, signed lower left

38 x 46 cm - 15 x 18 1/8 in.

Monsieur Olivier Brayer a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE
Lydia Harambourg, Hermione Brayer, Olivier et Corinne Brayer, *Yves Brayer : catalogue raisonné de l'œuvre peint. Tome 2. 1961 - 1989*, Lausanne : La Bibliothèque des Arts, 2008, décrit et reproduit sous le numéro 3031

2 000 - 3 000 €

74

YVES BRAYER (1907-1990)
Place à Ravenne, 1956

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée au dos
Oil on canvas, signed lower right, itled on the reverse

19 x 24 cm - 7 1/2 x 9 1/2 in.

Monsieur Olivier Brayer a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE
Yves Brayer 1907 - 1990, *Catalogue raisonné en ligne, Additif aux Tomes 1 & 2*, décrit et reproduit sous le numéro 4655

500 - 700 €









75

ROLAND OUDOT (1897-1981)
La plage de Trouville

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée sur le châssis

Oil on canvas, signed lower right, titled on the stretcher

60 x 81 cm - 23 5/8 x 31 7/8 in.

PROVENANCE
- Vente, *Les peintres de la réalité poétique [...]*, Aguttes, Paris, Hôtel Drouot, 31 mars 2008, lot 16
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

2 000 - 3 000 €

76

HENRY OTTMANN (1877-1927)
Profil de femme, 1926

Huile sur toile
Signée en bas à droite et datée au dos

Oil on canvas, signed lower right and dated on the reverse

41 x 33 cm - 16 1/8 x 13 in.

Monsieur Bernard Toublanc-Michel a confirmé l'authenticité de cette œuvre.

PROVENANCE
- Vente, *Tableaux modernes*, Mᵉ Charbonneaux, Paris, Hôtel Drouot, 24 mars 1986, lot 176
- Collection particulière, France (acquis au cours de la vente précédente)

800 - 1 200 €

77

LOUIS TOFFOLI (1907-1999)
La baie de Vigo, Galice, 1968

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée et numérotée '4404' au dos

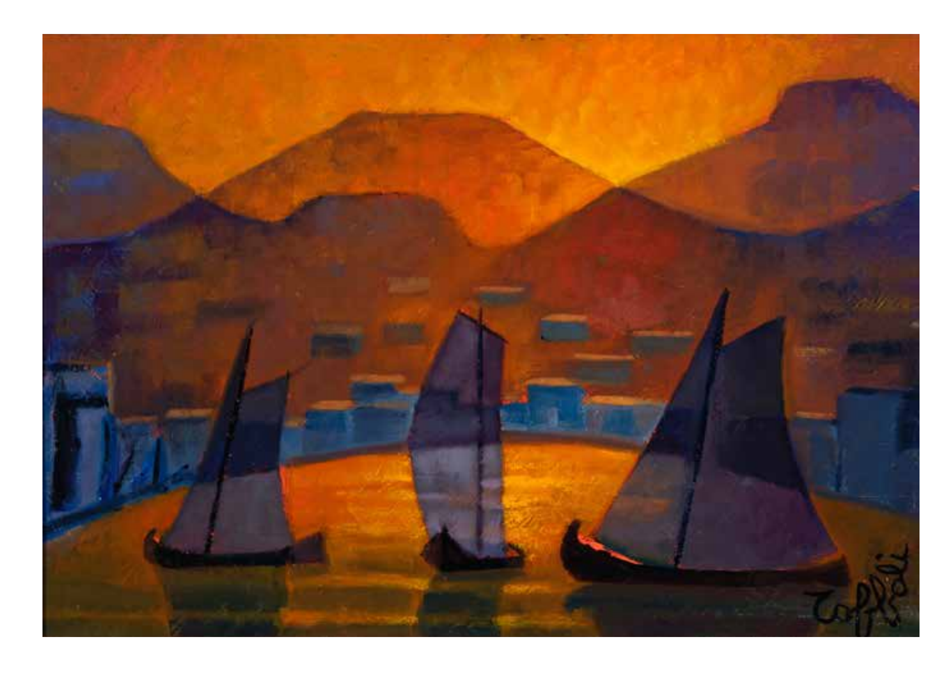
Oil on canvas, signed lower right, titled and numbered '4404' on the reverse

50 x 73 cm - 19 3/4 x 28 3/4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE
Jeanine Pélissier, *Louis Toffoli, Catalogue raisonné de l'œuvre peint, Huiles*, Tome I, Paris : Association des amis de Louis Toffoli, 1993, décrit et reproduit sous le numéro 1003 p. 235

5 000 - 7 000 €





78

CLAUDE SCHÜRR (1921-2014)
Les cartes

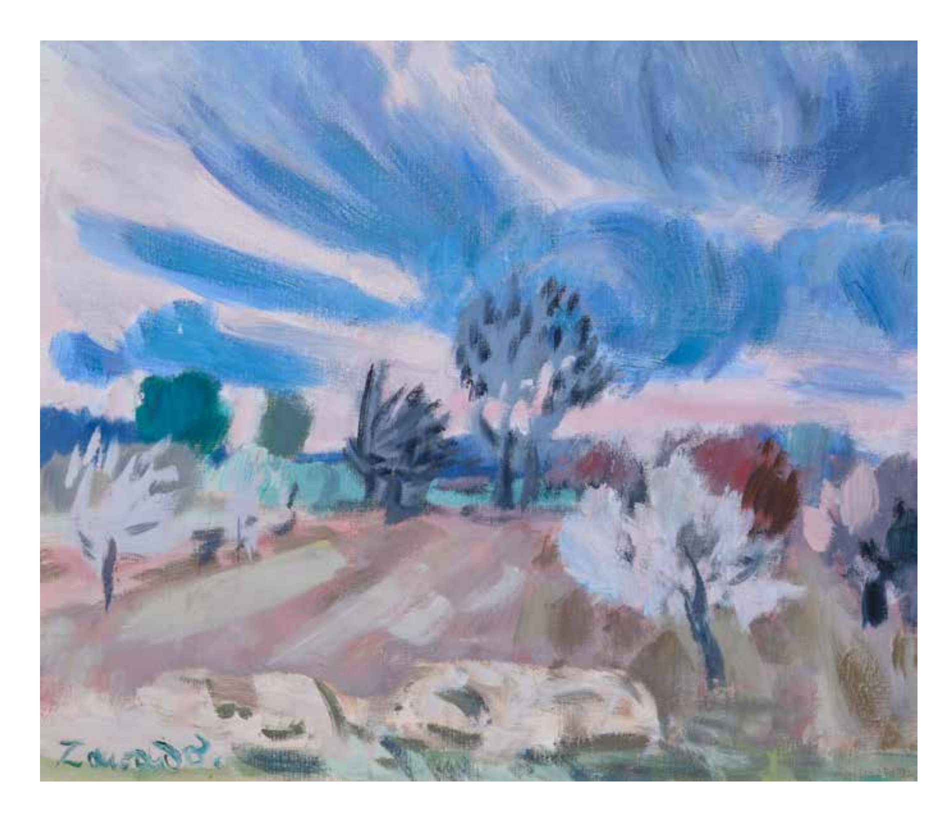
Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Titrée et signée une seconde fois au dos

Oil on canvas, signed lower left, titled and signed again on the reverse

100 x 81 cm - 39 3/8 x 31 7/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

1 500 - 2 000 €



79

JAN ZAWADOWSKI, DIT ZAWADO (1891-1982)

Ciel rose en Provence

Huile sur toile
Signée en bas à gauche

Oil on canvas, signed lower left

46 x 55 cm - 18 1/8 x 21 5/8 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

3 000 - 5 000 €

80

ANDRÉ BRASILIER (NÉ EN 1929)

Les chevaux de Branges, 1996

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée, signée du monogramme et datée '1996' au dos

Oil on canvas, signed lower right, titled, signed with the artist's monogram and dated '1996' on the reverse

73,5 x 50 cm - 29 x 19 3/4 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

BIBLIOGRAPHIE
Xavier de Coulanges, *André Brasilier, Catalogue Raisonné 1982 - 2002, volume 1*, Lausanne : Acatos, 2002, décrit sous la référence 1997/11 et reproduit p. 271 (dimensions erronées)

15 000 - 20 000 €

« André Brasilier envoie ses chevaux, avec ou sans cavalier, un seul ou en groupes, parcourir le paysage, les plages, les parcs et les champs au galop ou tranquillement au trop [sic], dans l'harmonie rythmique de forêts infinies. Leurs corps se fondent en un ensemble ornemental, deviennent des incarnations de l'" élan vital " et se transforment en symboles de noble élégance et de liberté cultivée. Là réapparaît le mythe séculaire du cheval et son cavalier, le cheval en tant que couronnement d'une nature ennoblie par l'homme. Dans leur forme hautement symbolique, réduite au plus petit commun dénominateur pictural, ils parviennent à engendrer des images intérieures et à réveiller des souvenirs. Ce sont moins les géniales images instantanées, enchantées par le mouvement d'Edgar Degas que rappellent les peintures de Brasilier ; elles font plutôt penser au motif ancien du dresseur de chevaux, un Nestor par exemple, qu'Homère fait apparaître dans le troisième chant de son Odyssée, ou bien à des chevaux dont la représentation fait grande impression : les chevaux de Marly ou les coursiers de San Marco.»

Roland Doschka, « Hymne à la beauté dans l'Arcadie d'Andre Brasilier », *in. Brasilier*, Milan : Skira, 2014, pp. 14 - 15







81

CLAUDE WEISBUCH (1927-2014)
Don Quichotte et Sancho Panza

Crayon et gouache sur papier teinté
Signé en bas à droite
Pencil and gouache on toned paper, signed lower right

28,5 x 38 cm - 11 1/4 x 15 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, France
- Acquis auprès de la précédente

300 - 500 €

82

CLAUDE WEISBUCH (1927-2014)
Don Quichotte et Sancho Panza

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Oil on canvas, signed lower right

38 x 46 cm - 15 x 18 1/8 in.

PROVENANCE
- Collection particulière, France
- Acquis auprès de la précédente

1 500 - 2 000 €

83

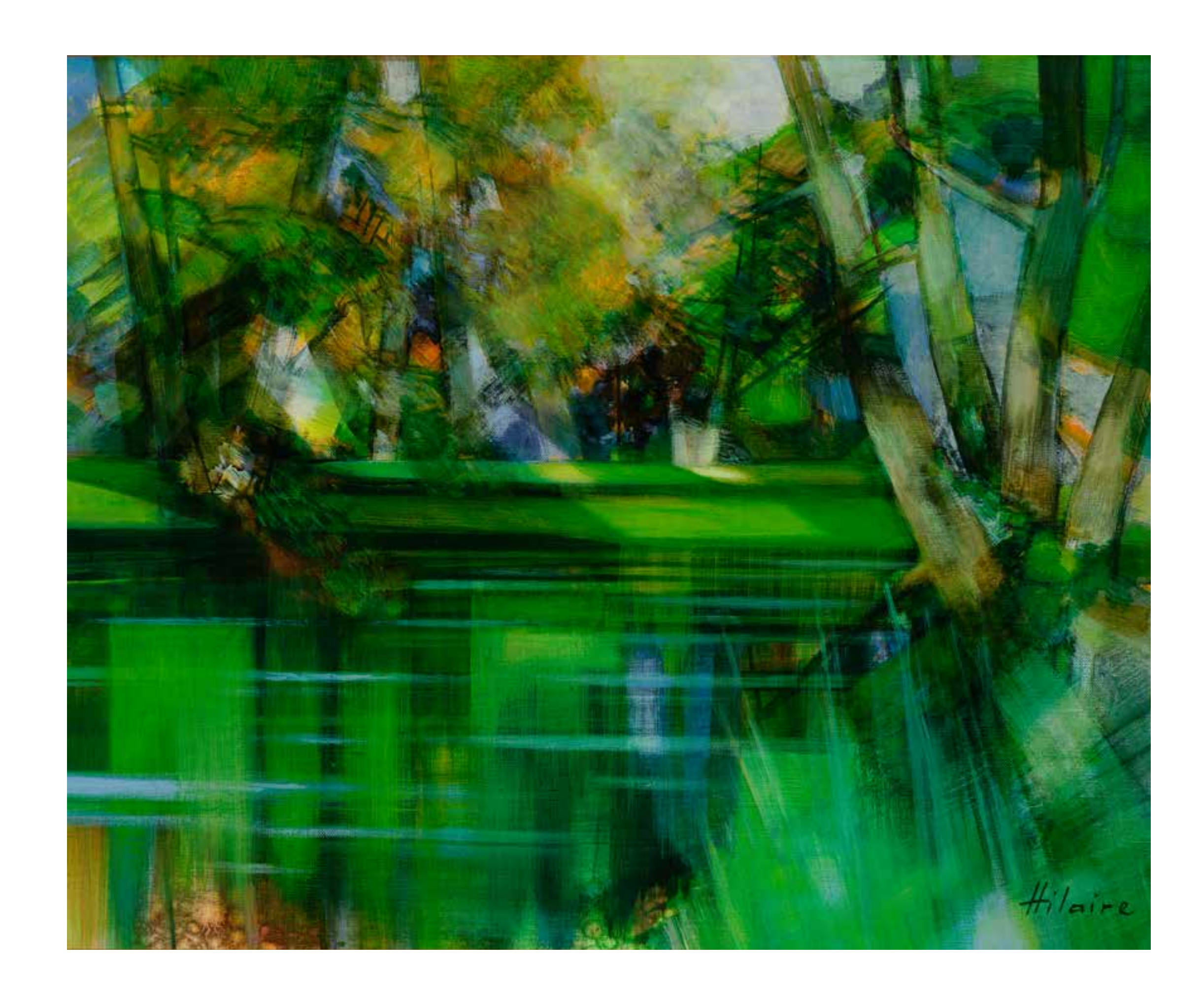
CLAUDE WEISBUCH (1927-2014)
L'Enlèvement des filles de Leucippe

Huile sur toile
Signée en bas à droite
Titrée et numérotée 'AR127D' sur le châssis
Oil on canvas, signed lower right, titled and numbered 'AR127D' on the stetcher

54 x 65 cm - 21 1/4 x 25 5/8 in.

PROVENANCE
- Galerie Taménaga, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

1 200 - 1 800 €



84

CAMILLE HILAIRE (1916-2004)
Rivière d'automne

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Titrée et signée une seconde fois au dos
Oil on canvas, signed lower left, titled and signed again on the reverse

60 x 73 cm - 23 5/8 x 28 3/4 in.

Un certificat de Monsieur Alain Daune, en date du 16 novembre 1981, sera remis à l'acquéreur.

PROVENANCE
- Galerie Alain Daune, Paris
- Collection particulière, France (acquis auprès de la précédente)

1 500 - 2 500 €

85

CAMILLE HILAIRE (1916-2004)
Nu au turban

Huile sur toile
Signée en bas à gauche
Titrée et signée une seconde fois au dos
Oil on canvas, signed lower left, titled and signed again on the reverse

130 x 89 cm - 51 1/8 x 35 in.

PROVENANCE
Collection particulière, France

6 000 - 8 000 €

« Il exprime une certaine gaieté qui lui est naturelle par l'emploi des couleurs pures et le choix des sujets : plages, musiciens, personnages dans les coulisses, rivières, ports, femmes devant leur miroir. Élève d'André Lhote, il a le souci de la construction et peint toutes ses toiles selon un tracé fourni par la " Règle d'Or ". Il respecte l'anatomie des personnages et la structure des objets qu'il représente, mais il traduit librement les effets de la lumière et les couleurs. Il donne aux ombres un caractère géométrique et entoure les formes d'un halo de contour précis. Les toiles de sa dernière exposition, en 1951, comportaient un ensemble de facettes miroitantes. Aujourd'hui, tout en montrant toujours un grand souci de remplir d'éléments géométriques toutes les parties du tableau, il jette sur la plupart un voile léger obtenu par l'adoucissement des contrastes colorés. Pourtant certains de ces éléments, souvent au milieu, conservent leur arête saillante. Ce qui confère à l'image le charme de ces paysages matinaux où la brume en se retirant laisse apparaître, de place en place, des formes nettes. »

Yvon Taillandier, *in. Connaissance des Arts*, décembre 1957

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La SAS AGUTTES (« **AGUTTES** ») est un opérateur de ventes volontaires aux enchères publiques, déclaré auprès du Conseil des Ventes volontaires et régi par les articles L.321-4 et suivants du Code de commerce. En cette qualité AGUTTES agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'adjudicataire.

Les présentes Conditions Générales de Vente (« **CGV** ») régissent les rapports entre AGUTTES et les enchérisseurs pour les ventes aux enchères publiques et les ventes de gré à gré organisées par AGUTTES.

Les CGV pourront être modifiées par écrit et/ou oral par AGUTTES préalablement à la vente du lot, ces modifications seront mentionnées au procès-verbal de la vente.

I- LE BIEN MIS EN VENTE

Description des lots : Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité d'AGUTTES et de son expert, sous réserve des dispositions mentionnées ci-après**. Seules les indications en langue française engagent AGUTTES à l'exclusion des traductions qui sont libres.** Elles peuvent faire l'objet de modifications ou de rectifications jusqu'au moment de la vente par écrit ou oral. Ces modifications seront consignées au procès-verbal de la vente, lequel aura force probante.

Aucune autre garantie n'est donnée par AGUTTES, étant rappelé que seul le vendeur sera tenu à la garantie des vices cachés et à la garantie légale de conformité. Un certificat d'authenticité du lot ne sera disponible que si mentionné dans la description du lot.

Les dimensions, poids et autres renseignements des lots ainsi donnés à titre indicatif avec une marge d'erreur raisonnable.

Les restaurations effectuées à titre conservatoire, n'altérant pas les caractères d'ancienneté et de style, et n'apportant aucune modification au caractère propre du lot ne seront pas mentionnées dans le descriptif.

L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue ou les rapports de condition, n'implique nullement que le lot soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé. Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

Les mentions particulières figurant dans le catalogue ont les significations suivantes :

+ Lots faisant partie d'une vente judiciaire à la suite d'une ordonnance du Tribunal Judiciaire honoraires acheteurs : 14.40 % TTC ;

° Lots dans lesquels AGUTTES ou un de ses partenaires a des intérêts financiers ;

* Lots en importation temporaire : soumis à des frais de de 5,5 % pour les œuvres et objets d'art, de collection et d'antiquité (20 % pour les vins et spiritueux, les bijoux et les multiples), à la charge de l'acquéreur en sus des frais de vente et du prix d'adjudication, sauf si acquéreur hors UE ;

¤ Biens vendus sur le régime général de la TVA (sur la totalité) ;

Lots visibles uniquement sur rendez-vous ;

~ Lots fabriqués à partir de matériaux provenant d'espèces animales. Des restrictions à l'importation sont à prévoir.

État des lots : Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections et leurs défauts. Les lots étant des biens d'occasion, aucune garantie ne peut être donnée sur l'état de ceux-ci.

Les références à l'état d'un lot dans un catalogue ou dans un rapport de condition ne pourront pas être considérés comme une description exhaustive de l'état dudit lot. Les descriptions ne peuvent en aucun cas remplacer l'examen personnel du lot comme indiqué ci-après. Les rapports de condition seront envoyés sur demande et à titre indicatif.

Exposition des lots : Les enchérisseurs potentiels sont tenus d'examiner personnellement les lots et les documents disponibles avant la vente lors d'un rendez-vous privé ou de l'exposition publique préalable à la vente afin de vérifier l'état des lots. Il est conseillé aux acheteurs de se faire accompagner par un expert du secteur concerné par la vente.

Reproduction des lots : Tous les défauts et imperfections des lots ne sont pas visibles sur les photographies des lots reproduites dans les catalogues, en ligne ou sur tout support de communication. Les photographies peuvent ne pas donner une image entièrement fidèle de l'état réel d'un lot et peuvent différer de ce que percevra un observateur direct (taille, coloris, etc.).

Estimations : Les estimations sont fondées sur l'état des connaissances techniques au jour de l'estimation, la qualité du lot, sa provenance, son état et le cours du marché au jour de l'estimation. Elles sont fournies à titre purement indicatif et ne peuvent être considérées comme une garantie que le lot sera vendu au prix estimé.

II- LA VENTE

Inscription à la vente : Important : le mode normal et prioritaire pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. À titre de service, d'autres modes sont possibles qui nécessitent une inscription préalable :

- Par téléphone : AGUTTES accepte gracieusement de recevoir les enchères par téléphone uniquement pour les enchérisseurs s'étant manifesté avant 18h, le dernier jour ouvré avant la vente. L'enchérisseur potentiel devra avoir reçu un mail de confirmation préalable de la part d'AGUTTES pour être appelé.

- Sur ordre d'achat : Toute personne préalablement enregistrée et souhaitant enchérir aura la possibilité de demander l'enregistrement d'ordres d'achat auprès d'AGUTTES pour son compte. L'ordre devra avoir été communiqué par écrit avant 18h, le dernier jour ouvré avant la vente, et l'enchérisseur devra avoir reçu un email de confirmation de la part d'AGUTTES pour être rappelé. Aucun ordre illimité ne sera retenu. Si AGUTTES reçoit plusieurs ordres d'achat pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

- En ligne via les plateformes *Live* : Une possibilité d'enchères en ligne est proposée sur des plateformes permettant de participer à distance par voie électronique aux ventes aux enchères, sur inscription préalable. L'acquéreur via les plateformes *Live* est informé que les frais facturés par ces plateformes seront à sa charge exclusive.

La participation aux enchères par téléphone, internet ou par ordre s'effectue aux risques et périls de l'enchérisseur, AGUTTES ne pourra être responsable en cas non-participation de l'enchérisseur aux enchères pour quelque raison que ce soit, notamment en cas dysfonctionnement ou de défaut d'exécution (absence de réponse de l'enchérisseur, erreur, interruption ou omission dans la réception des enchères). Les éventuels dysfonctionnement ou d'interruption du service téléphonique ou du *live*, n'empêcheront pas le commissaire-priseur de poursuivre la vente aux enchères, à sa discrétion.

Procédure d'identification des enchérisseurs : AGUTTES se réserve le droit de demander à tout enchérisseur potentiel de justifier de son identité et pour une personne morale, un Extrait Kbis de moins de 3 mois, étant précisé que seul le représentant légal de la société ou toute personne dûment habilitée pourra enchérir et de ses références bancaires. En cas de manquements aux procédures d'identification, AGUTTES se réserve la possibilité de refuser son enregistrement aux enchères. Tous les lots vendus seront facturés au nom et à l'adresse du donneur d'ordre.Aucune modification postérieure ne pourra être faite. L'enchérisseur est réputé agir en son nom propre et sera seul responsable de l'enchère portée sauf information préalable de sa qualité de mandataire dans les conditions indiquées ci-après. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Mandat par un tiers : L'enchérisseur disposant d'un mandat devra informer AGUTTES lors de la procédure d'identification et d'enregistrement et produire copie du mandat et tous autres documents sollicités par AGUTTES. Dans un tel cas, l'enchérisseur et le mandant seront solidairement responsables.

Direction de la vente : Le commissaire-priseur dirige la vente de façon discrétionnaire, en veillant à la liberté et à l'égalité entre les enchérisseurs, tout en respectant les usages établis par la profession. Le commissaire-priseur assure la police de la vente, ce qui lui permet notamment de refuser des enchères ou de retirer un lot sans avoir à en justifier.

Adjudication : Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire, tous moyens admis confondus (ordre, internet, téléphone, sur place, etc.). L'adjudication se matérialise par le prononcé du mot « Adjugé » lequel forme le contrat de vente entre le vendeur et l'adjudicataire.

Chaque lot est identifié avec un numéro correspondant au numéro qui lui est attribué sur le catalogue de la vente.

Il est interdit aux vendeurs d'enchérir directement sur les lots leur appartenant.

En cas de « double-enchère » simultanée reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente, tous les enchérisseurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Rétractation : Chaque adjudication et enchère portée est définitive et engage celle ou celui qui l'a portée, étant rappelé que l'adjudicataire ne peut se rétracter qu'il soit en salle, au téléphone, en ligne ou sur un ordre d'achat.

Transfert des risques et de la propriété : Le transfert de propriété et des risques entre le vendeur et l'adjudicataire s'opère par le prononcé du mot « adjugé » par AGUTTES. AGUTTES décline toute responsabilité quant aux pertes et dommages que les lots pourraient subir à compter de l'adjudication, l'adjudicataire devant faire assurer les lots acquis dès l'adjudication.

III- EXÉCUTION DE LA VENTE

Commission d'achat : L'adjudicataire devra acquitter en sus du prix d'adjudication, par lot, les honoraires acheteurs calculés comme suit :
- **25% HT** + TVA au taux en vigueur soit **30% TTC sur les premiers 150.000 €**
- **23 % HT** + TVA au taux en vigueur soit **27,6 % TTC au-delà de 150.001 €**

Exception : Pour les Livres uniquement bénéficiant d'une TVA réduite : 25 % HT soit 26,37% TTC.

Outre le prix d'adjudication et les honoraires acheteur, l'adjudicataire devra régler tous impôts et taxes incluant la TVA ainsi que les éventuels frais de dossier, de manutention et de stockage.

Le paiement des sommes dues devra être effectué « **comptant** » par l'adjudicataire, dès l'adjudication. Le paiment est effectué en euros. Les commissions bancaires éventuelles ne sont pas déduites des sommes dues.

TVA : Le taux de TVA est de 20% (ou 5,5% pour les livres). Par principe, les lots non marqués seront vendus sous le régime de la TVA sur la marge. La commission d'achat et les frais annexes seront majorés d'un montant tenant lieu de TVA, lequel ne sera pas mentionné séparément dans nos bordereaux.

Par exception, et à la demande du vendeur, le régime général de la TVA pourra être appliqué pour les biens mis en vente par un professionnel de l'UE et à sa demande. Ces biens seront marqués par le signe ¤.

Cas de remboursements possibles de TVA :

1- Le professionnel de l'Union Européenne, (i) ayant un numéro de TVA intra-communautaire et (ii) fournissant la preuve de l'export des lots de France vers un autre État membre ;

2- Les non-résidents de l'Union Européenne sur fourniture (i) d'un document douanier d'export sur lequel AGUTTES figure comme expéditeur (ii) lorsque l'exportation intervient dans un délai de 3 mois suivant la date de vente aux enchères ou la date d'obtention du passeport d'exportation.

Modalités de règlement : Moyens de paiement légaux acceptés par la comptabilité d'AGUTTES (les paiements par carte bancaire ou virement étant vivement recommandés) :

- **Carte bancaire** : les frais bancaires, qui oscillent habituellement entre 1 et 2%, ne sont pas à la charge de l'étude ;
- **Carte American Express :** une commission de 2.95% TTC sera perçue pour tous les règlements. Les paiements par carte à distance et les paiements fractionnés en plusieurs fois pour un même lot avec la même carte ne sont pas autorisés ;
- **Paiement en ligne** jusqu'à 10.000 € sur https://www.aguttes.com/paiement/index.jsp ;
- **Virement bancaire :** provenant du compte de l'acheteur et indiquant le numéro de facture :

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : AGUTTES
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- **Espèces :** articles L.112-6 et D.112-3 du Code monétaire et financier : (i) Jusqu'à 1000 € pour les résidents fiscaux français ou les personnes agissant pour les besoins d'une activité professionnelle ; (ii) Jusqu'à 15 000 € pour les particuliers qui ont leur domicile fiscal à l'étranger (sur présentation de passeport et de justificatif de domicile) ;
- **Chèque** (en dernier recours) : Sur présentation de deux pièces d'identité. Aucun délai d'encaissement n'est accepté en cas de paiement par chèque. La délivrance ne sera possible que vingt jours après le paiement. Les chèques étrangers ne sont pas acceptés.

Adjudicataire défaillant : À défaut de paiement comptant par l'acheteur, le bien pourra être remis en vente sur réitération des enchères à la demande du vendeur conformément à la procédure de l'article L.321-14 du Code de commerce. Si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, la vente sera résolue de plein droit.

Dans tous les cas l'acquéreur défaillant sera tenu, du fait de son défaut de paiement, de payer à AGUTTES :
- Tous les frais et accessoires engagés par AGUTTES relatifs au recouvrement des factures impayées (incluant des frais de d'avocat) ;
- Les pénalités de retard calculées en appliquant des taux d'intérêt au taux directeur (taux de refinancement ou Refi) semestriel de la Banque centrale européenne (BCE) en vigueur, majoré de cinq points sur la totalité des sommes dues ;
- Les dommages et intérêts permettant de compenser le préjudice subi par AGUTTES (frais, honoraires et commissions d'achat, TVA, stockage, etc.).

AGUTTES se réserve la possibilité de :
- Communiquer le nom et les coordonnées de l'acquéreur défaillant au vendeur afin de permettre à ce dernier de faire valoir ses droits ;
- Exercer ou faire exercer tous les droits et recours, notamment le droit de rétention, sur tout bien de l'acquéreur défaillant dont AGUTTES aurait la garde ;
- Interdire à l'adjudicataire défaillant d'enchérir dans les prochaines ventes organisées par AGUTTES ou bien de subordonner la possibilité d'y enchérir au versement d'une provision préalable ;
- Procéder à l'inscription de l'adjudicataire défaillant sur un fichier des mauvais payeurs partagé entre les différentes maisons de vente adhérentes.

Retrait et stockage des lots : Un lot adjugé ne pourra être délivré à l'acheteur qu'après le paiement intégral du bordereau d'achat, encaissé sur le compte bancaire d'AGUTTES.

Les lots seront délivrés à l'acquéreur en personne après présentation de tout document prouvant son identité ou au tiers qu'il aura désigné et à qui il aura confié une procuration originale et une copie de sa pièce d'identité. Le retrait des lots est réalisé aux frais et aux risques de l'adjudicataire uniquement.

Les lots qui n'auront pas été retirés le jour même après la fin de la vente seront à enlever sur rendez-vous par l'acheteur auprès de la personne mentionnée à cet effet sur la page de contacts qui se situe au début du catalogue. Le lieu de délivrance sera indiqué dans l'email accompagnant l'envoi de la facture. Les frais de stockage applicables sont mentionnés dans les « conditions particulières » ci-après.

Revente des lots payés et non récupérés : Dans le cas où un ou des lot(s) adjugé(s) et payé(s) en cours d'une vente aux enchères n'aurai(en)t toujours pas été enlevé(s) par l'acquéreur dans les délais convenus dans les « conditions particulières » ci-après et que les frais de stockage, de garde et de conservation applicables en viendraient à dépasser la valeur d'adjudication du ou des lot(s), AGUTTES se réserve la possibilité de les vendre afin de se rembourser l'intégralité des frais lui étant dus.

IV- DROIT DE PRÉEMPTION

L'État français peut exercer sur toute vente publique ou de gré à gré de biens culturels un droit de préemption. L'État dispose d'un délai de 15 jours à compter de la vente publique pour confirmer l'exercice de son droit de préemption et se subroger à l'acheteur.

V- EXPORTATION

Les formalités d'exportations (demandes de certificat pour un bien culturel, licence d'exportation) des lots assujettis sont du ressort de l'acquéreur et peuvent requérir un délai de 4 mois. AGUTTES est à la disposition de ses acheteurs pour les orienter dans ces démarches ou pour transmettre les demandes au Service des Musées de France. AGUTTES ne pourra être tenu responsable des délais. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable du refus ou d'un retard de la décision administrative. Le refus de délivrance d'un certificat ou d'une licence ne pourra en aucun cas justifier ni une absence ou retard de paiement par l'acheteur ni une annulation de la vente.

VI- LOI APPLICABLE ET TRIBUNAL COMPÉTENT

Les actions en responsabilité civile engagées à l'occasion des prisées et des ventes volontaires et judiciaires de meuble aux enchères publiques se prescrivent par cinq ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

La loi française seule régit les CGV. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur exécution et leur opposabilité à tout enchérisseur ayant la qualité de commerçant sera tranchée par le Tribunal de Commerce de Nanterre (France).

Dans l'hypothèse où l'enchérisseur ou l'acquéreur ne serait pas commerçant, cette contestation sera tranchée par le Tribunal compétent en application des dispositions légales.

Le commissaire du Gouvernement auprès du Conseil des ventes volontaires de meubles aux enchères publiques peut être saisi par écrit de toute difficulté en vue de parvenir, le cas échéant à une solution amiable.

VII- DONNÉES PERSONNELLES

Les enchérisseurs sont informés qu'AGUTTES est susceptible de collecter et traiter les données les concernant conformément au Règlement Général sur la Protection des données n°2016/679 du 27 avril 2016 (RGPD) et à la loi « Informatique et Libertés » n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée par la loi n° 2018-493 du 20 juin 2018 relative à la protection des données à caractère personnel.

Les données sont collectées aux fins de gestion de leurs relations contractuelles ou précontractuelles (enregistrement à la vente, facturation, comptabilité, règlements, communication…). Ces données sont constituées d'informations telles que : noms, prénoms, adresse postale, adresse électronique, numéro de téléphone, coordonnées bancaires.

Les enchérisseurs sont informés qu'ils disposent d'un droit d'accès, de rectification, d'effacement, à la portabilité, d'opposition et de limitation à l'égard de ces données auprès d'AGUTTES. Les demandes doivent être exercées par écrit à l'adresse : communication@aguttes.com. Toute réclamation sur la législation applicable en matière de protection des données peut être portée devant la CNIL : www.cnil.fr.

VIII- PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

AGUTTES est propriétaire de tout droit de reproduction sur son catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon. La vente d'un lot n'implique en aucun cas cession des droits de propriété intellectuelle éventuellement applicables (représentation et/ou reproduction) sur l'œuvre.

IX- CONDITIONS PARTICULIÈRES

1- Frais de stockage

Le stockage des biens objets d'une adjudication dans le cadre d'une vente aux enchères ou d'une vente de gré à gré qui ne seraient pas enlevés par l'acheteur à l'expiration d'un délai de 15 jours suivant la vente (jour de vente inclus), sera facturé comme suit :
- Bijoux et/ou articles d'horlogerie d'une valeur < 10.000 € = 15 €/jour de stockage
- Bijoux et/ou articles d'horlogerie d'une valeur > 10.001 € = 30 €/jour de stockage
- Autres lots < 1m³ = 3 €/jour
- Autres lots > 1m³ = 5 €/jour.

2- Objets mécaniques et électriques

Les objets mécaniques ou électriques proposés à la vente par AGUTTES sont exclusivement proposés à titre décoratifs. En tant que biens d'occasion, AGUTTES ne certifie en aucun cas leur état de fonctionnement. Nous recommandons aux acheteurs de venir voir les lots lors des expositions publiques avec un expert en la matière, et de faire vérifier le mécanisme électrique ou mécanique par un professionnel avant toute mise en marche.

3- Montres et horloges

Les articles d'horlogerie que nous vendons sont tous des biens d'occasion, ayant pour la plupart subi des réparations engendrant le remplacement de certaines pièces qui peuvent alors ne pas être d'origine. AGUTTES ne donne aucune garantie sur l'authenticité et le caractère original des composants d'un article d'horlogerie.

Les horloges peuvent être vendues sans pendules, poids ou clés et sauf mention expresse contraire, leur présence n'est pas garantie. Les bracelets de montres peuvent ne pas être d'origine et ne pas être authentiques.

Les montres de collection nécessitent un entretien général et régulier : des réparations ou révisions peuvent s'avérer nécessaires et sont à la charge de l'acheteur, AGUTTES ne donnant aucune garantie sur son bon état de marche. AGUTTES recommande aux acheteurs de faire vérifier les montres par un horloger compétent avant chaque utilisation.

Il revient aux acheteurs potentiels de s'assurer personnellement de la condition de l'objet.

4- Mobilier

Sans mention expresse indiquée dans le descriptif du lot, la présence de clés n'est aucunement garantie.

5- Espèces végétales et animales protégées

Les objets composés partiellement ou entièrement de matériaux provenant d'espèces de flore et de faune en voie d'extinction et/ou protégées sont marqués par le symbole ~ dans le catalogue. Le législateur impose de règles strictes pour l'utilisation commerciale de ces matériaux, en particulier en ce qui concerne le commerce de l'ivoire.

Les acheteurs sont informés que l'importation de tout bien composé de ces matériaux est interdite par de nombreux pays, ou bien exigent un permis ou un certificat délivré par les autorités compétentes des pays d'exportation et d'importation des biens. Les acheteurs sont entièrement responsables du bon respect des normes réglementaires et législatives applicables à l'exportation ou l'importation des biens composés partiellement ou totalement de matériaux provenant d'espèces en voie d'extinction et/ou protégées. AGUTTES ne sera en aucun cas responsable de l'impossibilité d'exporter ou d'importer un tel bien, et cela ne pourra être retenu pour justifier une demande de résolution ou d'annulation de la vente.

Si un client estime ne pas avoir reçu de réponse satisfaisante, il lui est conseillé de contacter directement, et en priorité, le responsable du département concerné. En l'absence de réponse dans le délai prévu, il peut alors solliciter le service clients à l'adresse serviceclients@aguttes.com, ce service est rattaché à la Direction Qualité de la SVV Aguttes.

PEFC **10-31-1510/Certifié PEFC**/Le papier utilisé pour ce catalogue est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées/pefc-france.org

CONDITIONS OF SALE

*SAS AGUTTES (“**AGUTTES**”) is an operator of voluntary public auctions, declared to the Voluntary Sales Board and governed by Articles L.321-4 et seq. of the French Commercial Code. In this capacity AGUTTES acts as agent of the seller who contracts with the auction winner.*

*These General Terms and Conditions of Sale (“**GTC**”) govern the relationship between AGUTTES and bidders for public auctions and negotiated sales organised by AGUTTES.*

AGUTTES may modify the GTC in writing and/or orally prior to the sale.

I- THE PROPERTY OFFERED FOR SALE

***Description of lots:** The indications given in the catalogue are the responsibility of AGUTTES and its expert, subject to the provisions mentioned below. **Only indications in French are binding on AGUTTES to the exclusion of translations, which are free.** They may be modified or corrected until the time of the sale in writing or orally. These modifications shall be recorded in the report of the sale, which shall have probative force.*

No other guarantee is given by AGUTTES, it being recalled that only the seller shall be bound by the guarantee against hidden defects and the legal guarantee of conformity. A certificate of authenticity of the lot will only be available if mentioned in the description of the lot.

The dimensions, weights and other information of the lots are given as an indication with a reasonable margin of error.

Restorations carried out as a precautionary measure, not altering the age and style characteristics, and not making any change to the specific nature of the lot, will not be mentioned in the description.

The absence of any indication of restoration, accident or incident in the catalogue or condition reports shall in no way imply that the lot is free from any defect present, past or repaired. Conversely, the mention of any defect does not imply the absence of other defects.

The particular information in the catalogue has the following meanings:

+ Lots forming part of a court-ordered sale following an order of the Court of Justice, fees and expenses: 14.40% incl. tax;

° Lots, in which AGUTTES or one of its partners has financial interests;

** Temporary import lots: subject to a fee of 5.5% fee for works of art, collectibles and antiques (20% for wines and spirits, jewelry and multiples),), to be borne by the buyer in addition to the selling costs and the auction price, unless the buyer is outside the EU;*

¤ Goods sold under the general VAT regime (for the total);

Lots visible only by appointment;

~ Lots made from materials from animal species. Import restrictions are to be provided for.

***Condition of lots:** The lots are sold in the condition in which they are found at the time of sale with their imperfections and defects. Since lots are second-hand goods, no guarantee can be given on the condition thereof.*

References to the condition of a lot in a catalogue or condition report may not be considered as an exhaustive description of the condition of said lot. Descriptions may not under any circumstances replace the personal examination of the lot as indicated below. Condition reports will be sent upon request and for information purposes.

***Lot exposure:** Potential bidders are required to personally examine the lots at a private meeting prior to sale in order to check the condition of the lot. Buyers are advised to be accompanied by an expert in the field concerned by the sale.*

***Reproduction of lots:** Not all defects and imperfections of the batches are visible on the photographs of the batches reproduced in the catalogues, online or on any communication medium. Photographs may not give a fully faithful image of the actual condition of a lot and may differ from what a direct observer will receive (size, colour, etc.).*

***Estimates:** The estimates are based on the state of technical knowledge on the day of the estimate, the quality of the lot, its origin, condition and the market price on the day of the estimate. They are provided for information purposes only and cannot be considered as a guarantee that the lot will be sold at the estimated price.*

II- THE SALE

***Registration for sale:** Important: the normal and priority method to bid is to be present in the sales room. As a service, other modes are possible that require prior registration:*

- By telephone: AGUTTES accepts, free of charge, to receive bids by telephone only for bidders who reported before 6 p.m., on the last business day before the sale. The potential bidder must have received a prior confirmation email from AGUTTES to be called.

- By purchase order: Any person previously registered and wishing to bid will have the option to request the registration of purchase orders from AGUTTES on their behalf. The order must have been communicated in writing before 6 p.m. on the last business day before the sale, and the bidder must have received a confirmation email from AGUTTES to be called. No unlimited order will be accepted. If AGUTTES receives multiple purchase orders for identical auction amounts, the oldest order will be selected.

- Online via Live platforms: The possibility of online auctions is offered on platforms allowing remote participation in auctions electronically, upon prior registration. The purchaser via the Live platforms is informed that the fees charged by these platforms will be borne exclusively by it.

Participation in the auction by telephone, internet or order is carried out at the risk and peril of the bidder, AGUTTES cannot be held liable in the event of non-participation of the auction bidder for any reason whatsoever, particularly in the event of malfunction or failure to perform (no response from the bidder, error, interruption or omission in the reception of bids). Any malfunction or interruption of the telephone or live service will not prevent the auctioneer from continuing the auction, at his discretion.

***Procedure for identifying bidders:** AGUTTES reserves the right to ask any potential bidder to prove its identity and for a legal entity, a Kbis extract less than three months old, it being specified that only the legal representative of the company or any duly authorised person may bid for and its bank details. In the event of non-compliance with the identification procedures, AGUTTES reserves the right to refuse its registration for the auction. All lots sold will be invoiced in the name and address of the client. No subsequent modification may be made. The bidder is deemed to act in its own name and will be solely responsible for the auction brought unless it is informed beforehand of its capacity as agent under the conditions indicated below.*

Any false indication shall incur the liability of the auction winner.

***Mandate by a third party:** The bidder with a mandate must inform AGUTTES during the identification and registration procedure and produce a copy of the mandate and any other documents requested by AGUTTES. In such a case, the bidder and the principal shall be jointly and severally liable.*

***Sales management:** The auctioneer manages the sale on a discretionary basis, ensuring the freedom and equality between all bidders, while respecting the practices established by the profession. The auctioneer ensures the police of the sale, which allows him to refuse bids or to withdraw a lot without having to justify it.*

***Awarding:** The highest and the last bidder will be the auction winner, with all accepted means combined (order, internet, telephone, on-site, etc.). The awarding is evidenced by the pronouncement of the word “Sold”, which forms the sale agreement between the seller and the auction winner.*

Each lot is identified with a number corresponding to the number assigned to it in the sales catalogue.

It is forbidden for sellers to bid directly on the lots belonging to them.

In the event of a simultaneous “double-auction” recognised by the auctioneer, the lot will be put back for sale, with all bidders present being able to participate in this second auction.

Withdrawal: *Each auction and bid is final and is binding on the auction winner, it being recalled that the auction winner may not withdraw either in the room, by telephone, online or on a purchase order.*

Transfer of risk and ownership: *The transfer of ownership and risks between the seller and the auction winner takes place by the word "sold" by AGUTTES. AGUTTES disclaims all liability for losses and damages that the lots may suffer from the date of the award, with the auction winner having to insure the lots acquired as soon as the award is awarded.*

III- COMPLETION OF THE SALE

Sale commission: *In addition to the auction price, the auction winner shall pay the buyer's fees, per lot, calculated as follows:*
*- **25%** excl. tax + VAT at the rate in force, i.e. **30% including tax on the first €150,000***
*- **23 %** excl. tax + VAT at the rate in force, i.e**. 27,6 % including taxe for amounts over € 150,001**.*

Exception: For books only benefiting from a reduced VAT rate: 25% before tax, i.e. 26.37% including VAT.

In addition to the auction price and the buyer's fees, the auction winner must pay all taxes and duties including VAT as well as any file, handling, and storage costs.

*Payment of the sums due must be made "**in cash**" by the auction winner, as soon as the award is made. Payment is made in euros. Any bank commissions will not be deducted from the amounts due.*

VAT: *The VAT rate is 20% (or 5.5% for books). In principle, unmarked lots will be sold under the VAT on gross margin system. The purchase commission and additionnal costs will be increased by an amount in lieu of VAT, which will not be separately mentioned in our slips.*

By way of exception, and at the request of the seller, the general VAT system may be applied for goods offered for sale by an EU professional at its request. These goods will be marked by the ¤ sign.

Possible VAT refunds:
1- *The professional of the European Union, (i) with an intra-Community VAT number and (ii) providing proof of the export of lots from France to another Member State;*
2- *Non-residents of the European Union on the supply of (i) a customs export document, on which AGUTTES appears as sender (ii) when the export occurs within three months of the auction date or the date of obtaining the export permit.*

Payment terms: *Legal means of payment accepted by AGUTTES' accounts (payments by credit card or wire transfer being strongly recommended):*
- **Credit card:** *bank charges, which usually vary between 1 and 2%, are not borne by the firm;*
- **American Express card:** *a commission of 2.95% including tax will be collected for all payments. Remote card payments and split payments in several instalments for the same lot with the same card are not allowed;*
- **Online payment** *up to €10,000 to https://www.aguttes.com/paiement/index.jsp ;*
- **Bank transfer:** *from the buyer's account and indicating the invoice number:*

Banque de Neuflize, 3 avenue Hoche 75008
Titulaire du compte : AGUTTES
Code Banque 30788 – Code guichet 00900
N° compte 02058690002 – Clé RIB 23
IBAN FR76 3078 8009 0002 0586 9000 223
BIC NSMBFRPPXXX

- **Cash:** *Articles L.112-6 and D.112-3 of the French Monetary and Financial Code: (i) Up to €1,000 for French tax residents or persons acting for the purposes of a professional activity; (ii) Up to €15,000 for individuals who have their tax domicile abroad (upon presentation of passports and proof of address);*
- **Cheque** *(as a last resort): Upon presentation of two identity documents. No time limit for cashing is accepted in the event of payment by cheque. Issuance will only be possible twenty days after payment. Foreign cheques are not accepted.*

Defaulting auction winner: *In the absence of cash payment by the buyer, the property may be put back for sale upon reiteration of the auctions at the request of the seller in accordance with the procedure of Article L.32114 of the French Commercial Code. If the seller does not make this request within three months of the auction, the sale shall be automatically terminated.*

In all cases, the defaulting buyer, due to its failure to pay, shall pay to AGUTTES:
- *All costs and incidentals incurred by AGUTTES relating to the collection of unpaid invoices (including legal fees);*
- *Late payment penalties calculated by applying interest rates at the European Central Bank (ECB) semi-annual key rate (refinancing rate or Refi) in force plus five points on all sums due;*
- *Damages to compensate for the loss suffered by AGUTTES (purchase costs, fees and commissions, VAT, storage, etc.).*

AGUTTES reserves the right to:
- *Communicate the name and contact details of the defaulting buyer to the seller in order to enable the latter to assert its rights;*
- *Exercise or have exercised all the rights and remedies, in particular the right of retention, over any property of the defaulting buyer, of which AGUTTES has custody;*
- *Prohibit the defaulting auction winner from bidding in the next sales organised by AGUTTES or from making the possibility of tendering there subject to the payment of a prior provision;*
- *Proceed to the registration of the defaulting bidder on a file of bad payers shared between the different member auction houses.*

Lot collection and storage: *A lot awarded may only be delivered to the buyer after full payment of the purchase slip, collected in the AGUTTES bank account.*

The lots will be delivered to the purchaser in person after presentation of any document proving his identity or to the third party appointed by him and to whom he has entrusted an original power of attorney and a copy of his identity document. The lot is collected at the auction winner's expense and risks only.

Lots that have not been collected the same day after the end of the sale will be collected by appointment by the byer with the person mentioned for this purpose on the contact page at the beginning of the catalog. The place of delivery will be indicated in the email accompanying the invoice.

The applicable storage fees are mentioned in the "Special Terms and Conditions" below.

Resale of paid and non-collected lots*: In the event that one or more lots awarded and paid for in the course of an auction have still not been collected by the buyer within the deadlines agreed upon the "Special Terms and Conditions" below and that the applicable storage, custody and preservation costs exceed the auction value of the lot(s), AGUTTES reserves the right to sell the lot(s) in order to be reimbursed for all costs due.*

IV- PRE-EMPTION RIGHT

The French State may exercise a pre-emptive right on any public or private sale of cultural property. The State has a period of 15 days from the public sale to confirm the exercise of its pre-emptive right and subrogate itself to the buyer.

V- EXPORT

The formalities of exports (requests for certificate for a cultural good, export license) of the subjected lots are the responsibility of the purchaser and can require a four months delay. AGUTTES is at the disposal of its buyers to guide them in these steps.

AGUTTES cannot be held responsible for delays. Under no circumstances shall AGUTTES be liable for the refusal or delay of the administrative decision. The refusal to issue a certificate or a license may not under any circumstances justify a failure or delay in payment by the buyer or a cancellation of the sale.

VI- APPLICABLE LAW AND COMPETENT COURT

Civil liability claims brought in connection with voluntary and judicial actions and sales of furniture at public auction are time-barred after five years from the award or takeover.

French law alone governs the GTC. Any dispute relating to their existence, validity, performance and enforceability against any bidder having the capacity of trader shall be decided by the Commercial Court of Nanterre (France).

In the event that the bidder or buyer is not a trader, this dispute shall be decided by the competent Court pursuant to the legal provisions.

The Government Commissioner to the Council for voluntary sales of furniture by public auction may be mandated in writing in case of any difficulty with a view to reaching an amicable solution, if applicable.

VII- PERSONAL DATA

The bidders are informed that AGUTTES may collect and process data concerning them in accordance with the General Data Protection Regulation no. 2016/679 of 27 April 2016 (GDPR) and the French Data Protection Act no. 78-17 of 6 January 1978 amended by Law No. 2018-493 of 20 June 2018 on the protection of personal data.

The data is collected for the purposes of managing their contractual or pre-contractual relations (registration for sale, invoicing, accounting, payments, communication, etc.). This data consists of information such as: surname, first names, postal address, email address, telephone number, bank details.

Bidders are informed that they have a right of access, rectification, erasure, portability, opposition and limitation with regard to such data with AGUTTES. Requests must be made in writing to: communication@aguttes.com Any complaint about the applicable data protection legislation may be brought before the CNIL: www.cnil.fr.

VIII- INTELLECTUAL PROPERTY

AGUTTES is the owner of any right of reproduction of its catalogue. Any reproduction of the same is prohibited and constitutes an infringement. The sale of a lot does not in any way imply the assignment of any intellectual property rights applicable (representation and/or reproduction) to the work.

IX- SPECIAL TERMS AND CONDITIONS

1- Storage costs

The storage of goods subject to an auction or a private sale that are not removed by the buyer within 15 days of the auction (including the day of the sale), will be charged as follows:
- Jewellery and/or watches worth < €10.000 = €15/day of storage
- Jewellery and/or watches worth > €10.001 = €30/day of storage
- Other lots < 1m³ = €3/day
- Other lots > 1m³ = €5/day.

2- Mechanical and electrical objects

The mechanical or electrical objects offered for sale by AGUTTES are exclusively offered for decorative purposes. As they represent used property, AGUTTES does not under any circumstances certify their operating condition. We recommend that buyers come to see the lots during the public exposures with an expert in this field, and to have the electrical or mechanical mechanism checked by a professional before any start-up.

3- Watches and clocks

The watches and clocks we sell are all second-hand goods, having for the most part undergone repairs resulting in the replacement of certain parts which may not be original. AGUTTES does not give any guarantee on the authenticity and the original character of the components of a clock article.

Clocks may be sold without pendulums, weights or keys and unless otherwise stated, their presence is not guaranteed. Watch straps may not be original and may not be authentic.

Collector's watches require general and regular maintenance: repairs or overhauls may be necessary and are the responsibility of the buyer, as AGUTTES does not give any guarantee on its good working order. AGUTTES recommends that buyers have watches and clocks checked by a competent watchmaker before each use.

It is the responsibility of potential buyers to personally verify the condition of the item.

4- Furniture

Without express mention in the description of the lot, the presence of keys is not guaranteed.

5- Protected plant and animal species

Objects partially or entirely made up of materials from endangered and/or protected species of flora and fauna are marked by the symbol ~ in the catalogue. The legislator imposes strict rules for the commercial use of these materials, in particular with regard to ivory trade.

Buyers are informed that the importation of any goods made up of these materials is prohibited by many countries, or require a permit or certificate issued by the competent authorities of the countries of export and import of the goods. The purchasers are fully responsible for the proper compliance with the regulatory and legislative standards applicable to the export or importation of goods composed in part or in full of materials originating from endangered and/or protected species. Under no circumstances shall AGUTTES be liable for the impossibility of exporting or importing such property, and this may not be used to justify a request for cancellation of the sale.

If a customer feels that he or she has not received a satisfactory response, he or she is advised to contact the head of the relevant department directly, as a matter of priority. In the absence of a response within the specified time limit, the customer may then contact customer service at serviceclients@aguttes.com, which is attached to the Quality Department of SVV Aguttes.


PEFC **10-31-1510/PEFC certified** */The paper used for this catalogue comes from sustainably managed forests and controlled sources/pefc-france.org*

Comment vendre *chez Aguttes* ?

Rassembler vos informations

1

Toutes les photos, dimensions, détails et éléments de provenance que vous pouvez rassembler nous sont utiles pour réaliser l'estimation de vos biens.

Nous contacter

2

Pour inclure vos biens dans nos prochaines ventes ou demander conseil, n'hésitez pas à contacter directement nos départements spécialisés. Dans la région lyonnaise, le sud-est, le nord-ouest de la France ou en Belgique, vous pouvez vous rapprocher de nos représentants locaux afin de bénéficier d'un service de proximité.

Si vous êtes disposés à proposer à la vente un ensemble important comportant plusieurs spécialités, le département Collections particulières est à votre disposition pour coordonner votre projet.

Nous sommes joignables par e-mail ou par téléphone.

Organiser un rendez-vous d'expertise

3

Suite à votre prise de contact et à une première analyse de votre demande, nous déterminons avec vous l'intérêt d'une vente aux enchères. Un rendez-vous s'organise afin d'avancer dans l'expertise et vous donner plus de précisions sur nos services.

Nos estimations et expertises sont gratuites et confidentielles. Nous déterminons ensemble toutes les conditions pour la mise en vente.

Contractualiser



4

Les conditions financières (estimation, prix de réserve, honoraires) et les moyens alloués à la mise en vente (promotion, transport, assurance...) sont formalisés dans un contrat. Celui-ci peut être signé lors d'un rendez-vous ou à distance de manière électronique.

Vendre

5

Chacun de nos départements organise 4 ventes aux enchères par an ainsi que des ventes online. Après la clôture des enchères, le département vous informe du résultat et vous recevrez le produit de celles-ci sous 4 à 6 semaines.

Selling at Aguttes?

Collect your informations

All the photos, dimensions, details and elements of origin that you can gather are useful to us to carry out the estimate of your goods.



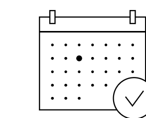


Contact us

To include your property in our next sales or to ask for advice, do not hesitate to contact our specialized departments directly. In the Lyon region, the South-East, the North-West of France or in Belgium, you can contact our local representatives in order to benefit from a local service.

If you are willing to offer for sale a large ensemble with several specialties, the Special Collections department is at your disposal to coordinate your project.

We can be reached by e-mail or by phone.



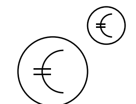
Organize a meeting for estimate

Following your contact and a first analysis of your request, we determine with you the interest of an auction. An appointment is organized in order to advance in the expertise and to give you more details about our services.

Our estimates and expertises are free and confidential. We determine together all the conditions for the sale.

Contracting

The financial conditions (estimate, reserve price, fees) and the means allocated to the sale (promotion, transport, insurance...) are formalized in a contract. This contract can be signed during an appointment or at a distance in an electronic way.



Sell

Each of our departments organizes 4 auctions per year as well as online sales. After the auctions are closed, the department informs you of the result and you will receive the proceeds within 4 to 6 weeks.

Comment acheter *chez Aguttes* ?

S'abonner à notre newsletter et nous suivre sur les réseaux sociaux

1

Être informé de notre actualité sur les réseaux sociaux.

S'inscrire à la newsletter (QR code) pour être informé des *Temps forts* chez Aguttes, suivre les découvertes de nos spécialistes et recevoir les e-catalogues.

Avant la vente, demander des informations au département

2

Nous vous envoyons des informations complémentaires par e-mails : rapports de condition, certificats, provenance, photos...

Nous vous envoyons des photos et vidéos complémentaires par MMS, WhatsApp, WeChat.

Échanger avec un spécialiste et voir l'objet

3

Nous vous accueillons pour une visite privée sur rendez-vous.

Nous vous proposons comme d'habitude de vous rendre à l'exposition publique quelques jours avant la vente.

Si vous ne pouvez pas vous déplacer, nous programmons une conversation audio ou vidéo pour échanger.

Enchérir

4

S'enregistrer pour enchérir par téléphone auprès de bid@aguttes.com.

S'enregistrer pour enchérir sur le *live* (solution recommandée pour les lots à moins de 5 000 €).

Laisser une enchère maximum auprès de bid@aguttes.com.

Venir et enchérir en salle.

Payer et récupérer son lot

5

Régler son achat (idéalement paiement en ligne / carte ou virement bancaire).

Venir ensuite récupérer son lot ou missionner un transporteur.

Buying at Aguttes?

Subscribe to Our Newsletter and Follow Us on Social Media

Subscribe to our newsletter and stay update about Aguttes » Highlights, receive Aguttes specialists » discoveries and e-catalogues.

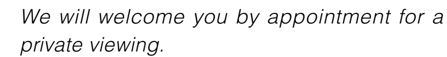
Stay informed about our upcoming auctions and daily news with our social accounts.

Request the Specialized Departments for Information on a Lot Prior to Sale

We will send you additional information by e-mail: condition reports, certificate of authenticity, provenance, photos...

We send you additional photos and videos via MMS, WhatsApp, WeChat.

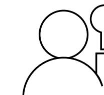
Meet our specialists



We will welcome you by appointment for a private viewing.

As usual, we will invite you to the public viewing taking place a few days prior to sale.

If you are unable to attend, we will schedule a conversation or video call to discuss further.



Place Your Bid

Contact bid@aguttes.com and register to bid by phone.

Register to bid live (recommended for lots under €5,000).

Submit an Absentee Bid at bid@aguttes.com and allow the auctioneer to execute this on your behalf.

Bid in person in our saleroom.

Pay and Receive Your Property

Pay for your purchase – online ideally: by credit card or bank transfer.

Come and pick up your property or insure shipping and delivery by carrier.

AGUTTES

Pour inclure vos biens, contactez-nous !
Estimations gratuites et confidentielles
sur rendez-vous

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine
Aguttes Lyon Les Brotteaux, 13 bis, place Jules Ferry, 69006 Lyon
Aguttes Bruxelles 9, rue des Minimes, 1000 Bruxelles

DÉPARTEMENTS SPÉCIALISÉS

Arts d'Asie
Marine Bassal-Biron
+33 (0)1 47 45 00 90 • bassal@aguttes.com

Art contemporain & photographie
Ophélie Guillerot
+33 (0)1 47 45 93 02 • guillerot@aguttes.com

Art impressionniste & moderne
Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 • vinquant@aguttes.com

Automobiles de collection
Automobilia
Gautier Rossignol
+33 (0)1 47 45 93 01 • rossignol@aguttes.com

Bijoux & perles fines
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

Design & arts décoratifs du 20e siècle
Sophie Perrine
+33 (0)1 47 45 08 22 • design@aguttes.com

Livres anciens & modernes
Affiches, manuscrits & autographes
Les collections Aristophil
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • perrine@aguttes.com

Mobilier, sculptures & objets d'art
Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 • thoury@aguttes.com

Mode & bagagerie
Adeline Juguet
+33 (0)1 41 92 06 47 • juguet@aguttes.com

Montres
Philippine Dupré la Tour
+33 (0)1 41 92 06 42 • duprelatour@aguttes.com

Peintres d'Asie
Charlotte Aguttes-Reynier
+33 (0)1 41 92 06 49 • reynier@aguttes.com

Tableaux & dessins anciens
Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 • lacroix@aguttes.com

Vins & spiritueux
Pierre-Luc Nourry
+33 (0)1 47 45 91 50 • nourry@aguttes.com

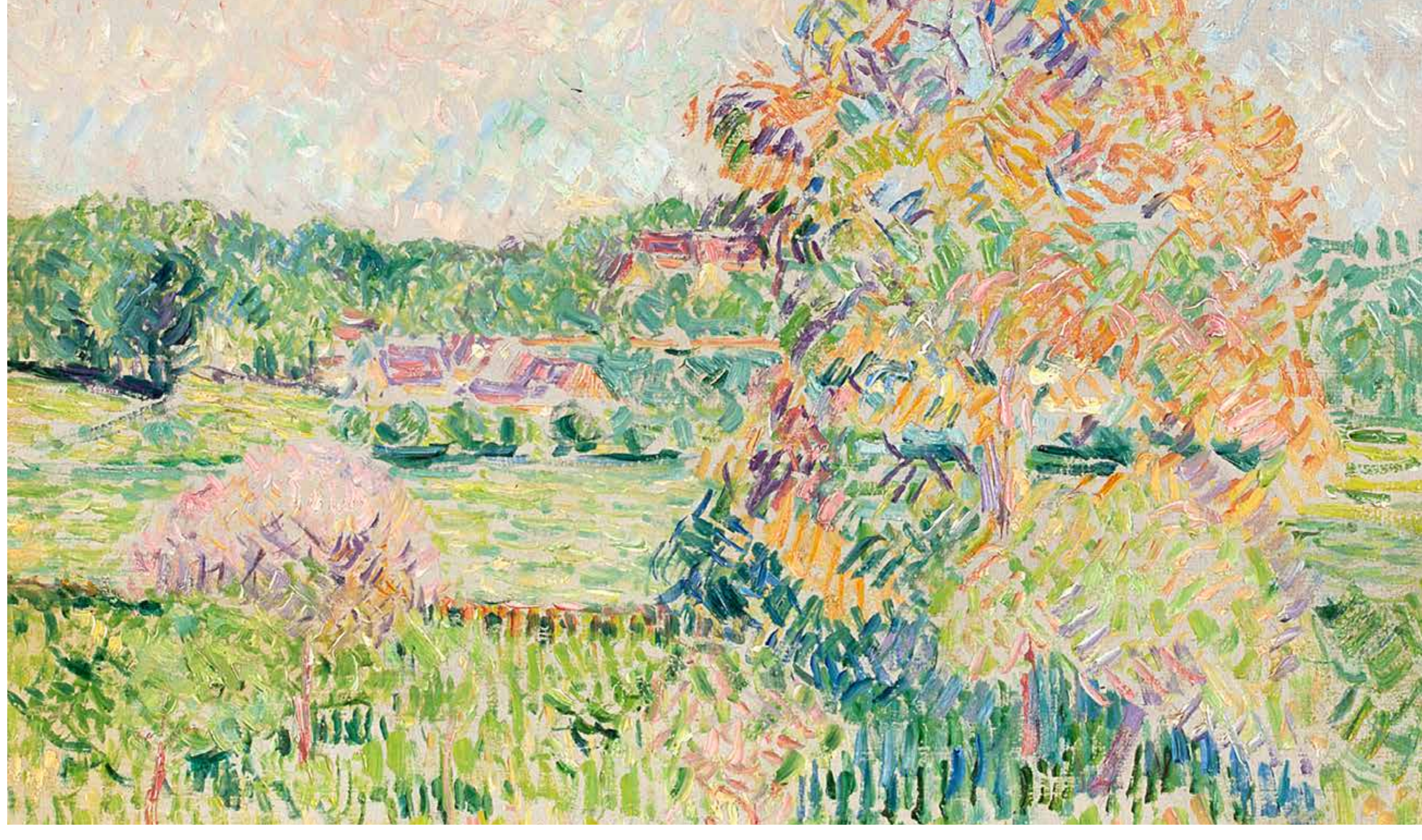
Inventaires & partages
Claude Aguttes
Sophie Perrine
+33 (0)1 41 92 06 44 • inventaire@aguttes.com

BUREAUX DE REPRÉSENTATION

Aix-en-Provence
Adrien Lacroix
+33 (0)6 69 33 85 94 • adrien@aguttes.com

Lyon
Marie de Calbiac
+33 (0)4 37 24 24 28 • calbiac@aguttes.com

Bruxelles
Ernest van Zuylen
+32 (0)2 311 65 26 • vanzuylen@aguttes.com



Camille Pissarro (1830-1903). *Le grand noyer à Éragny, automne, esquisse* (détail). **Vendu 377 000 € en avril 2022, Les Collections Aristophil**

RENDEZ-VOUS *chez Aguttes*

OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE **2022**

Calendrier des ventes

27·10 BIJOUX & PERLES FINES — *Aguttes Neuilly*

02·11 ART CONTEMPORAIN — *Aguttes Neuilly*

03·11 ASIAN ART — *Online Only*

08·11 TABLEAUX & DESSINS ANCIENS — *Online Only*

16·11 LES COLLECTIONS ARISTOPHIL — ORIGINE(S) • DEUX MILLE ANS D'ÉCRITS : DU PAPYRUS AU LIVRE IMPRIMÉ — *Aguttes Neuilly*

17·11 COLLECTION GUY BOYER — POUR UNE BIBLIOTHÈQUE D'ART À MARSEILLE — *Aguttes Neuilly*

22·11 AUTOMOBILIA — *Online Only*

23·11 MODE — *Online Only*

24·11 ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE — *Aguttes Neuilly*

28·11 PEINTRES D'ASIE, ŒUVRES MAJEURES — *Aguttes Neuilly*

29·11 MONTRES DE COLLECTION — *Online Only*

30·11 ARTS DE LA CHINE & DU JAPON — *Aguttes Neuilly*

30·11 ART CONTEMPORAIN — *Online Only*

05·12 VIOLONS & ARCHETS — *Online Only*

06·12 MAÎTRES ANCIENS — *Aguttes Neuilly*

Ce calendrier est sujet à modifications | Retrouvez toutes nos dates de ventes sur **aguttes.com**

TABLEAUX & DESSINS ANCIENS

4 VENTES PAR AN

Prochaines ventes
6 décembre 2022
Mars 2023

Friedrich Oelenhainz (Endingen, 1745 - 1803, Pfalzburg)
Diane au bain ou Portrait présumé de Caterina Odescalchi en Diane au bain
Huile sur panneau, Signé et daté en bas à gauche *F. Oelenhainz. f. 1789*,
62 x 49,5 cm.
En vente le 6 décembre

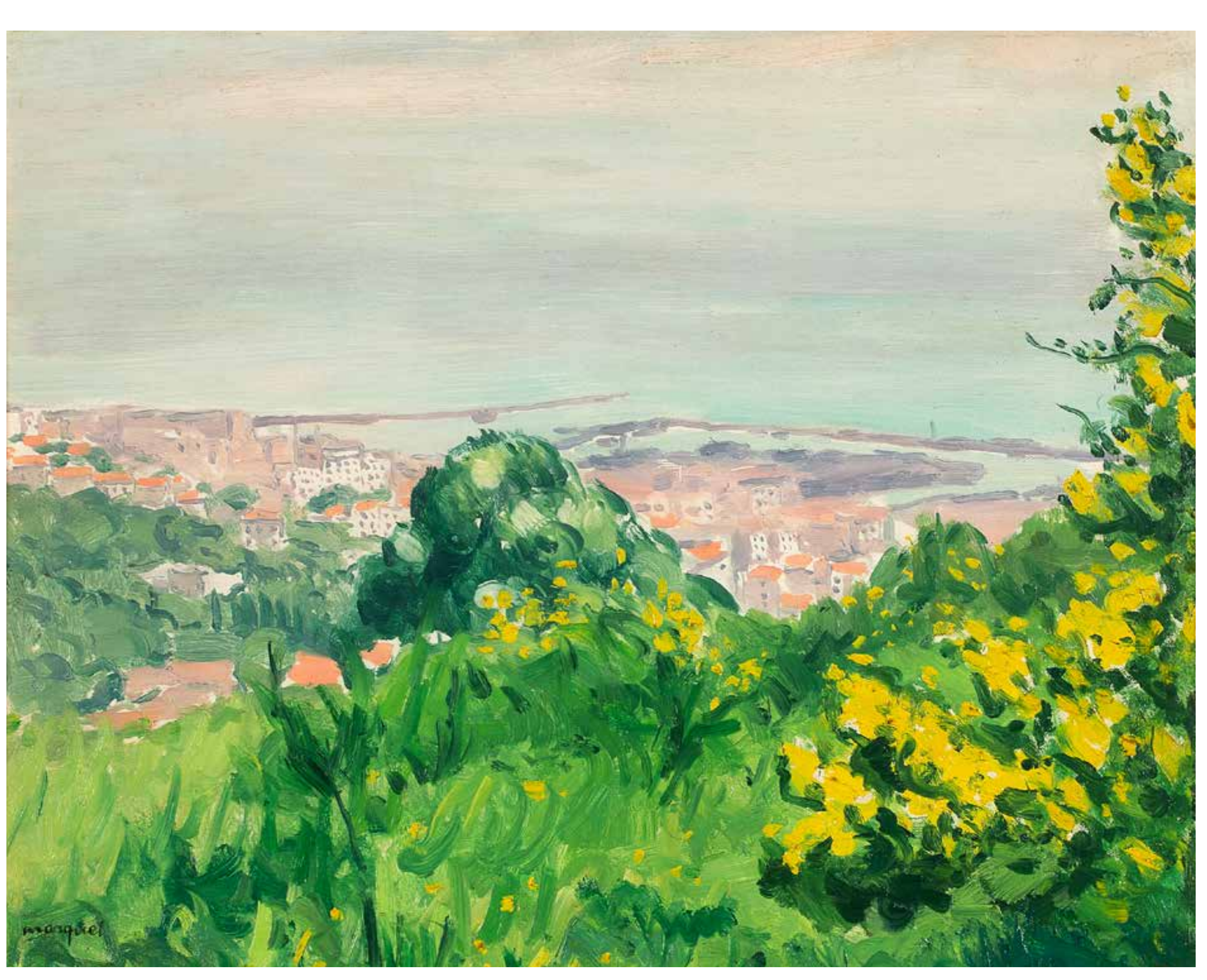
AGUTTES

Contact : Grégoire Lacroix
+33 (0)1 47 45 08 19 • lacroix@aguttes.com

ART IMPRESSIONNISTE & MODERNE

4 VENTES PAR AN

Prochaine vente
Avril 2023



Albert Marquet (1875 - 1947)
La baie d'Alger vue des collines, 1924 ou 1932
Vendu 57 200 € en avril 2022



Contact : Pierre-Alban Vinquant
+33 (0)1 47 45 08 20 • vinquant@aguttes.com




AGUTTES
Manguin